

70
ANS

les **GLÉNANS**

Guide environnement

BASE DE PAIMPOL

≡ 2017 ≡

POUR TRANSMETTRE À TES STAGIAIRES
LE DOMAINE ENVIRONNEMENT

BATEAU / LIEU



FAUNE ET FLORE



PATRIMOINE
ET METIERS



OCEANOLOGIE
ET GEOLOGIE



REGLEMENTATION

Mode d'emploi

Ce guide te propose de découvrir de façon ludique l'environnement maritime de la zone de navigation, de renforcer ton sens marin et de t'approprier les thèmes « Environnement » des Fiches d'évaluation Glénans :



FAUNE ET FLORE



PATRIMOINE ET METIERS



OCEANOLOGIE ET GEOLOGIE



REGLEMENTATION

LES DEUX ENTRÉES POUR UTILISER LE GUIDE

1

LES CARTES

Localisent les lieux faisant l'objet d'une fiche Spot



2

LE TABLEAU DE CORRESPONDANCE

Identifie les fiches intéressantes pour chaque observable de compétences des **fiches d'évaluation** Glénans



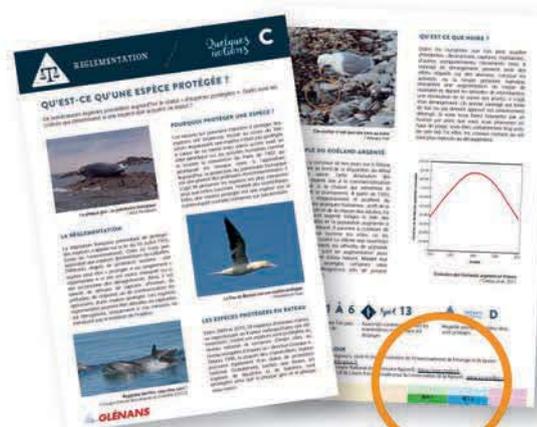
LES FICHES Spot

Proposent des connaissances et des idées de séance pour des lieux



LES FICHES Quelques notions

Proposent des connaissances générales ou méthodologiques



Les outils d'animation

T'aident à animer tes séances



Retrouve en bas du verso de chaque fiche les observables de compétence traités dans la fiche.



Dans cet exemple, la fiche traite des observables de compétence 3E4.1 de Niveau 3 et 4E1.2 de Niveau 4.

CE GUIDE A ÉTÉ RÉALISÉ PAR UN COLLECTIF D'ADHÉRENTS DES GLÉNANS QUE TU PEUX REJOINDRE.

CELLES ET CEUX QUI ONT PARTICIPÉ À CE GUIDE :

Les photographes, dessinateurs :

Arca Arguelles-Caouette, Cédric Barbeyron, Michel Brunet, Léa Cothias, Tristan de Nerville, Antoine Goarant, Emmanuel Gras, Philippe Gredat, Côme Guillier, Céline Hauzy, Vincent Hérault, Gilles Masson, Alain Mercier, Claire Pasco, Paulette Patout, Ariane Piel et Guillaume Villechange

Les rédacteurs :

Arca Arguelles-Caouette, Cédric Barbeyron, Damien Comiti, Gwennaëlle Daniel, Antoine Goarant, Yann Guiavarc'h, Philippe Gredat, Céline Hauzy, Vincent Hérault, Alain Mercier, Claire Pasco, Paulette Patout, Etienne Robaglia et Gildas Veret

Les relecteurs :

Nicole Dhellemmes, Clément de Faget, Alain Mercier, Pascal Mugnier et Claire Pasco

Le comité de secteur Archipel pour « les oiseaux du bord de mer » :

Sarah Bertrand, Tristan de Nerville, Marin Lagny, Pénélope Maupas et Ariane Piel

La coordinatrice :

Céline Hauzy

CE GUIDE EST TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE :
WWW.MONITEURS.GLENANS.ASSO.FR

CE GUIDE ÉVOLUE CHAQUE ANNÉE, REJOINS-NOUS !

Si tu souhaites partager ta passion de la mer et du littoral, rejoins l'équipe qui a préparé ce guide !

...
Prends contact avec le comité de secteur :
secteurpaimpol.glenans@yahoo.fr

D'après les cartes du SHOM
Ne pas utiliser
pour la navigation
Autorisation n° 29/2016



Les produits dérivés élaborés à partir des cartes marines du SHOM ne remplacent pas les produits officiels d'un service hydrographique. Ces produits dérivés n'ont pas fait l'objet de vérification de la part du SHOM.

Création graphique
Jérémie Evangelista



**L'ATELIER
DE L'HERMINE**

Fiches

Quelques notions

Spot

Observables
↓
de compétences

1E1.1	Connaître et utiliser les critères de reconnaissance des oiseaux	A				1-3		
1E1.2	Nommer quelques espèces d'oiseaux marins					1-4	2	
1E1.3	Nommer et observer des mammifères marins					12		
1E1.4	Repérer les algues de l'estran et les herbiers					8, 9		
1E2.1	Différencier les éléments géologiques du paysage côtier							
1E2.2	Connaître quelques éléments de l'histoire géologique du paysage							
1E3.1	Repérer des constructions utilisables comme amers							
1E3.2	Connaître l'histoire d'un amer appartenant au patrimoine maritime							1-3
1E4.1	Respecter les consignes de préservation des milieux rencontrés			A				1

1 Premiers bords

1

2E1.1	Connaître les espèces naturelles les plus courantes rencontrées sur le plan d'eau							
2E1.2	Nommer et observer plusieurs espèces d'oiseaux marins					5-7		
2E1.3	Connaître leurs adaptations en lien avec leur mode de vie	B				4-7		
2E1.4	Connaître la faune et la flore des herbiers ou de l'estran et leur rôle écologique	C, D				10, 11		
2E2.1	Connaître les types de fond marin		A				3	
2E2.2	Connaître l'effet des courants sur les différents types de fonds		A, B				1, 2	
2E3.1	Reconnaître les types de navire (pêche, transport de passagers, etc.)				A, B			4
2E3.2	Connaître les contraintes de navigation des usagers du plan d'eau				C			4
2E4.1	Connaître les prescriptions de la convention MARPOL			A				
2E4.2	Connaître la réglementation concernant la pêche à pied			C				1

2 Perfectionnement

2

La carte

BASE DE PAIMPOL

DES SPOTS À DÉCOUVRIR SUR CHAQUE THÈME :



FAUNE ET FLORE



PATRIMOINE ET MÉTIERS



Océanologie ET GÉOLOGIE



RÉGLEMENTATION

BAIE DE MORLAIX

- 1 2 4 6
- 7 11 14 3

LES SEPT ÎLES

- 5 6 2 3 4

LE JAUDY

- 3 12 1 3 3

SILLON DE TALBERT

- 2

PORT DE PAIMPOL

- 4 3 11 4 10 5

ANSE DE PAIMPOL

- 3 9 10 4 6 7 3

SAINT QUAY PORTRIEUX

- 8 9 14 4 10

GWIN ZEGAL

- 7 1

ERQUY

- 7 4 10

BINIC

- 2 7 11 1

DAHOUET

- 1 2 8 11 11

CAP FRÉHEL

- 2 6 11

SAINT CAST

- 2 4 7 14

- 6 7 3

SAINT MALO

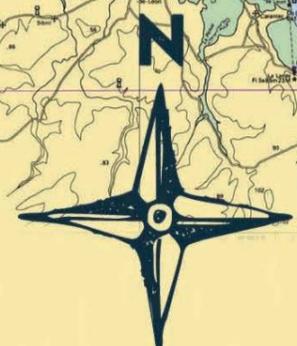
- 1 2 4

- 11 11

EN MER

- 5 6 7 12 13
- 4 5 10 2

VOIR PAGE SUIVANTE



Loom

ARCHIPEL DE BRÉHAT

DES SPOTS À DÉCOUVRIR SUR CHAQUE THÈME :



FAUNE ET FLORE



PATRIMOINE ET MÉTIERS



Océanologie ET GÉOLOGIE



RÉGLEMENTATION

SILLON DE TALBERT

3 2

MOUILLAGE DE LA CORDERIE

7 11 14

CHENAL DU TRIEUX

5 6 7 8

RADE DE POMMELIN

2 3 7 9
10 6 7 3

ILE DE BRÉHAT

8 9 10 11

MOUILLAGE DE LA CHAMBRE

7 8 9 10 11

LE FERLAS

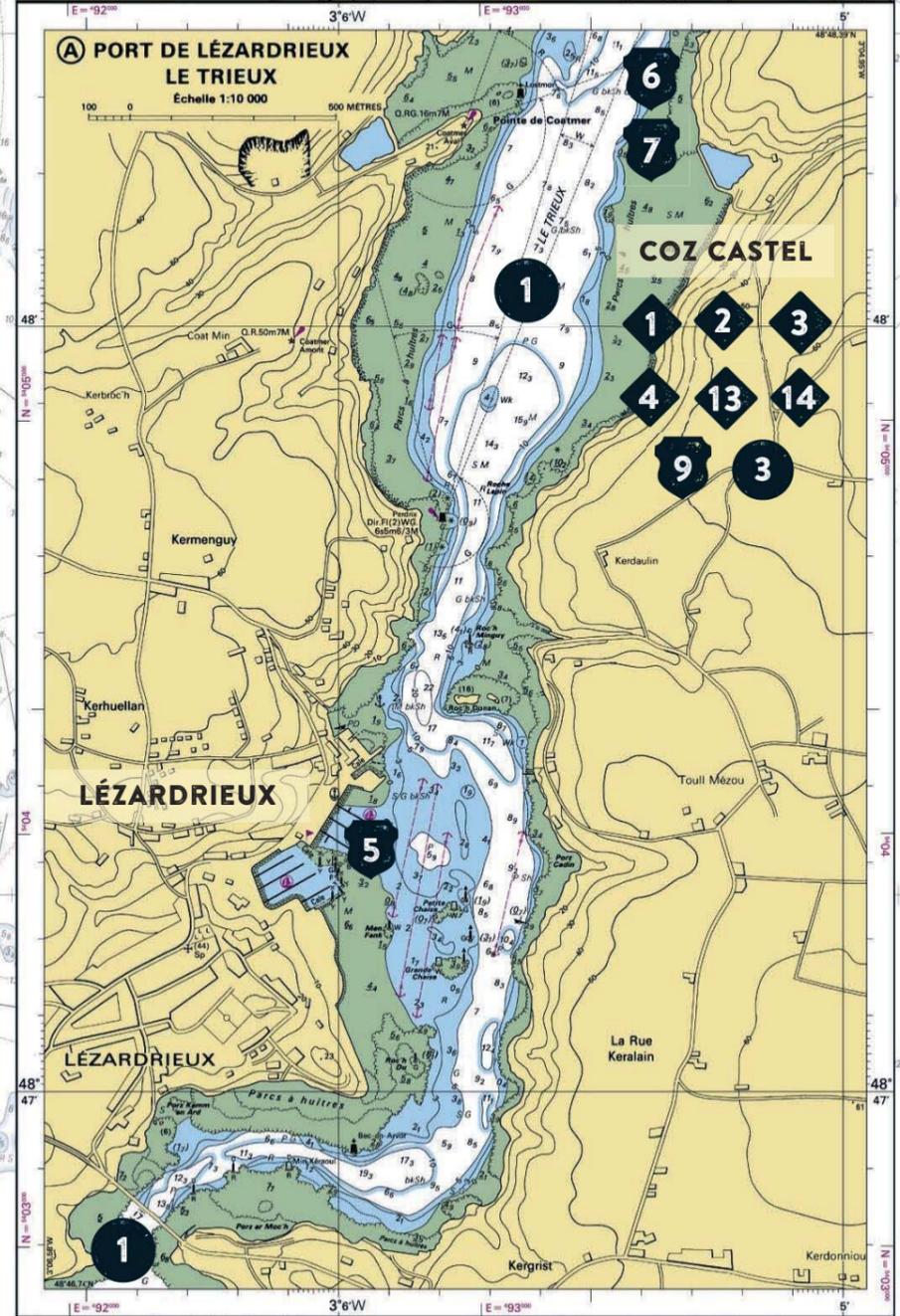
5 6 11 12
4 6 7 8

MOUILLAGE DE LOGUIVY

1 2 4 7

POINTE DE L'ARCOUEST

8 1



les GLÉNANS

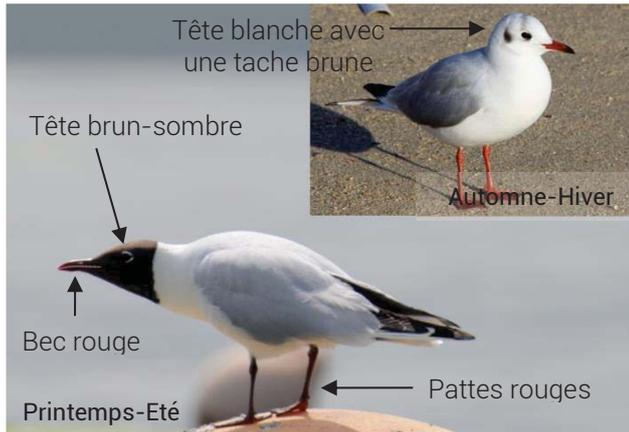
© SHOM - 2015 - reproduction interdite





DES MOUETTES OU DES GOÉLANDS ?

Au port, au mouillage des oiseaux blancs et gris tournent autour du bateau, mendiant quelques amuse-gueules. Quelqu'un lance alors : « Tiens une mouette ! ». Mais cet oiseau bruyant est-il vraiment une mouette ?



La mouette rieuse : une grande bavarde / Gauche à droite : Emmanuel Gras, François Kammerer

Ces bruyants volatiles vivent en groupe pendant et en dehors de la période de nidification : il s'agit d'une espèce grégaire. On observe notamment des regroupements importants sur le littoral en hiver. Ils sont l'occasion d'un partage d'informations sur des dangers repérés, la présence d'un prédateur ou de nourriture, et permettent de se reposer tranquillement : quelques guetteurs suffisent ! Lors des périodes de nidification, les couples les plus âgés et expérimentés choisissent le centre de la colonie, laissant les jeunes à la périphérie, plus exposés aux prédateurs.

LE GOÉLAND ARGENTÉ



Omniprésent dans le ciel, cet oiseau trapu et d'une envergure conséquente (1,4 m) pratique un vol battu lent et puissant ainsi que le vol plané. Ses bavardages remplissent l'espace sonore des ports, des grèves et des sites de nidification que ce soit pour prendre contact avec des congénères (guéaou rauque et strident), pour les alerter d'un danger (même cri répété), par inquiétude (gaga-ag) ou lors des parades amoureuses.

LA MOUETTE RIEUSE

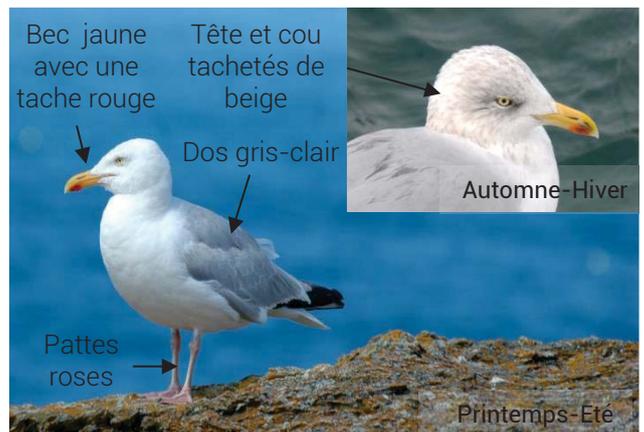


Tu l'auras reconnue, il s'agit de l'acolyte de Gaston Lagaffe !

Nettement plus petite que le goéland (envergure : 1 m), son vol battu est léger et agile. Par vent suffisamment fort, elle peut pratiquer le vol plané. Très bruyante dans des rassemblements et lors des querelles, elle doit son nom à son cri moqueur (Krrrié rauque unique ou répété).

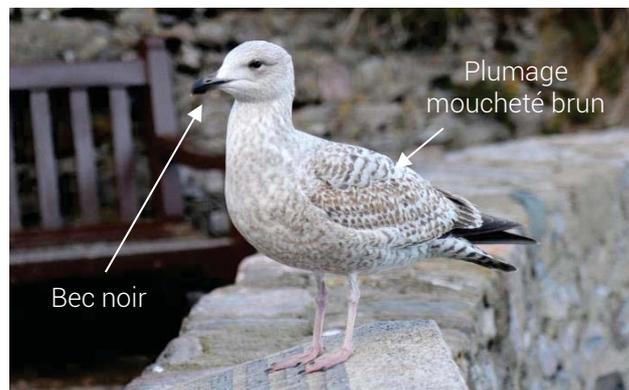
Elles nichent de préférence près des lacs ou étangs d'eau douce proches du littoral jusqu'à l'est de l'Europe. Certaines n'ont d'ailleurs jamais vu la mer.

Comme celle du goéland, leur alimentation est très variée. En bord de mer, elles se nourrissent de vers et de petits crustacés trouvés sur l'estran. Tu les verras aussi plonger en piqué après avoir repéré de petits poissons de surface, mais elles ne pénètrent pas dans l'eau. À terre, elles deviennent omnivores et se nourrissent d'insectes capturés en vol, de vers de terre exposés à l'air libre lors des labours, mais aussi de fruits et de graines.



Un oiseau légèrement envahissant / Emmanuel Gras

On le considère souvent comme le roi des poubelles, en raison de sa tendance à guetter les rejets de pêche et les déchets alimentaires glanés dans les centres urbains. Cependant, sur le littoral, il consomme aussi des coquillages, des crustacés et des vers en utilisant des techniques variées. Par exemple, il s'envole avec un coquillage dans le bec et le lâche d'une dizaine de mètres de hauteur sur les rochers ou sur le sable dur. Il répète l'opération jusqu'à ce que la coquille se brise puis engloutit le mollusque. Les coquilles cassées trouvées sur les pontons des ports sont une trace de leur passage.



Petit goéland deviendra grand... et blanc
/ Emmanuel Gras

Très opportuniste et avantage par sa grande taille, il est connu pour manger les œufs et les oisillons d'autres oiseaux, comme les sternes ou les puffins, ce qui pose des problèmes de gestion des espèces menacées... Il mange aussi les rejetons de ses propres congénères ! 30% des poussins goélands s'envolent du nid, les autres meurent, victimes de cannibalisme ou d'infection.

La tache rouge sur le bec des goélands en âge de se reproduire constitue un point de repère, une cible pour l'oisillon. Lorsque ses parents rentrent au nid, le jeune goéland affamé tape sur cette tache, ce qui déclenche l'ouverture du bec et la régurgitation de la nourriture. Mmm ! Une main humaine aux ongles vernis de rouge déclenche le même tapotement du jeune goéland.

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIF

Percevoir la diversité des oiseaux marins.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Cette première séance d'initiation peut se faire au port ou au mouillage, lorsque tes stagiaires ne sont pas préoccupés par la conduite du bateau et disponibles pour observer leur environnement. Choisis un moment où les deux espèces sont présentes, ce qui permet de les comparer.
- Demande à tes stagiaires de décrire la morphologie, le cri et le comportement des oiseaux et, au fur et à mesure, note les caractéristiques observées sur le tableau Velléda.
- Demande à tes stagiaires de reconnaître les espèces en utilisant la fiche d'identification.
- Donne du sens à ces observations en racontant des anecdotes sur ces oiseaux.

CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Nommer les deux espèces à la fin de la séance.
- Lors de la navigation qui suit, différencier ces deux espèces.

MATÉRIEL

- L'outil d'animation : Reconnaissez les oiseaux marins de l'Atlantique.
- Tableau Velléda et feutre.

VOIR AUSSI



Découvre les critères de reconnaissance des oiseaux.



Découvre d'autres oiseaux de la zone de navigation.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Entraîne toi à reconnaître le cri des oiseaux, en visitant le site www.oiseaux.net.
- Trouve des informations : Les oiseaux du bord de mer. Gilles Bentz/LPO. Editions Ouest-France. 2015.
- Apprends en plus : Oiseaux de France et d'Europe. Rob Hume *et al.* Larousse. 2013.

1E1.1

1E1.2



UN GOÉLAND, MAIS LEQUEL ?

Vous le connaissez bien : peu farouche il s'approche de vous très facilement pour mendier un morceau de votre sandwich ! Argenté, brun, marin... voici quelques anecdotes sur les différentes espèces de goélands visibles aux îles.

J F M A M J J A S O N D



Jeunes et dépendants (moins d'un an) / Ariane Piel

LES JEUNES GOÉLANDS

Les jeunes goélands de moins d'un an se distinguent très facilement des individus adultes grâce à leur bec noir et à leur plumage blanc tacheté de gris-brun. Lors de leur premier été vous les verrez souvent crier en hochant la tête de bas en haut devant un goéland adulte : ils quémandent bruyamment leur pitance. Au bout de 4 à 5 ans, ils présentent leur plumage adulte. Ce changement se fait progressivement : chaque hiver, les jeunes goélands effectuent une mue, leurs plumes gris-brun sont peu à peu remplacées par des plumes blanches. À ce stade, ils sont autonomes et capables de se reproduire.

LE GOÉLAND ARGENTÉ : UN CITADIN

Très commun et présent toute l'année en Bretagne, il construit son nid sur les falaises et les îlots. Mais depuis quelques années, il prolifère dans les espaces urbains proches du littoral où il niche en colonies bruyantes (nombreux nids sur un même espace géographique). Lorsqu'un prédateur approche des nids, il n'hésite pas à crier et à le menacer en volant en piqué au-dessus de lui, parfois même en l'attaquant à coups de bec. Malgré tous ces efforts 80% des jeunes meurent avant leur envol.

J F M A M J J A S O N D



Goéland argenté en centre ville / Emmanuel Gras

J F M A M J J A S O N D



Un prédateur imposant / Jean BISETTI - www.jbnature.com

LE GOÉLAND MARIN: UN SÉDENTAIRE

Contrairement au goéland argenté, le goéland marin préfère vivre sur le littoral. En France, on le retrouve uniquement le long de l'Atlantique et de la Manche. Très robuste, c'est le plus grand de tous les goélands. Pour se nourrir, il vole les prises des autres espèces de goélands et il n'hésite pas à chasser et dévorer les autres oiseaux marins (poussins et adultes). Comme le goéland argenté, il niche en colonies. Sédentaire il s'éloigne peu de son site de reproduction, sauf les jeunes qui peuvent migrer l'hiver.



Prêt pour un long vol ? / Tristan de Neville

LE GOÉLAND BRUN : UN VOYAGEUR

Le goéland brun est une espèce migratrice que l'on voit toute l'année. Comment est-ce possible ? Eh bien les goélands visibles l'hiver ne sont pas les mêmes que ceux présents l'été sur nos côtes. Ceux qui se reproduisent en Bretagne l'été migrent en hiver vers le sud le long des côtes, pour rejoindre la péninsule ibérique et l'Afrique du Nord. Certains volent même jusqu'au golfe de Guinée en traversant entièrement le désert du Sahara, probablement sans se poser une seule fois. L'hiver la côte atlantique française accueille une seconde population de goélands bruns en provenance de Norvège et du Danemark. Comme les autres, les goélands bruns nichent en colonies.

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIF

Reconnaitre les différentes espèces de goélands.

SÉCURITÉ

- Rester à distance des colonies afin de ne pas les déranger. S'ils s'envolent, vous êtes trop prêt !

DÉROULEMENT ET BUTS

- Débarque sur une île qui loge une ou des colonies de goélands.
- Dessine l'île sur une feuille de papier.
- Repère les différentes colonies de goélands sur l'île et dessine leur emplacement.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

Identifier les espèces de goélands présentes sur l'île.

MATÉRIEL

- Papier et crayon.
- Paire de jumelles.
- L'outil d'animation : Les oiseaux des îles.

VOIR AUSSI



Quelques notions

A

Découvre comment savoir utiliser les critères de reconnaissance des oiseaux marins.



Quelques notions

B

Découvre l'adaptation des oiseaux à la vie en mer.



Spot 1

Découvre comment faire la différence entre une mouette et un goéland.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Pour en savoir plus sur la migration des oiseaux marins : www.migration.net.
- Découvre Les guides du naturaliste. Le guide ornitho. L. Svensson, K. Mullarney, D. Zetterström. Éditions Delachaux et Niestlé. 2012.
- Identifie les oiseaux que tu as observés sur le site : www.oiseaux-birds.com.

1E1.1

1E1.2



LES OISEAUX DU BORD DE MER

Dans l'archipel de Bréhat, en vol au-dessus de l'eau ou posé sur l'estran, voici quelques espèces que l'on croise facilement.



Une aigrette à l'affût / Grégoire Trunet

L'AIGRETTE GARZETTE

Cet oiseau est facilement reconnaissable à sa couleur blanche, son bec en forme de poignard et ses pattes noires, mais surtout grâce à deux ou trois longues plumes ornant sa nuque en période de reproduction. Vous la croiserez sûrement au bord de l'eau, se reposant sur un rocher. A marée basse, dans les vasières, devant les plages ou les rochers, elle arpente les eaux peu profondes à la recherche de petits poissons, de vers ou de crustacés qu'elle poignarde de son bec en dépliant son long cou. Elle tient en équilibre sur une patte, tandis que l'autre agite l'eau, amenant ses proies à se découvrir.

Très sociale, elle niche en colonie dans des arbres, et n'hésite pas à s'associer au héron cendré.

LE TOURNEPIERRE À COLLIER

Petit, trapu et court sur pattes, le Tournepierre à collier peut facilement s'apercevoir en groupe le long des estrans rocheux et des plages à marée basse. Grâce à son bec conique et puissant, il cherche sa nourriture en retournant pierres et paquets d'algues sur les plages ou les rochers. Omnivore, il se nourrit tout autant de mollusques que de fucus, par exemple.

Il est capable de gober de petits coquillages. Les coquilles sont broyées par son gésier puissant puis régurgitées sous forme de pelotes de réjection.



Tournepierrres au repos à marée haute / oiseaux.bzh



Marée basse : l'heure du repas / D. Marchal@2016

L'HUITRIER PIE

Cet oiseau est typique des côtes rocheuses, des estuaires et des baies si elles ne sont pas trop envasées.

Il vit en groupe l'hiver tandis qu'en été les couples défendent farouchement leur territoire. C'est un oiseau bruyant qui criera si vous le dérangez.

Sa vie est rythmée par la marée : repos à marée haute, recherche de nourriture à marée basse ! Il aime principalement les moules, les coques et les patelles, mais ne consomme que peu d'huîtres malgré son nom.

J F M A M J J A S O N D



Un Héron cendré empaillé ? Non, il chasse !/ oiseaux.bzh

LE HÉRON CENDRÉ

Le Héron cendré est facilement reconnaissable à son bec jaune et à son plumage grisâtre parsemé de taches noires.

Très social sur les sites de reproduction, il devient solitaire et agressif quand il s'agit de protéger son territoire de chasse. Même au sein d'un couple, un oiseau ne connaît pas le territoire de son conjoint. Il est très intéressant pour un pisciculteur qu'un héron choisisse ses bassins comme territoire : il les protégera contre d'autres oiseaux pêcheurs. En contrepartie, il prélèvera seulement quelques poissons pour se nourrir, dont les individus les plus faibles. Attention, ce redoutable prédateur chasse aussi des crevettes, voire de petits mammifères.

Les hérons s'alimentent principalement par la chasse à l'affut en faible profondeur. Ils sont capables de rester immobiles pendant des heures.

LE PIPIT MARITIME

De corps gris sombre et au bec noir, ce petit oiseau trouve sa nourriture sur le long du littoral : insectes, mollusques, amphipodes, graines et petits poissons.

La ponte (4 à 5 œufs) à lieu dans un nid composé d'amas de poils, caché dans les rochers à l'abri du regard des prédateurs. L'oiseau pond deux fois durant l'année : une première ponte à lieu durant la mi-mars et une seconde ponte s'observe entre les mois de mai et de juin.

Le pipit trouve sa nourriture en fouillant les algues des estrans rocheux à marée basse et en inspectant les cordons de galets et les plages de sable.

J F M A M J J A S O N D



Pipit, petit oiseau du littoral / Tristan de Nerville

VOIR AUSSI



Quelques notions

A

Découvre comment reconnaître les oiseaux marins.



Spot 1, 2, 4-7

Découvre les autres oiseaux du littoral.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Apprends en plus sur les phénomènes migratoires, en consultant le site migrations.net : www.migraction.net.

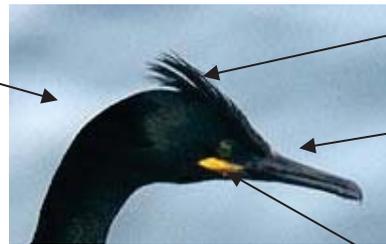
1E1.1

1E1.2



LE CORMORAN HUPPÉ : UN PÊCHEUR RÉPUTÉ

A la voile ou au mouillage sur coffre, à l'ancre pas loin des côtes rocheuses, parfois aussi visible de la jetée du port : quel est cet oiseau noir et fuselé posé sur un rocher et qui garde ses ailes grandes ouvertes comme pour faire le beau ?



Huppe présente lors de la reproduction

Bec fin long et crochu pour saisir efficacement les proies

Base inférieure du bec jaune



Patte palmée noire (quatre doigts) : propulsion efficace sous l'eau

Cormoran au repos, ailes écartées / François Sèité

SEIGNEUR DE LA CÔTE

Répandu sur les côtes de l'Europe, le **Cormoran huppé** au beau plumage noir peut être observé en groupe ou solitaire. Il tient son nom de la huppe caractéristique qu'il porte sur la tête durant la période de mars à août. C'est d'ailleurs cet élément qui permet de le distinguer rapidement de son proche parent le **Grand cormoran**.

SALUT JOLI BRUN

Lors d'une balade en mer si vous êtes chanceux et observateur, il est possible que, posté sur sa pierre, il vous offre généreusement une démonstration de l'envergure de son plumage. Ne vous égarez pas, il ne s'agit pas là d'une technique visant à vous séduire. Bien que la plupart des gens admettent que cette position accélère le réchauffement du corps et le séchage de ses ailes, il semblerait également que cette posture lui permette de faciliter sa digestion.



Sur l'eau, c'est moi le plus beau / Emmanuel Gras

Chinchard



Lieu jaune

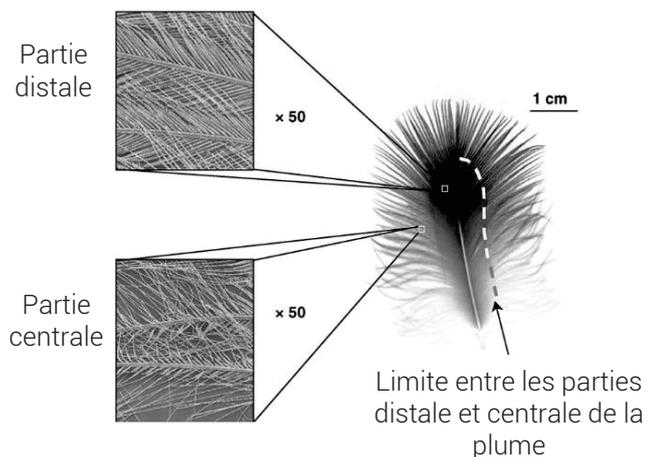


Tout est bon dans le poisson / Ifremer

UN CHASSEUR SOLITAIRE

Le cormoran est un chasseur solitaire. Il avale ses proies en entier et rejette par le bec une boule (pelote de réjection) constituée d'éléments que son corps n'a pas pu digérer (arêtes, écailles...). L'observation de ces pelotes permet d'étudier son régime alimentaire : chinchard, lieu jaune, blennie...

UN PLUMAGE ADAPTÉ



Le plumage du Cormoran huppé et du Grand cormoran se composent de deux parties. La partie distale, perméable à l'eau, l'alourdit et l'aide à plonger pour chasser. La partie centrale compacte et imperméable à l'eau joue le rôle d'isolant thermique et lui permet de sécher plus rapidement une fois posé sur son rocher.

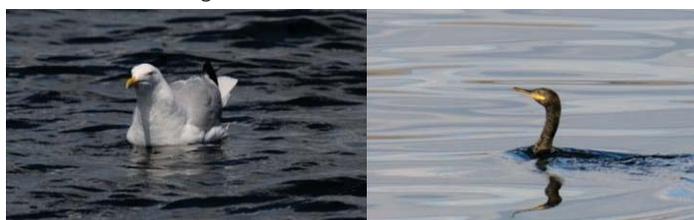
Un plumage bien pratique / David Grémillet - CNRS

UNE FLOTTABILITÉ MOYENNE

Cette flottabilité moyenne chez le Cormoran huppé peut s'observer en comparant sa position dans l'eau à celle d'un goéland qui lui, possède un plumage 100% imperméable à l'eau.

Goéland argenté

Cormoran



A chacun son style de flottaison / Emmanuel Gras



Attention, je plonge ! / Laura Cotte

UN CHAMPION DE LA PÊCHE SOUS-MARINE

Le Cormoran huppé est un chasseur réputé ! Il est capable d'effectuer des apnées répétées à brefs intervalles. Malgré sa vision réduite sous l'eau, grâce à ses pattes palmées et à son cou flexible il arrive à se rapprocher de ses proies, à les capturer efficacement dans son bec crochu, puis il les avale en entier.

Il plonge rarement au-delà de 30 mètres pour pêcher. Mais on a montré que le cormoran est capable d'atteindre la profondeur record de 63 mètres pour une apnée totale de deux minutes. Impressionnant non ?

VOIR AUSSI



Quelques notions

A

Découvre comment reconnaître les oiseaux marins.



Quelques notions

B

Découvre comment s'adaptent les oiseaux à la vie en mer.

POUR ALLER PLUS LOIN

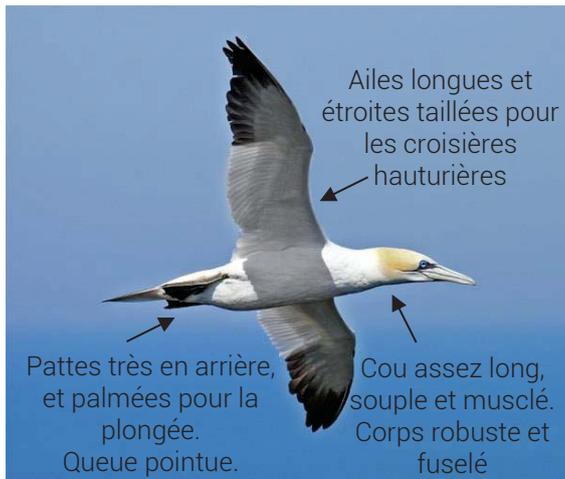
- Découvre : Oiseaux de France et d'Europe. R. Hume. G. Lesaffre et M. Duquet. Editions Larousse. 2013.
- Regarde la vidéo d'un cormoran pêchant sous l'eau : www.youtube.com.



LE FOU DE BASSAN : PAS SI FOU ?

Au large, vous êtes de quart à la barre quand soudain un grand oiseau blanc et jaune percute la surface de l'eau à l'avant du bateau. Quel est donc cet étrange animal ?

J F M A M J J A S O N D



Classe et efficace
/ Andreas Trepte - www.photo-natur.de



Plaît-il ?
/ Christiane Lagarrigue-Le Marc

IMPOSSIBLE À MANQUER

C'est le plus gros des oiseaux de mer d'Europe : Plus de 3 kg pour une envergure d'1,60 m ! Répandu dans l'Atlantique nord, il est bien visible toute l'année sur les côtes bretonnes, avec un pic en août et septembre, lors de la sortie des jeunes de l'année et de la migration des adultes. Il se reproduit en France uniquement aux Sept-Îles, où l'île Rouzic en compte près de 20 000 couples. Cet un oiseau peut être solitaire ou évoluer en groupe. Il peut tout aussi bien vivre près des côtes ou passer de longues périodes en pleine mer.



Immature de 3 ans
/ Andreas Trepte - www.photo-natur.de

LE BLANC, C'EST POUR LES GRANDS

Si le mâle et la femelle sont identiques, le jeune est entièrement gris-brun. Il acquiert progressivement le plumage adulte blanc aux ailes pointées de noir. Le blanc gagne d'abord le ventre et la tête, puis les ailes. Ce plumage adulte sera atteint à l'âge de 5 ans.



Impact dans 3...2...1...
/ François Roche

UN PLONGEUR SPECTACULAIRE

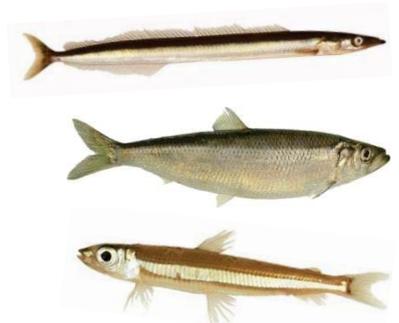
Lorsqu'il aperçoit une proie, le Fou de Bassan plonge en piqué en ramenant les ailes contre son corps. Avant l'impact, il adopte une posture aérodynamique typique pour pénétrer l'eau comme une flèche : les concepteurs du Concorde s'en inspirèrent pour dessiner le profil de l'avion !

En percutant l'eau à grande vitesse (jusqu'à 100 km/h), il crée une onde de choc qui assomme les poissons. Son plongeon l'amène à environ 5 mètres de profondeur, parfois jusqu'à 10 voire 15 mètres. La vitesse acquise au cours du piqué suffit généralement, mais un complément de propulsion peut être obtenu grâce aux pattes et aux ailes.

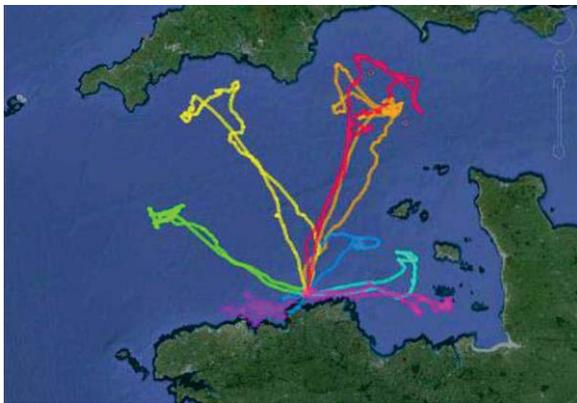
LE PRO DU SASHIMI

Il n'a plus qu'à avaler les poissons assommés, avant de regagner la surface. Il remonte donc toujours le bec vide, ce qui lui aurait valu cette appellation de « fou », par ses observateurs qui croyaient que ses plongeurs ne servaient à rien... « Bassan » vient de Bass Rock, une île écossaise qui abrite une importante colonie.

Comme la plupart des prédateurs marins, il présente un métabolisme élevé et a besoin d'un apport énergétique important. Il préfère donc les poissons riches en lipides comme le maquereau ou le hareng, mais peut s'adapter aux ressources locales : orphies, lançons, rougets, argentines...



Lançon, hareng et petite argentine
/ Pierre Porché - IFREMER



Déplacements de Fous de Bassan (2013)
/ Amélie Lescroël – CEFE - CNRS Montpellier

TRAVERSER LA MANCHE, FACILE !

Ce gourmand est capable de parcourir de grandes distances pour se nourrir : un fou équipé d'un émetteur aux Sept-Îles a parcouru 416 Milles nautiques en 29 heures pour aller se nourrir au large du Cap Lizard en Cornouaille...

VOIR AUSSI



Quelques notions

A

Découvre comment reconnaître les oiseaux marins.



Quelques notions

B

Découvre les adaptations des oiseaux à la vie en mer.



Spot 3

Découvre les oiseaux du bord de mer.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Vole avec les Fous de Bassan dans la vidéo « Fly with a gannet » sur le site : www.vimeo.com.
- Retrouve les Fous de Bassan de l'île Rouzic sur le site de la réserve naturelle des Sept-Îles, onglet Réserve naturelle : www.sept-iles.lpo.fr.

2E1.2

2E1.3



LES OISEAUX MARINS PÉLAGIQUES

En grec « Pelagos » signifie la haute mer. Les oiseaux pélagiques passent le plus clair de leur temps en mer et ne mettent pied à terre que pour la reproduction. En navigation ou au mouillage, vous aurez la chance de les observer parader, pêcher, se reposer sur l'eau ou faire des allers-retours entre leur nid et les zones de pêche.

ADAPTÉ, CHACUN À SA MANIÈRE

Les macareux et les pingouins sont des oiseaux de la famille des alciformes. Leur corps en forme de torpille et leurs ailes courtes en font de bons chasseurs sous-marins. Le décollage est souvent laborieux et ils préfèrent souvent disparaître sous l'eau pour s'éloigner des bateaux.

Les fulmars et puffins sont des oiseaux de la famille des procellariiformes, du latin « procella », la tempête. Leurs ailes longues et étroites leur permettent de pratiquer un vol plané efficace. Ils peuvent ainsi parcourir de grandes distances sans se fatiguer.



La nidification, une escale / Bill Kasman



Joli mais pas très aérien... / Agustin Povedano

LE MACAREUX MOINE

Nos côtes sont l'extrémité sud de l'aire de répartition de cette espèce, dont la population française est un vestige de ce qu'elle a été : 10000 couples en 1950, contre 240 à 280 de nos jours. Ce « clown des mers » se nourrit principalement de petits poissons comme des lançons, qu'il pêche en chasseur sous-marin, mais il peut compléter ses repas par du plancton. C'est son plumage, ressemblant à une robe de moine, qui lui a valu son nom. La nidification se fait dans des terriers creusés à l'aide de son gros bec. Après la reproduction, ils se dispersent dans le golfe de Gascogne jusqu'au large de l'Espagne.

LE PINGOUIN TORDA

Ce petit pingouin au plumage noir et blanc se reconnaît à son bec épais de couleur sombre et à ses pattes noires. Il se propulse sous l'eau grâce à ses pattes palmées et à ses ailes à la recherche de petits poissons, de mollusques ou de crustacés. Il couve son unique œuf, dont la forme conique réduit le risque de chute des corniches de falaises où il fait son nid. Les colonies nicheuses sont rares en France, mais on les retrouve nombreuses en Ecosse, Islande, Scandinavie, et jusqu'au Groënland !



Un Pingouin torda prêt à sauter / Paul Wordingham

J F M A M J J A S O N D



© <http://audevard.aurelien.free.fr/>

Le prince des nuées / Aurélien Audevard

LE FULMAR BORÉAL

Son nom viendrait d'une ancienne langue nordique et signifierait « la mouette puante ». En effet, le fulmar a la capacité de cracher une huile puante à 1 mètre de distance s'il se sent menacé ! Pour se nourrir, il parcourt de grandes distances en mer en volant juste au-dessus de la surface de la mer. Sans se poser sur l'eau, il picore le zooplancton de surface, petits poissons ou céphalopodes.

Il ne construit pas de nid, mais s'établit sur des corniches herbeuses, terreuses ou rocheuses, où il couve son œuf unique durant 49 jours en moyenne. Il niche principalement dans les Îles Féroé, en Islande et dans les Îles britanniques. Peu d'individus nichent en France. Les principales colonies françaises sont localisées sur les falaises du pays de Caux.

LE PUFFIN DES ANGLAIS

Le puffin est un voilier hors pair ! Pour le reconnaître, son vol est le meilleur moyen : Il s'agit de petits battements d'ailes suivis d'un moment de vol plané au-dessus des vagues, très gracieux ! Il n'hésite pas à faire des vols très longs pour nourrir ses petits, en suivant les bancs de sardines par exemple. Comme le Fulmar boréal, il se nourrit de proies de surface attrapées au vol.

Il gagne la terre ferme pour se reproduire et fait son nid dans des terriers abandonnés de lapins ou de macareux.

Sa population en France est très marginale, puisqu'elle est constituée de 200 couples, pour une population mondiale se situant entre 340 000 et 410 000 couples.

J F M A M J J A S O N D



Un ailier gracieux / Bill Bouton

VOIR AUSSI



Quelques notions

A, B



Spot 3,4

Apprends à reconnaître les oiseaux marins et découvre d'autres adaptations à la vie en mer

Découvre aussi les oiseaux du bord de mer

POUR ALLER PLUS LOIN

- Renseigne toi avec la vidéo « C'est pas sorcier – Mouettes, goélands et Cie » sur www.youtube.com
- Retrouve d'autres informations sur les sites : www.oiseaux.net et www.migration.net

	2E.1.2			
	2E.1.3			



LES STERNES, GRANDES VOYAGEUSES

Parmi les oiseaux que vous croisez le long des côtes, il en est un qui passionne les ornithologues : les sternes ! Leur petit cri strident et rauque vous indique qu'elles ne sont pas loin.



Une Sterne caugek / A. Audevard

MIGRATION LONGUE DISTANCE

Les sternes sont des oiseaux migrateurs. Chaque année elles migrent de la région propice à sa reproduction à celle où elle passe l'hiver. Ainsi, tous les ans de mars à octobre les sternes cherchent de pelouses maritimes pour établir leur nid. Durant la période hivernale ces espèces s'éloignent de nos côtes pour rejoindre des zones plus chaudes (Afrique tropicale). Une proche cousine, la sterne arctique réalise la migration la plus spectaculaire. Se reproduisant au Groenland et hivernant en Antarctique, elle parcourt environ 38000 km, soit un tour du monde par an !



Un poisson pour être sûr de conclure / J-L Le Moigne

STERNES DE L'ILE AUX MOUTONS

Les sternes se reconnaissent facilement grâce à la petite capuche noire que forment les plumes du haut de leur crâne. Le reste du plumage est blanc sauf sur le dos des ailes où il est gris clair. Leur silhouette profilée et leur queue fourchue leur donne une allure d'acrobate des airs. Elles possèdent un bec fin.

Deux espèces sont assez fréquentes : La Sterne caugek et la Sterne pierregarin. La Sterne caugek possède un bec et des pattes noires. La Sterne pierregarin quant à elle a un bec et des pattes rouges.



Un abri pour se reproduire / Jean-Yves Cordier

ÇA DRAGUE SUR LES ÎLES !

Pour séduire leur partenaire, les sternes mâles et femelles effectuent des parades nuptiales composées de vols acrobatiques accompagnés de cris. Lorsqu'un rapprochement se concrétise entre deux individus, les deux partenaires se retrouvent au sol et effectuent alors une danse circulaire becs entrouverts en l'air. A la fin de cette danse pour conclure la rencontre, le mâle apporte un petit poisson en offrande à la femelle. Romantique non ?



Attention, les sternes pierregarin attaquent ! / John Anderson

LES CHASSES DE STERNES

Les sternes prospectent dans un rayon de 15 km autour de la colonie pour se nourrir. En chasse, elles volent à une hauteur de 3 à 15 mètres au-dessus de l'eau. Dès qu'elles détectent une proie, elles la survolent un moment (vol stationnaire) avant de plonger en piqué.

Lorsque plusieurs sternes chassent au même endroit, on parle d'une chasse de sternes. Cela signifie qu'elles ont pris pour cible tout un banc de petits poissons de surface, tels les lançons ou des petits éperlans.

Ce banc de poisson peut également être chassé par le dessous par d'autres poissons plus gros. Le banc se retrouve donc coincé entre deux prédateurs !

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIFS

Reconnaître les sternes, interpréter leur comportement.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Aux abords de Saint-Cast, essaie de repérer des sternes
- Fais observer le vol, la forme, le cri des sternes et identifier les espèces à l'aide de la fiche d'identification.
- Fais observer l'implantation des nids et les occupations des sternes : au nid, repos, alimentation...

CRITÈRE DE RÉUSSITE

- Identifier au moins deux espèces de sternes.
- Décrire la zone de nidification (implantation des nids, concentration, précarité...).

MATÉRIEL

- Paire de jumelles
- Fiche d'identification : Reconnaissez les oiseaux marins de l'Atlantique.

VOIR AUSSI



Quelques notions

A

Découvre comment reconnaître les oiseaux marins.



Spot 1-6

Découvre d'autres oiseaux de mer et du bord de mer.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Retrouve le cri des sternes sur le site : www.oiseaux.net.
- Pour découvrir le régime alimentaire des sternes, consulte le bilan du [programme Skrapesk de Bretagne Vivante](#).



LES ALGUES, UN REPAS GOURMAND

Basse mer, une heure pour arpenter l'estran. C'est l'occasion idéale pour s'initier à la récolte d'algues de rive. Voilà de quoi réaliser à bord des préparations simples et conviviales.



La paire de ciseaux, outil indispensable / Paulette Patout

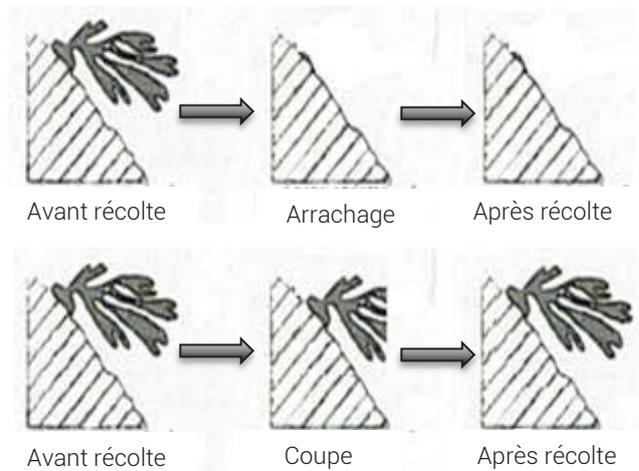
LA CUEILLETTE, TOUT UN ART

Lors de la récolte, il faut veiller à ce que les algues soient bien « **vivantes** » et non en cours de décomposition. Pour cela, on récoltera uniquement les algues **accrochées par leur crampon aux rochers**. On privilégiera aussi les estrans situés loin des ports.

Observez minutieusement les végétaux sur l'estran en les comparant à la fiche d'identification des algues. Une fois que vous avez déterminé qu'il s'agit de l'algue que vous recherchez, **coupez-en** quelques morceaux à l'aide d'un couteau ou d'une paire de ciseaux. Cette méthode permet de faciliter sa repousse.

DES ALGUES AU MENU

Les algues que l'on trouve sur le littoral français ne sont pas toxiques, il n'y a donc aucun risque majeur à les consommer. Cependant certaines sont meilleures que d'autres! En 2014, vingt-quatre algues ont été répertoriées comme utilisables pour la consommation humaine. Dépourvues de matières grasses, elles sont très riches en sels minéraux, en oligo-éléments, et en fibres. Certaines espèces contiennent aussi des protéines et du calcium! Elles seraient l'explication de la longévité des centenaires d'Okinawa au Japon! Attention toutefois, certaines personnes sont susceptibles de présenter des allergies.



L'algue est coupée mais repoussera / Manuelle Philippe



Les algues de l'estran à l'assiette / Paulette Patout

TARTARE D'ALGUES

Récoltez un mélange de dulse, de laitue de mer et de nori. Rincez puis hachez finement votre mélange. Ajoutez des échalotes émincées, des petits morceaux de tomate, un jus de citron pressé, un soupçon de vinaigre, du sel et du poivre. Laissez la préparation mariner pendant une heure au réfrigérateur. Goûtez votre préparation et ajustez les ingrédients si nécessaire. Ce tartare peut se déguster sur du pain à l'apéritif.



Récolter, préparer, partager
/ Paulette Patout

BEURRE AU POIVRE DE MER

Récoltez du poivre de mer, nettoyez la récolte à l'eau douce, hachez ensuite l'ensemble finement puis mélangez-le dans un grand bol avec du beurre salé. Vous pouvez ensuite tartiner le mélange sur du pain et le déguster à l'apéritif.

HARICOTS DE MER, TOMATE, AIL, OLIVE

Récoltez quelques extrémités d'haricots de mer (himanthales), rincez-les puis cuisez les cinq minutes à l'eau bouillante. Egouttez le tout après cuisson. Emincez finement une gousse d'ail, coupez une belle tomate et une dizaine d'olives dénoyautées en petits cubes. Versez une cuillère à soupe d'huile d'olive dans une casserole et faites cuire l'ensemble à feu doux pendant 10 minutes. Vous n'avez plus qu'à vous régaler !



Mijoté d'haricots de mer
/ Coralie Malbet - La Table Verte

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIF

Savoir reconnaître et cuisiner une algue comestible.

SÉCURITÉ

Vérifier qu'aucun membre de l'équipage n'est allergique aux algues.
Réaliser la cueillette entre 2 heures avant la basse mer et la basse mer.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Sur l'estran rocheux, identifiez avec tes stagiaires les algues comestibles à l'aide de l'outil d'animation « Algues intéressantes pour la cuisine ». Choisissez une recette.
- Récoltez les algues nécessaires à la réalisation de la recette en utilisant la paire de ciseaux et en coupant l'algue de manière à faciliter sa repousse.
- Cuisinez la récolte à bord du bateau en suivant la recette.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

Reconnaître des algues comestibles, pratiquer la bonne méthode pour les récolter et savoir les cuisiner.

MATÉRIEL

- Fiche d'identification : Algues et animaux de l'estran.
- Un couteau ou une paire de ciseaux.

VOIR AUSSI



Découvrez les différences entre les algues et les zostères.



Découvrez le rôle des algues dans les communautés de bord de mer.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Récolte des algues de rive avec le « Guide de bonnes pratiques. » Inter Bio Bretagne. 2013.
- Découvrez *La cuisine aux Algues*. Pierrick Le Roux. Éditions Jean-Paul Gisserot. 2014.
- Trouvez des idées de recette pour cuisiner les produits de la mer sur le blog : www.cuisinedelamer.com.

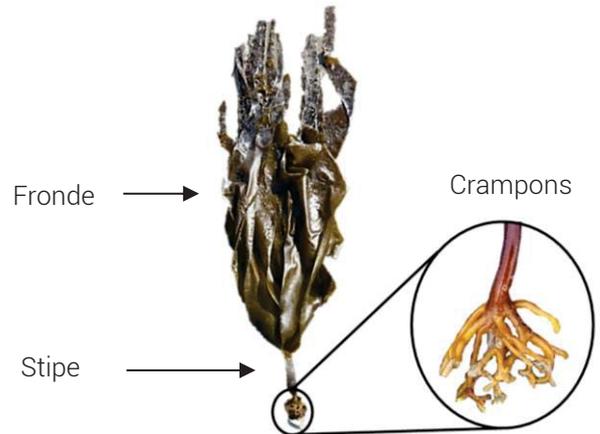


DES ALGUES OU DES ZOSTÈRES ?

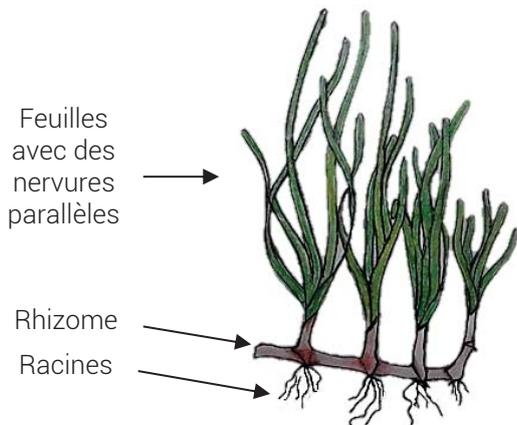
A marée basse, on observe que la laisse de mer est composée de végétaux bien distincts. Ceux-ci présentent des formes et des couleurs diverses et se répartissent en deux groupes : les algues et les zostères. Ces végétaux peuvent donner une indication sur la nature des fonds environnants !

LES GRANDES ALGUES

Ces végétaux marins ont besoin de lumière pour se développer (photosynthèse) : ceux sont des producteurs primaires. Les algues sont réparties en trois grands groupes selon la couleur de leur fronde : vertes, brunes et rouges. Elles vivent de la surface de l'eau à jusqu'à 50 mètres de profondeur pour les algues rouges. Ces végétaux n'ont pas de racines, mais des crampons qui leur permettent de se **fixer solidement aux roches**. Vous ne trouverez pas d'algues vivant sur un banc de sable !



Une algue brune : une laminaire / Manuel Gonzales



Pieds de zostère le long du rhizome / Philippe Gredat

LES ZOSTÈRES

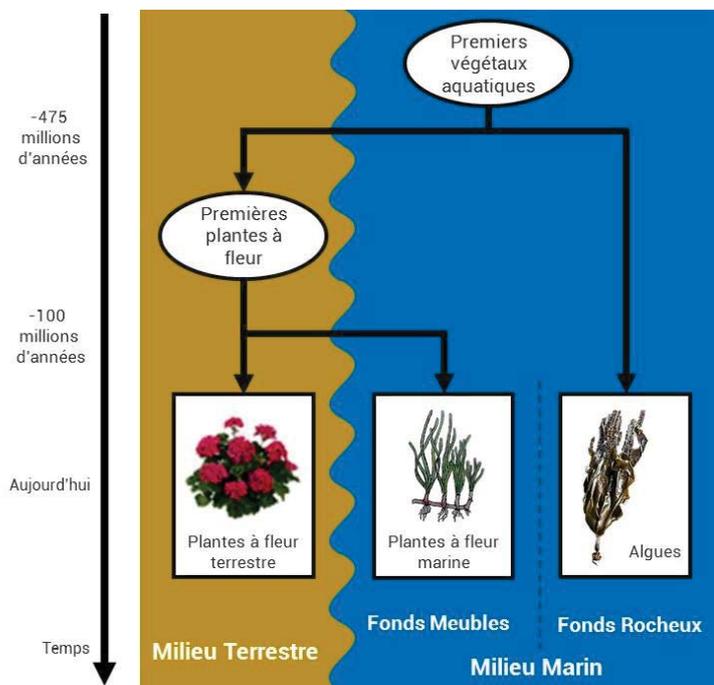
Ces végétaux contrairement aux algues sont des plantes marines : elles ressemblent à s'y méprendre aux herbes des pelouses terrestres. Elles sont pourvues de racines qui leur permettent de se fixer sur les fonds meubles. Elles vivent donc sur les **fonds sableux et vaso-sableux**. Les feuilles bien vertes des zostères effectuent la photosynthèse. Les zostères colonisent les fonds grâce à leur rhizome (tige souterraine) mais aussi grâce à leurs fleurs ! Ayant besoin de beaucoup de lumière, les zostères se développent à des profondeurs ne dépassant pas 10 mètres.

LES ZOSTÈRES DE BRETAGNE

Les zostères forment de véritables prairies appelées « herbiers marins », comme les posidonies en méditerranée. Les herbiers sont **facilement repérables depuis le pont du bateau : ils donnent une couleur sombre aux fonds sableux de couleur claire**. En Bretagne, deux espèces de zostères sont présentes. La **zostère marine** possède des feuilles longues (30 à 120 cm) et étroites (3 à 12 mm). La **zostère naine** aux feuilles plus petites (20 cm de long et 0,5 à 1,5 mm de large). Les zostères sont sensibles à l'arrachement pour les ancres des bateaux.



Herbier à marée basse / Anne DUPRAT-BRUSSAUT



Retraçons l'histoire des zostères / Etienne Robaglia

LES ZOSTÈRES, DES PLANTES À FLEURS ?

Il y a fort longtemps, les premiers végétaux étaient exclusivement aquatiques. Il y a 475 millions d'années, certains ont colonisé les continents en développant des adaptations à ce nouveau milieu de vie, tel que des racines permettant de s'accrocher et de puiser l'eau du sol.

Il y a 100 millions d'années, certaines plantes à fleurs sont retournées à la mer tout en conservant les caractéristiques acquises à l'air libre, en particulier les racines et les rhizomes leur permettant de se développer dans les fonds meubles.

Les zostères sont les descendantes actuelles de ces premières plantes à fleurs marines. Parallèlement, d'autres végétaux aquatiques n'ont jamais colonisé le milieu terrestre et ont évolué dans la mer : ce sont les algues marines actuelles.

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIFS

- Percevoir la diversité des végétaux marins.
- Localiser les herbiers et les algues depuis le pont du bateau.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Sur la carte marine, fais repérer les estrans sableux et rocheux et fais le lien avec le paysage à marée basse.
- Débarque en annexe et demande à tes stagiaires de décrire les végétaux présents sur ces deux types d'estran.
- Explique la différence entre les algues et les zostères.
- De retour au bateau, fais observer les taches sombres (zostères) et les taches claires (sable nu) sur le fond autour du bateau. Vérifie la présence de zostères en utilisant la carte des herbiers de zostères de l'archipel.

CRITÈRES DE RÉUSSITE

- En tant qu'équipier chargé de jeter l'ancre, indiquer au barreur la localisation des herbiers lors d'une manœuvre de mouillage.
- Reconnaître les algues et les zostères dans la laisse de mer.

MATÉRIEL

- Carte marine de Bréhat
- Carte des herbiers de zostère de l'archipel de Bréhat.

VOIR AUSSI



Quelques notions

D

Découvre le rôle écologique des champs d'algues.



Spot 10

Découvre le rôle écologique des herbiers de zostères.



Spot 11

Découvre comment conforter ta navigation en regardant l'estran.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Retrouve la fiche de synthèse « Habitat n°5 : Les herbiers de zostères. » Natura 2000. 2010. [pdf](#).
- Retrouve *Les algues du littoral*. Line Legall *et al.* Editions Ouest-France. 2011.
- Admire de belles photos de zostères et de la faune associée sur le site de [l'estran22](#).



LES ZOSTÈRES, DES PLANTES MULTI-FONCTIONS

Une balade à marée basse offre l'occasion d'observer de près les herbiers de zostères. Qualifiées d'espèces ingénieuses, leur simple présence et leurs activités modifient véritablement l'environnement. Mais comment s'y prennent-elles ?

LA STABILISATION DES FONDS

Les racines et les parties souterraines des tiges (rhizomes) stabilisent le sédiment. Tandis que les feuilles ralentissent l'action de la houle et du courant. Ceci favorise le piégeage des particules fines en suspension dans l'eau et la sédimentation sur les fonds...

L'OXYGÉNATION DE L'EAU

De plus, les herbiers de zostères ont un rôle d'oxygénation des eaux environnantes et produisent de la matière organique, ainsi que des nutriments pour les espèces qu'ils hébergent.



Prairie de zostères marines/ Thomas Abiven



Ponte de seiche sur une zostère marine
/ Florence Gully - estran22

UNE VRAIE GARDERIE

Sur les feuilles de zostères poussent des algues microscopiques qui fournissent une nourriture abondante aux juvéniles de nombreux poissons, crustacés et mollusques. Cet habitat est un excellent refuge pour se cacher des prédateurs. La grande disponibilité de nourriture et d'abris dans les herbiers leur permet donc de présenter un meilleur taux de reproduction et une plus faible mortalité de leurs progénitures. C'est pourquoi beaucoup d'animaux, notamment les seiches, viennent pondre leurs œufs sur les feuilles.

« HOT SPOT » DE BIODIVERSITÉ

Les herbiers permettent à de nombreux algues et animaux de se fixer ou de trouver refuge. Outre les espèces qui utilisent l'herbier comme une pouponnière périodiquement, d'autres y résident. C'est le cas des hippocampes que l'on rencontre presque uniquement dans les herbiers ! Ces lieux bien occupés attirent évidemment des prédateurs : les bars viennent la nuit pour chasser ! La complexité de cet habitat en fait l'abri d'une moyenne de 150 à 180 espèces dans un herbier breton.



Un hippocampe parmi les zostères /
Agence des aires marines protégées

LE REPAS DES VOYAGEURS

Les zostères sont une source de nourriture fortement convoitée par les Bernaches cravants. Ces oiseaux herbivores trouvent dans ces plantes marines une alimentation très énergétique : ça change des mousses et des lichens de Sibérie ! Effectivement, ces oiseaux passent le printemps et l'été dans les régions nordiques de l'Europe pour la période de reproduction. Dès les premières neiges, ils entament une grande migration, d'environ 6000 km, vers les baies et les estuaires sableux ou vaseux de l'Europe tempérée pour y passer l'hiver.



Les bernaches raffolent des zostères /
André Boussard

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIF

Repérer un herbier de zostères depuis la terre et connaître son rôle écologique.

SÉCURITÉ

Veille à monter l'annexe suffisamment haut sur l'estran.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Sur le bateau, montre à tes stagiaires la carte des herbiers de zostères.
- 1h avant une marée basse de vives eaux, débarque sur la plage nord de l'île du Loc'h. Après avoir observé les zostères, gagne la plage au nord et descends jusqu'à la mer.
- Fais décrire par tes stagiaires les caractéristiques des plantes enracinées dans le sable émergé et immergé (feuilles, rhizomes et racines). Il faudra peut-être vous mouiller les pieds (ou les bottes !)
- Identifie les deux espèces de zostères et explique leurs rôles écologiques.
- Fais observer et photographier les êtres vivants présents sur les feuilles de zostères.
- De retour à la base, cherche sur Internet le nom des espèces photographiées avec tes stagiaires.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

Expliquer le rôle écologique des herbiers de zostères.

MATÉRIEL

- Appareil photo
- La carte des herbiers de zostère de l'archipel des Glénan

VOIR AUSSI



Découvre les différences entre les algues et les zostères ?



Découvre l'étagement des organismes de l'estran.



Regarde pourquoi certains sites sont protégés.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Retrouve des photos de zostères et de la faune associée sur le site de l'estran 22, onglet angiospermes : www.nature22.com.
- Parcours le travail de l'Ifremer et du LEMAR : « Fiche de synthèse habitat « Herbiers » n°5, 2010.



REGARDER L'ESTRAN S'AVÈRE INSTRUCTIF

Les végétaux et animaux s'étagent sur l'estran selon leur capacité à résister à la sécheresse de la marée basse et à lutter contre des espèces concurrentes. Si vous connaissez cet étagement, un simple coup d'œil vers la côte peut vous en apprendre beaucoup !



Où se trouve la limite de l'estran ? / Gilles Masson

COMMENT REPÉRER LA MI-MARÉE ?

Le fucus vésiculeux et les ascophylles qui possèdent des bulles renfermant de l'air sont caractéristiques du niveau de **mi-marée**. Ces algues brunes sont cependant difficiles à identifier lorsque vous regardez la côte depuis votre bateau : vous ne distinguerez qu'un amas d'algues sombres. Les algues n'étant développées que sur les estrans abrités, un autre indice existe aux abords des estrans exposés aux vagues : il s'agit des **moules**. Si vous voyez des moules affleurer, par exemple sur une balise, vous pouvez en déduire que la mi-marée est proche !

L'INDICATEUR DE LA MARÉE HAUTE

La limite entre les lichens jaunes et les lichens noirs donne une bonne indication de la **limite supérieure de l'estran**. Des rochers présentant une **ceinture de lichen jaune** au-dessus d'une **ceinture noire** possèdent une partie toujours émergée.

La présence de **déjections d'oiseaux**, souvent de couleur blanche, sur le sommet d'un rocher, indique que l'îlot est utilisé comme reposoir par des oiseaux et que cette partie est toujours hors de l'eau.



Des moules au niveau de la mi-marée / Emöke Dénes

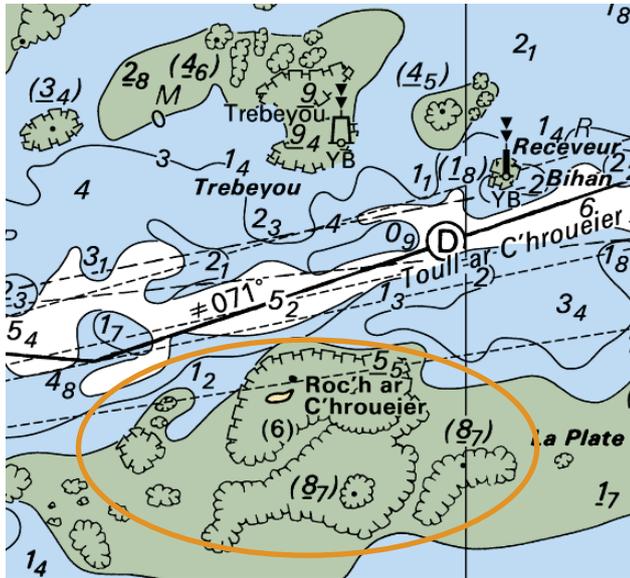
QUAND LES LAMINAIRES DÉPASSENT

Au niveau le plus bas de l'estran, on trouve **les laminaires**, pourvues de solides crampons leurs permettant d'être solidement accrochées aux cailloux et d'une fronde en forme de main. Il s'agit d'un bon indicateur de la **marée basse de vives eaux**. On les retrouve souvent sur les plages après qu'elles aient été arrachées par les tempêtes, leur valeur indicatrice est perdue.

Cette observation permet de conforter votre appréciation de la marée. Si vous ne pensiez pas être à marée basse, ces stipes de laminaires hors de l'eau doivent vous interpeller : une erreur est sans doute survenue lors du calcul de marée, peut-être n'avez-vous pas lu la bonne ligne.



Laminaires hors de l'eau : marée basse de vives eaux !
/ Catherine Dupré - DORIS.ffesm.fr



Comment savoir quel rocher est votre repère ?
/ © SHOM – 2016 – reproduction interdite

QUELLE UTILITÉ EN NAVIGATION ?

Bien sûr, ces observations ne permettent pas seulement de corroborer la validité des calculs de marée, surtout si comme tout bon marin vous les avez faits à l'avance et avec sérieux.

Lors d'une navigation, vous déterminez sur la carte un alignement pour éviter des roches affleurantes ou un banc de sable. L'un des repères fixes que vous voulez utiliser est un rocher. Or, en arrivant près du lieu, vous distinguez deux rochers proches l'un de l'autre. Comment savoir, sans retourner en cabine regarder la carte, lequel vous permet de suivre votre alignement ? Il suffit d'observer la couleur des rochers. Si l'un est parsemé de lichen jaune ou de guano, vous pouvez en conclure qu'il est constamment émergé et qu'il s'agit bien de votre repère.

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIFS

- Connaître l'étagement de l'estran rocheux.
- Utiliser cet étagement pour conforter sa navigation.

SÉCURITÉ

Afin de ne pas se trouver bloqué par la mer sur une zone surélevée, réalise cette séance à marée descendante.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Apprends à tes stagiaires, tout au long du stage, à reconnaître les différents repères permettant d'estimer le moment de la marée.
- Fais leur décrire l'aspect et la couleur des différents étages observés.
- Allons voir ça de plus près ! Afin d'apprendre à mieux distinguer les étages, débarque en annexe afin d'identifier les algues caractéristiques du niveau de mi-marée.
- Jeu: par groupe de deux et sans connaître l'état de la marée, propose à tes stagiaires de donner une appréciation de la marée en observant simplement l'estran et en identifiant les repères enseignés.
- De retour au bateau, fais observer l'estran et nommer les étages.

CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Donner la hauteur d'eau à tout moment par l'observation de l'estran.
- Dire si un rocher du paysage possède une partie toujours émergée ou non.

MATÉRIEL

L'outil d'animation : les algues de l'estran.

VOIR AUSSI



Quelques notions

C

Découvre l'existence de l'étagement de végétation sur l'estran



Quelques notions

D

Et les escargots, les crabes, les crevettes de l'estran ? Retrouve tout ce petit monde caché sous les algues !

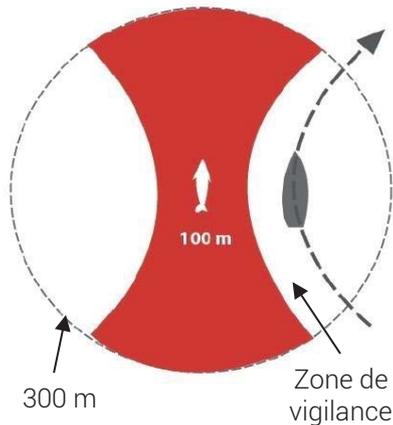
POUR ALLER PLUS LOIN

- Parcours *Les algues du littoral*. Line Legall *et al.* Editions Ouest-France. 2010.



DAUPHINS, REQUINS ET BALEINES DE NOS CÔTES

Vous êtes en pleine navigation et soudain le cri d'un de vos compagnons de bord retentit : « un aileron à tribord ! » Comment faire de cette rencontre une vraie découverte ?



Se rapprocher sans effrayer
/ Sanctuaire Pelagos

OBSERVER SANS DÉRANGER

Dauphins, requins ou tortues rencontrés en mer sont des animaux sauvages. La plupart d'entre eux préfèrent garder une distance de sécurité entre eux et les bateaux afin de pouvoir échapper à des attaques. Afin d'approcher ces animaux sans les déranger, vous adopterez une trajectoire progressivement parallèle à leur route. Si vous effectuez des changements brutaux de cap ou de vitesse, ils vous prendront pour des prédateurs. En navigant à la même vitesse que les individus les plus lents vous évitez de fatiguer les jeunes. Afin de préserver l'intimité de ces grands timides, restez à plus de 100 mètres. Si par bonheur ils se rapprochent volontairement de votre bateau, n'oubliez pas : ce sont des animaux sauvages potentiellement dangereux pour les humains ; les toucher ou vous baigner avec eux n'est pas recommandé.

LES DAUPHINS

Trois espèces sont rencontrées régulièrement en Bretagne : le grand dauphin, le dauphin commun et le marsouin. Ces **mammifères** ont besoin de remonter régulièrement à la surface pour respirer. Le trou situé sur le dessus de la tête et qui leur permet de respirer est appelé évent. Ils sont capables d'effectuer des apnées très longues pour nous humains : 15 minutes pour le grand dauphin et jusqu'à 137 minutes pour le cachalot, record absolu chez les mammifères marins ! Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, l'ancêtre des dauphins est un mammifère terrestre qui est retourné à la vie aquatique. Le plus proche cousin des dauphins est l'hippopotame.



Deux grands dauphins, rois des acrobaties
/ GECC (Groupe d'Etude des Cétacés du Cotentin)



Les motifs forment un
« V » sous l'aileron

Le dauphin commun / CIRCE (Conservation Information
& Recherche sur les Cétacés)

DES CHASSES EN MEUTE

Derrière ce grand sourire se cache un redoutable prédateur capable de s'adapter à différents types de proies, le poisson restant son repas préféré. Ces animaux extrêmement sociaux chassent en coopérant les uns avec les autres afin d'encercler des bancs. Ils localisent les bancs de poisson grâce à un 6^{ème} sens : l'**écholocation**. Ils émettent des ultrasons dans l'eau (clics que notre oreille ne peut entendre) qui rebondissent sur les obstacles et les renseignent sur leur environnement (même principe que le sonar ou sondeur du bateau).



Je vous dis qu'il mange / Mmo iwdg

QUEL EST CET INTRUS ?

Le requin pèlerin est le 2^{ème} plus grand poisson du monde après le requin baleine. Ce n'est pas un mammifère : il n'a pas besoin de remonter à la surface pour respirer, mais il utilise ses branchies pour prélever de l'oxygène dans l'eau. Il a un aspect effrayant car on l'observe souvent nager la gueule béante. Il est en plein repas ! L'eau entre par la gueule et ressort par ses grandes fentes branchiales. Elles sont munies de peignes qui filtrent l'eau et retiennent le zooplancton dont il se nourrit. Ce géant est donc inoffensif.

DEVENEZ SENTINELLE DE LA MER

Nous savons peu de choses les dauphins, les requins et les baleines que nous croisons en mer. Vous pouvez contribuer à l'enrichissement des connaissances sur ces animaux en communiquant vos observations au programme de sciences participatives « **OBSenMER** ». Grâce aux données collectées par ses observateurs, que le marsouin commun revient fréquenter les côtes de la Manche après plus de 20 ans d'absence.



A la recherche d'un aileron / GECC

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIF

Etre capable de nommer et d'observer des animaux marins sans les déranger.

SÉCURITÉ

Rappeler le poste de chacun et les règles de sécurité pour gérer l'enthousiasme de l'équipage.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Lors d'une rencontre, coordonne l'équipage afin d'approcher l'animal.
- Fais décrire les animaux à tes stagiaires et fais les identifier à l'aide de la plaquette d'identification. Propose de les prendre en photo et de les filmer.
- Fais prendre en note cette observation sur le livre de bord : date, heure, position (coordonnées GPS si possible), nom de l'espèce et nombre d'animaux observés. Au port ou à la fin du stage, transmets cette observation sur le site internet www.obsenmer.org (Structures : Ecole de voile Les Glénans)
- Vous pouvez aussi transmettre l'observation grâce à l'appli **OBSenMER** (Structures : Ecole de voile Les Glénans).
- Discute de l'intérêt des sciences participatives avec tes stagiaires.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

Identifier les espèces et transmettre les données.

MATÉRIEL

- Jumelles, appareil photo ou caméra
- Fiche des espèces d'OBSenMER – Les Glénans

VOIR AUSSI



Quelques notions

E

Découvre le rôle écologique de ces animaux.



Quelques notions

B

Découvre pourquoi certaines espèces sont protégées.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Retrouve plein d'infos sur les mammifères marins et les sciences participatives sur le site d'OBSenMER : www.obsenmer.org.
- Découvre les requins pèlerins sur le site de l'APECS (Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens) : www.asso-apecs.org.



EAUX COLORÉES : LE PHYTOPLANCTON EN ACTION !

Lors d'une navigation de nuit, vous remarquez que le sillage du bateau semble lumineux. Que sont ces traînées lumineuses ? Elles sont produites par du phytoplancton pourtant si petit. Dans d'autres circonstances, pouvons aussi voir ces algues microscopiques en plein jour.



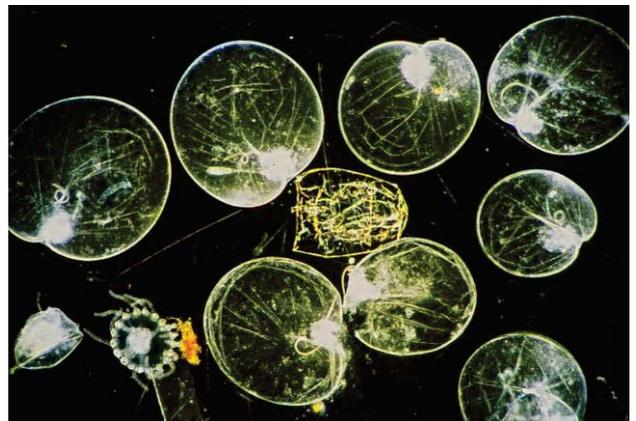
Navigation de jour sur une mer inhabituelle /
P'tit Miniou



Vagues illuminées la nuit/ Kevin Lewis

PHYTOPLANCTON BIOLUMINESCENT

Plusieurs espèces de phytoplanctons sont capables d'émettre de la lumière. Comment ? Par une réaction chimique de deux substances retrouvées dans l'algue microscopique, la luciférine et la luciférase. La lumière est produite par la luciférine en présence d'oxygène et sous l'action de la luciférase. Ainsi, la nuit, l'eau agitée par les vagues, un banc de poissons ou un bateau peuvent provoquer cette réaction. Le noctiluque est une des espèces bien connues de phytoplancton qui offrent ces spectacles lumineux nocturnes.



Des noctiluques, émetteurs de lumière/
Plancton du monde



Du phytoplancton sous plusieurs formes /
Richard Kirby

DIVERSITÉ DES FORMES

Le phytoplancton regroupe des milliers d'espèces différentes d'algues microscopiques en suspension dans l'eau. Quasiment toutes constituées d'une unique cellule (unicellulaire), les espèces de phytoplancton présentent une grande diversité de forme, de taille et de couleur. Elles sont réparties en plusieurs groupes dont : les diatomées recouvertes d'une capsule de silice, les coccolithes blotties dans leur enveloppe calcaire, ou les dinoflagellés pourvus de flagelles leur permettant de se mouvoir dans l'eau. Le noctiluque est un dinoflagellé.



Séance de kayak dans un bloom de noctiluque/
Cedre

BLOOM PLANCTONIQUE

Au printemps et à l'automne, on peut remarquer de petites étendues d'eau de couleur rouge, vert ou noir. Cette coloration de l'eau est le résultat d'une prolifération importante de microalgues, qu'on appelle « bloom planctonique ». Ces événements ont lieu lorsque les conditions de l'environnement leur sont favorables, comme l'augmentation de la température de l'eau, de la période d'ensoleillement ou la forte présence de sels minéraux. En Bretagne, ces efflorescences de phytoplancton sont aussi connues sous le nom de « marées rouges ».

EAUX TROUBLES

La majorité des blooms de phytoplancton sont inoffensifs et leur couleur n'est pas un critère de toxicité. Toutefois, deux espèces de dinoflagellés sont toxiques pour l'être humain : la *Dinophysis* et la *Alexandrium*. Elles sécrètent des toxines qui s'accumulent dans les espèces qui les consomment, telles que les coquillages ou les poissons. Les blooms de ces deux espèces ont un impact sérieux sur les métiers de la mer, particulièrement pour les élevages de coquillages.



Inspection d'une moule en cas de présence de
toxines/ IFREMER



Prévention et surveillance de l'état d'un parc à huîtres/
IFREMER

A L'AFFÛT DU NOCTILUQUE

Le dinoflagellé noctiluque pourrait jouer un rôle clé dans la prévention des contaminations par les blooms à caractère toxique. En effet, les blooms de noctiluque, de couleur rouge, se produisent peu avant l'arrivée de *Dinophysis* dans le milieu. L'observation de la présence de noctiluque pourrait être un outil de prévention pour les professionnels de la mer.

VOIR AUSSI



Quelques
notions

D

Découvre le rôle du phytoplancton dans la chaîne alimentaire marine



Quelques
notions

E

Renseigne-toi sur la production d'O₂ par le phytoplancton

POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvre la diversité de phytoplancton : www.planktomania.org et www.planktochronicles.org/fr
- Retrouve une galerie de photos d'observation de blooms planctoniques : www.phenomer.org/Phenomer/Les-blooms-de-phytoplancton



LES SECRETS DE LA LAISSE DE MER

Chouette, la marée est basse et on va pouvoir pique-niquer sur la plage ! Cependant impossible de trouver un coin de sable qui ne soit pas recouvert par des amas d'algues et de restes d'animaux morts... Morts, avez-vous dit ? Pas si sûr...



Laisse de mer ténue et massive
/ Antoine Goarant

ABONDANCE VARIABLE SELON LA MÉTÉO

La laisse de mer est ce que la mer a laissé sur la plage en se retirant. Elle forme une ligne d'amas d'algues sur la plage séparant le sable mouillé par la dernière pleine mer du sable sec. Elle sera peu abondante (ténue) durant les périodes d'accalmie météorologique. A l'inverse elle pourra former des banquettes massives (jusqu'à 1 m de haut) après un coup de vent ayant favorisé l'arrachage des algues aux rochers.

FORMES VARIÉES SELON LES MARÉES

Observer la position de la laisse de mer sur les plages nous renseigne sur les marées. La bande de laisse de mer mouillée sur la plage indique le niveau de la dernière pleine mer. Plus besoin de se fatiguer à remonter l'annexe du bateau ou les catamarans tout en haut de la plage ! Il convient de prendre une marge supplémentaire si les coefficients de marée sont croissants, car la prochaine pleine mer sera plus haute. Les coefficients de marée décroissants, conduisent à une série de bandes de laisse de mer les unes sous les autres. La plus haute de ces bandes donne une information intéressante : elle indique la limite haute de l'estran.



Où donc se cache le haut de l'estran ? / T. Gestin



Des indices dans la laisse / Antoine Goarant

UNE COMPOSITION DIVERSIFIÉE

La laisse de mer est une bande constituée d'amas d'algues et de débris animaux. Sa composition nous renseigne sur l'environnement marin et côtier des alentours. Par exemple, dans le golfe du Morbihan, la laisse de mer est très riche en zostères, les fonds marins étant principalement vaseux. De plus, la laisse de mer contient souvent des déchets issus des activités humaines. Sur les plages de la baie de Concarneau, on trouve des morceaux de filet ou de lignes de pêche, tandis que dans le Golfe du Morbihan, on trouvera des morceaux de poche à huître. Mais gardons en tête que 80% des déchets du littoral proviennent des activités terrestres...

Bécasseau



Puce de mer



Laisse de mer



La laisse : un repas offert par la mer

/ De haut en bas : T. de Neville ; M. Cochu - estran22; A. Goarant

UN GARDE MANGER

S'il vous est déjà arrivé de soulever la laisse de mer fraîche, vous avez pu constater que de nombreux petits animaux y trouvent refuge. En fait, la laisse de mer constitue la base d'une vraie chaîne alimentaire. Une fois échouée, elle sert de garde-manger à de nombreuses espèces marines (micro-organismes, crustacés, insectes...). Ces petits habitants de la laisse de mer sont chassés et mangés à leur tour par les oiseaux marins à marée basse. Une fois dégradée par les animaux qui favorisent sa décomposition, la laisse de mer constitue une source de sels minéraux pour les plantes terrestres du haut de l'estran, les plantes marines (zostères) ainsi que pour les algues.

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIFS

Connaître la composition et le rôle de la laisse de mer.

SÉCURITÉ

Port de chaussures conseillé.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Demande à tes stagiaires d'observer la position de la laisse de mer sur la plage. Fais déduire si à la prochaine pleine mer, la laisse de mer sera plus haute ou plus basse. Ou faudrait-il positionner l'annexe du bateau sur la plage dans cette situation ?
- Trouve un maximum de composants différents de la laisse de mer. Cherche à les classer (vivant, non vivant, végétal, animal, déchet...). Demande à tes stagiaires de trouver des explications à la présence de ces éléments dans la laisse de mer.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

- Identifier 2 types d'algues différentes.
- Comprendre les interactions entre espèces.

MATÉRIEL

- L'outil d'animation : Les algues de l'estran.
- Sac poubelle.

VOIR AUSSI



Quelques notions



Découvre les communautés de bord de mer.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvre *La vie sous-marine Atlantique. Manche et mer du Nord*. Steven Weinberg. Éditions GAP. 2010.
- Découvre le programme CapOeRa (Capsules d'Oeufs de Raies) de l'association Apecs : www.asso-apecs.org.

		3E1.3		5E1.1



RECONNAÎTRE LES OISEAUX MARINS

Nous croisons de nombreuses espèces au cours de nos aventures maritimes. Pour reconnaître ces espèces, nous avons besoin d'apprendre à observer et à écouter. L'ambition est d'apprendre une méthode d'observation nous permettant d'être autonome sur toutes les zones de navigation.

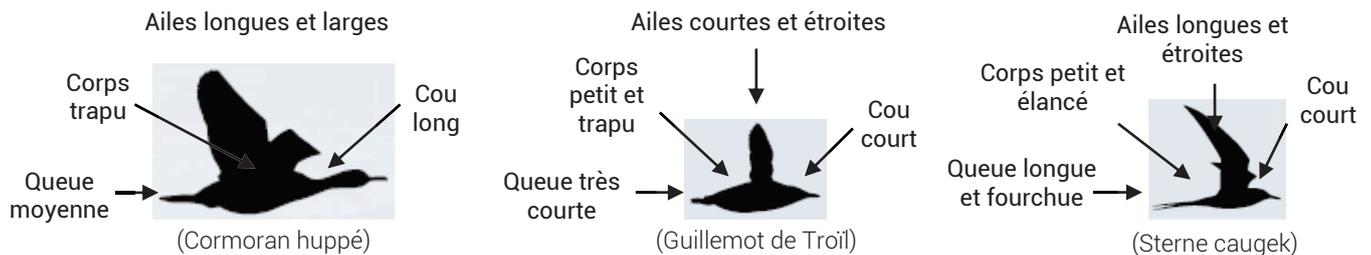
Pour reconnaître les oiseaux marins, il faut apprendre à les décrire et à les comparer. Que faut-il observer ? Pour reprendre nos termes de pédagogie voile, quels sont les repères ? Nous mettons ici l'accent sur les repères facilement utilisables en mer lorsque les conditions d'observation sont mauvaises (sans jumelles, à contre-jour...).

LA TAILLE

Estimer la taille est souvent délicat. Si vous croisez une espèce inconnue, comparez sa taille à celle d'une espèce familière (un moineau, un pigeon, une poule...), cela vous donnera déjà un premier critère d'identification.

LA SILHOUETTE EN VOL

Quelle est la forme du corps, des ailes ? Quelle est la longueur de la queue, du cou ?



LE VOL

Souvent, on ne voit un oiseau qu'en vol. Les détails et les couleurs sont difficiles à observer et on s'attachera à sa façon de voler. Vole-t-il en planant les ailes étendues (vol plané), avec des battements constants (vol battu) ou encore en alternant battements et pauses ?

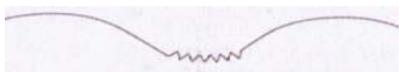
Vol battu rapide et peu ample
(Pingouin torda, Guillemot de Troil)



Vol battu assez lent et peu ample
(mouettes, cormorans, sternes)



Trajectoire onduleuse
Battements rapides et peu amples précédant la remontée (pipits)



Vol plané (Goélands, Fou de Bassan) / Cassy



Vol sur place (sternes) / Cassy

LES PLONGEONS

Plonge-t-il depuis la surface (Cormorans, Pingouin torda ou Guillemot de Troil) ou plonge-t-il en piqué (Fou de Bassan ou Sterne) ?

Après le plongeon, reste-t-il sous l'eau (Cormorans ou Fou de Bassan) ou ne fait-il qu'effleurer la surface (Mouette rieuse ou sterne) ?

LA COULEUR GÉNÉRALE DU PLUMAGE

Blanc, gris clair, gris sombre, noir, brun, brun tacheté de blanc. La couleur générale est-elle la même dessus et dessous ? Existe-t-il des taches sur la tête ou le bout des ailes ? Existe-t-il des dessins particuliers sur le plumage ?

LE CRI

De nombreux oiseaux crient en vol, lorsqu'ils sont dérangés ou pour communiquer entre eux. Certains cris sont typiques et assez faciles à reconnaître comme le « gag gag gag » des goélands, le « Krrrié » de la Mouette rieuse. De même, le cri de l'Huîtrier pie et de la Sterne caugek se reconnaissent aisément. Reconnaître le cri d'une espèce permet de savoir qu'elle est là, tout près, sans même la voir.

SOCIABILITÉ

Certains oiseaux nichent, se déplacent, pêchent, se reposent en groupe. L'oiseau est-il seul, en couple, ou en groupe ?

LA FORME ET LA COULEUR DU BEC

Le bec est-il court ou long, épais ou fin, droit ou arqué ? Le bec est long si sa longueur est plus grande que celle de la tête. Est-il crochu, pointu ?



Épais et crochu
Jaune et rouge
(Goéland brun)



Court et crochu
Noir
(Balbuzard pêcheur)



Court et fin
Rouge et noir
(Mouette rieuse)



Très épais
Noir
(Pingouin torda)



Fin et crochu
Jaune et noir
(Puffin cendré)



Long et étroit
Rouge
(Huîtrier pie)



Long et étroit
Noir
(Aigrette garzette)

De gauche à droite : Tristan de Nerville, NASA, www.all-free-photo.com, Steve Garvi, Marcabrera, Tristan de Nerville, Bishnu Sarangi

LA FORME ET LA COULEUR DES PATTES

Sont-elles courtes ou longues ? Sont-elles palmées ou non-palmées, lobées ou en forme de serres ?



Longues et fines
jaunes et noires
(Aigrette garzette)



Courtes et fines
Rouges
(Tournepierre à collier)



Courtes et fines
4 doigts palmés
Noires
(Cormorans)



Fines
3 doigts palmés
Roses
(Goéland argenté)



Puissantes serres
Blanches
(Balbuzard pêcheur)

De gauche à droite : Bishnu Sarangi, Elaine R. Wilson, Paul Sprengers, Emmanuel Gras, NASA

LA SITUATION

La connaissance du milieu de vie des espèces peut nous aider à les identifier. Par exemple, on observe rarement un Fou de Bassan posé sur un bateau au port, mais plus fréquemment un Goéland argenté.

Lors de l'observation, êtes-vous en mer, proche ou loin de la côte ? L'oiseau est-il posé sur l'eau ou vole-t-il ? Est-il posé sur un îlot rocheux ? Sur un bateau au port ? Sur l'estran ?

VOIR AUSSI



Quelques notions

B



Spot 1-6

Cherche à comprendre les différences entre les espèces.

Retrouve des anecdotes sur les oiseaux fréquemment observés sur la zone de navigation.

POUR ALLER PLUS LOIN

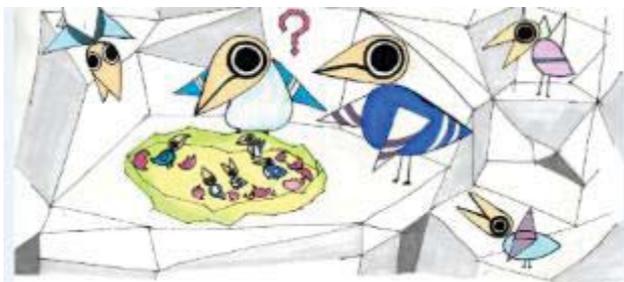
- Entraîne toi à reconnaître le cri des oiseaux, visite le site www.oiseaux.net.
- Reconnais plus d'espèces avec Les oiseaux du bord de mer. Gilles Bentz/LPO. Editions Ouest-France. 2015.
- Profite de plus d'information avec Oiseaux de France et d'Europe. Rob Hume *et al.* Larousse. 2013.



OISEAUX : ADAPTATIONS À LA VIE EN MER

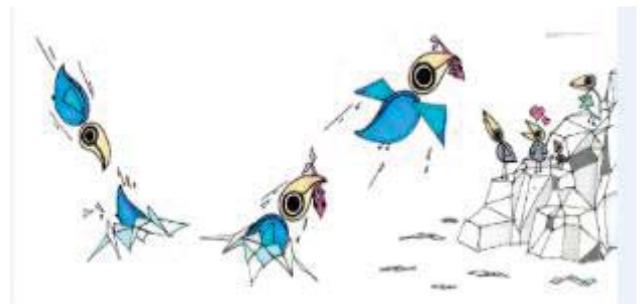
Les oiseaux marins sont capables de beaucoup de choses dont nous autres, humains, sommes incapables. Qui d'entre nous pourrait parcourir 6 000 km pour rejoindre les terres d'Afrique quelques semaines après sa naissance ? Qui arriverait à capturer son propre poids de poissons en une journée ? Qui pourrait boire de l'eau de mer sans souffrir de déshydratation ? Les oiseaux marins possèdent des adaptations (caractéristiques morphologiques ou comportementales) leur permettant de se reproduire, de se nourrir en mer et d'échapper à leurs prédateurs.

LES ADAPTATIONS, QU'EST-CE QUE C'EST ?



/ Maela Plougastel

1. Dans une colonie d'oiseaux au bec **droit**, un petit oisillon au bec **crochu** nait au milieu du nid. Cette **caractéristique différente** semble créer l'étonnement de ses parents. Quelle étrange **mutation** !



/ Maela Plougastel

2. Il s'avère que l'oisillon possède l'**avantage** de mieux pêcher que ses congénères, grâce à la forme de son bec qui lui permet de saisir plus facilement les proies.



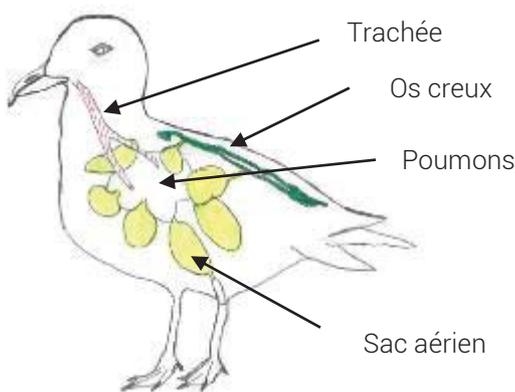
/ Maela Plougastel

3. Grâce à cet avantage, ses propres oisillons auront une chance de survie plus grande que ceux des mâles à bec droit, car ils seront mieux nourris. Au fil du temps et des générations, les oiseaux aux becs crochus deviennent majoritaires dans la colonie. Les individus à bec droit ont quasiment disparu. C'est le processus de **sélection naturelle** et le bec crochu est une **adaptation**.

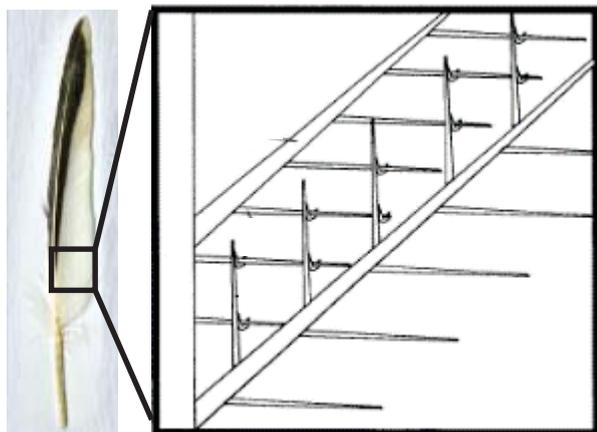
ÊTRE LÉGER POUR VOLER

Les os des oiseaux sont creux et remplis d'air provenant de sacs aériens. Ces sacs sont des poches situées à l'intérieur du corps et reliées aux poumons.

Ils augmentent la quantité d'air et donc d'oxygène disponible pour l'oiseau. De plus, ils diminuent la densité de l'animal. On pense que ces sacs sont des adaptations favorisant le vol des oiseaux.



Os creux et sacs aériens / Antoine Goarant



Structure d'une plume

/ Aline Laage - LPO PACA et adapté de Uwe Gill

UNE COMBINAISON ÉTANCHE

Chaque plume porte des petits crochets qui permettent aux plumes de former une surface continue. Cette structure favorise l'imperméabilité du plumage.

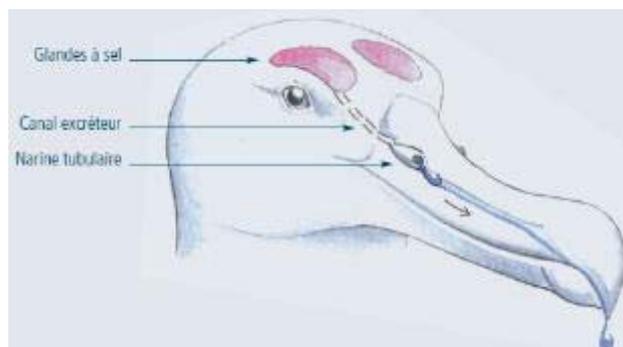
Une sécrétion grasseuse produite par une glande située sur le postérieur de l'oiseau est étalée chaque jour sur l'ensemble du plumage à l'aide du bec. Cette sécrétion renforce l'imperméabilité.

Ce plumage imperméable maintient une pellicule d'air entre la peau et l'eau froide. Ces adaptations permettent probablement de limiter les pertes de chaleur lorsque l'oiseau est posé sur l'eau.

BOIRE DE L'EAU SALÉE À PLEIN BEC !

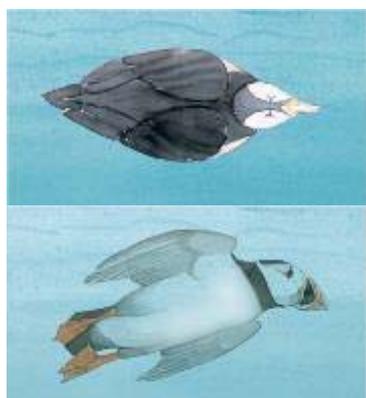
Certains oiseaux vivant en mer une grande partie de l'année boivent naturellement de l'eau de mer. Des glandes à sel extraient le sel de leur sang et l'éliminent par les narines tubulaires situées sur le bec.

Cette adaptation permet à ces oiseaux de boire de l'eau de mer sans souffrir de déshydratation. Nous autres, êtres humains, sommes dépourvus de glandes à sels, et la consommation d'eau de mer peut nous être fatale !



Narines et élimination du sel

/ Aline Laage - LPO PACA



Cache-cache en mer

/ Aline Laage - LPO PACA

CAMOUFLAGE DE PROTECTION ET DE CHASSE

De nombreux oiseaux marins ont un plumage sombre sur le dessus du corps et clair en dessous. Vue du dessus, le plumage sombre se confond avec la mer. Cette adaptation rend l'oiseau moins facile à détecter par ses prédateurs et ses concurrents alimentaires.

De même, le plumage brun tacheté des jeunes oiseaux les rend difficilement distinguables des rochers ou du sable et peut être interprété comme un camouflage de protection.

Vue du dessous, le plumage clair se confond avec la surface de l'eau et permet à l'oiseau de s'approcher plus facilement de ses proies sans être détecté. Ce plumage clair serait un camouflage de chasse.

VOIR AUSSI



Découvre les adaptations et le mode de vie des autres oiseaux.



Découvre comment reconnaître les oiseaux marins.

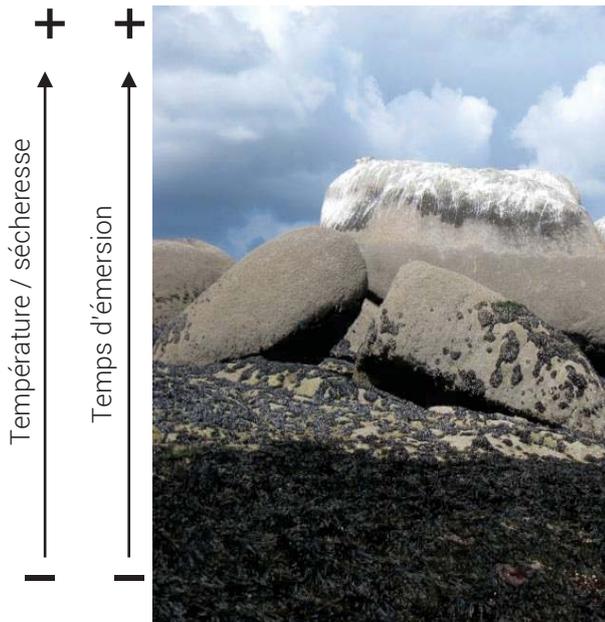
POUR ALLER PLUS LOIN

- Devient incollable sur : Les oiseaux du bord de mer. Gilles Bentz / LPO. Editions Ouest-France. 2015.



L'ESTRAN ROCHEUX : À CHACUN SA PLACE

En se baladant sur l'estran, on observe que les espèces marines vivant sur le haut de l'estran ne sont pas les mêmes que celles vivant sur le bas. Il semble que les espèces ont des places bien précises. Quel est ce mystère ??!



Un estran exposé aux vagues montrant plusieurs ceintures (du haut vers le bas) : le guano (blanc), les lichens noirs (noir), les balanes (gris clair), les moules (paquets gris foncés), les fucus dentelés (marron sombre) / Céline Hauzy

L'ESTRAN ET SES CONTRAINTES

La partie de la côte périodiquement recouverte puis découverte par la marée est appelée **estran**. Les organismes vivant sur cette zone subissent les contraintes du changement brutal de leur environnement entre chaque marée.

À basse mer, ils sont émergés et doivent donc trouver une solution pour respirer hors de l'eau. Ils doivent également se prémunir contre la sécheresse et faire face aux fortes températures pouvant atteindre 40°C en été.

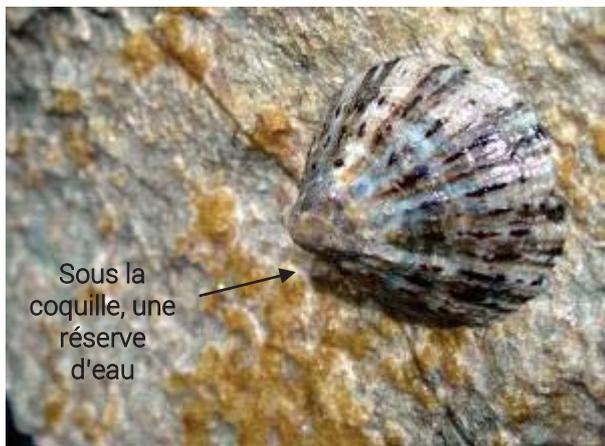
À marée haute, ils sont immergés et retrouvent un environnement favorable à leur développement. Face à ces conditions de vie hostiles, les organismes présentent des adaptations bien particulières leur permettant de coloniser des parties plus ou moins hautes sur l'estran. Ils se répartissent en ceintures successives : on parle d'**étalement** des organismes.

PELVÉTIE, REINE DE LA SÉCHERESSE

La pelvétie vit au-dessus du **niveau des pleines mers de mortes-eaux**. A marée basse, elle est donc longtemps exposée au soleil. Pour se prémunir de la sécheresse, cette petite algue a plus d'un tour dans son sac. Elle possède des lanières en forme de gouttière qui lui permettent de retenir l'eau lorsqu'elle est émergée. Pour compléter sa défense, son corps est recouvert d'une couche d'huile qui limite l'évaporation. Des scientifiques ont démontré qu'en étant émergée sous une température de 26°C, cette algue était capable de vivre 40 heures sans que son organisme ne subisse de dommage. Belle résistance n'est-ce pas ?



Des solutions pour lutter contre le soleil / Frédéric Ziernski-DORIS.ffesm.fr



Un chapeau pour garder l'eau
/ Frédéric ANDRE - DORIS.ffesm.fr

UNE MAISON REMPLIE D'EAU

Comme la pelvétie, la patelle vit en hauteur sur l'estran. À marée haute, ce petit escargot marin se déplace sur son rocher pour chercher sa nourriture et peut convenablement respirer grâce à l'eau de mer qui l'entoure. Lorsque la mer se retire, il doit pouvoir continuer à s'hydrater et s'oxygéner. Pour régler ce problème, il garde une réserve d'eau sous sa coquille. La forme de sa coquille vient épouser parfaitement l'emplacement qu'il occupe sur son rocher et l'eau ne peut donc s'échapper. Ainsi les patelles reviennent à la même place sur les rochers à chaque marée basse !

RÉSISTANCE FACE AUX VAGUES

L'exposition aux vagues influence aussi l'étagement des organismes. Sur certains estrans exposés, la force des vagues est si grande que des algues comme les fucus ou les ascophylles sont arrachées et ne peuvent coloniser les rochers. Cet arrachage laisse la place à d'autres organismes comme les balanes. Grâce à leur petite taille et leur solide carapace en forme de cratère, ces crustacés supportent très bien ces conditions mouvementées. Les vagues et les courants apportent de la nourriture à ces animaux filtreurs et leur assurent une bonne croissance.

Sur l'estran, les organismes colonisent les endroits où les conditions de vie sont favorables à leur développement. L'ensemble des conditions de vie favorables (temps d'émersion, force des vague, etc.) au développement d'une espèce définit sa **niche écologique**.



Une carapace en forme de cratère pour se protéger des vagues / Céline Hauzy

VOIR AUSSI



Découvre le petit monde de l'estran.



Découvre comment utiliser l'étagement de l'estran pour conforter ta navigation ou garder un œil sur la marée.

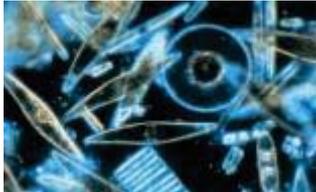
POUR ALLER PLUS LOIN

- Apprends davantage sur la vie des patelles : berniques.pagesperso-orange.fr.
- Découvre Les algues du littoral. Le Gall et al. Editions Ouest-France. 2011.



COMMUNAUTÉS DE BORD DE MER

Avez-vous déjà remarqué la multitude d'espèces d'algues, de coquillages et de crustacés retrouvées sur l'estran ? Ces espèces ont chacune un rôle et entretiennent des relations entre elles pour constituer une communauté.



Phytoplancton / NOAA



Grande algue / Biolit

LES HERBIVORES

Ces animaux se nourrissent de producteurs primaires. Les petits animaux en suspension dans l'eau (**zooplancton**) et ceux accrochés aux rochers (**filtreurs**) filtrent l'eau pour capturer le phytoplancton. Quant aux **brouteurs**, ils mâchonnent les algues sur leur passage.



Etoile de mer
/ Hans Hillewaert



Tournepierre à collier
/ Tristan de Nerville

DÉTRITIVORES ET DÉCOMPOSEURS

Ces animaux se nourrissent de matière organique en décomposition comme les algues de la laisse de mer ou les carcasses d'animaux morts. Les décomposeurs contribuent à rendre les nutriments de nouveau disponibles pour les producteurs primaires.



Forêt de laminaires / Olivier Dugornay - Ifremer

LES PRODUCTEURS PRIMAIRES

À partir de la lumière du soleil, d'eau, de CO₂ et de sels minéraux dissouts dans l'eau de mer, ils fabriquent leur propre matière. Ces végétaux microscopiques (**phytoplancton**) ou de grande taille (**grandes algues**) constituent la base de la chaîne alimentaire.



Les moules filtrent, l'escargot broute
/ De gauche à droite : Erik Veldhuis ; Pascal Collin

CARNIVORES

Les carnivores se nourrissent de chair animale pour répondre à leurs besoins énergétiques importants. Ils peuvent chasser des herbivores, mais aussi des carnivores. Ainsi le carnivore peut être autant un prédateur qu'une proie !



Nasse réticulée
/ Jack Harrang



Tourteau
/ Jean-Claude Perez

ESPÈCES INGÉNIEURES

Ces espèces modifient, maintiennent ou créent un milieu de vie favorable à d'autres espèces. Par exemple, les grandes algues de l'estran retiennent l'humidité à marée basse. Elles créent alors de petits abris parfaits contre la sécheresse et les prédateurs.

LES RELATIONS ENTRE ESPÈCES

CONSOMMATION

Une espèce se nourrit d'une autre espèce.

(→ ... est mangée par ...)

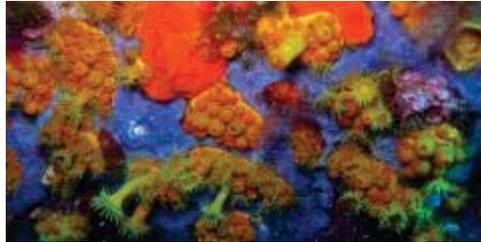


Des patelles broutant des algues
/ Ansgar Gruber

CONCURRENCE

Deux espèces utilisent une même source de nourriture ou un même espace et se gênent mutuellement.

(↔ ... est en concurrence avec ...)



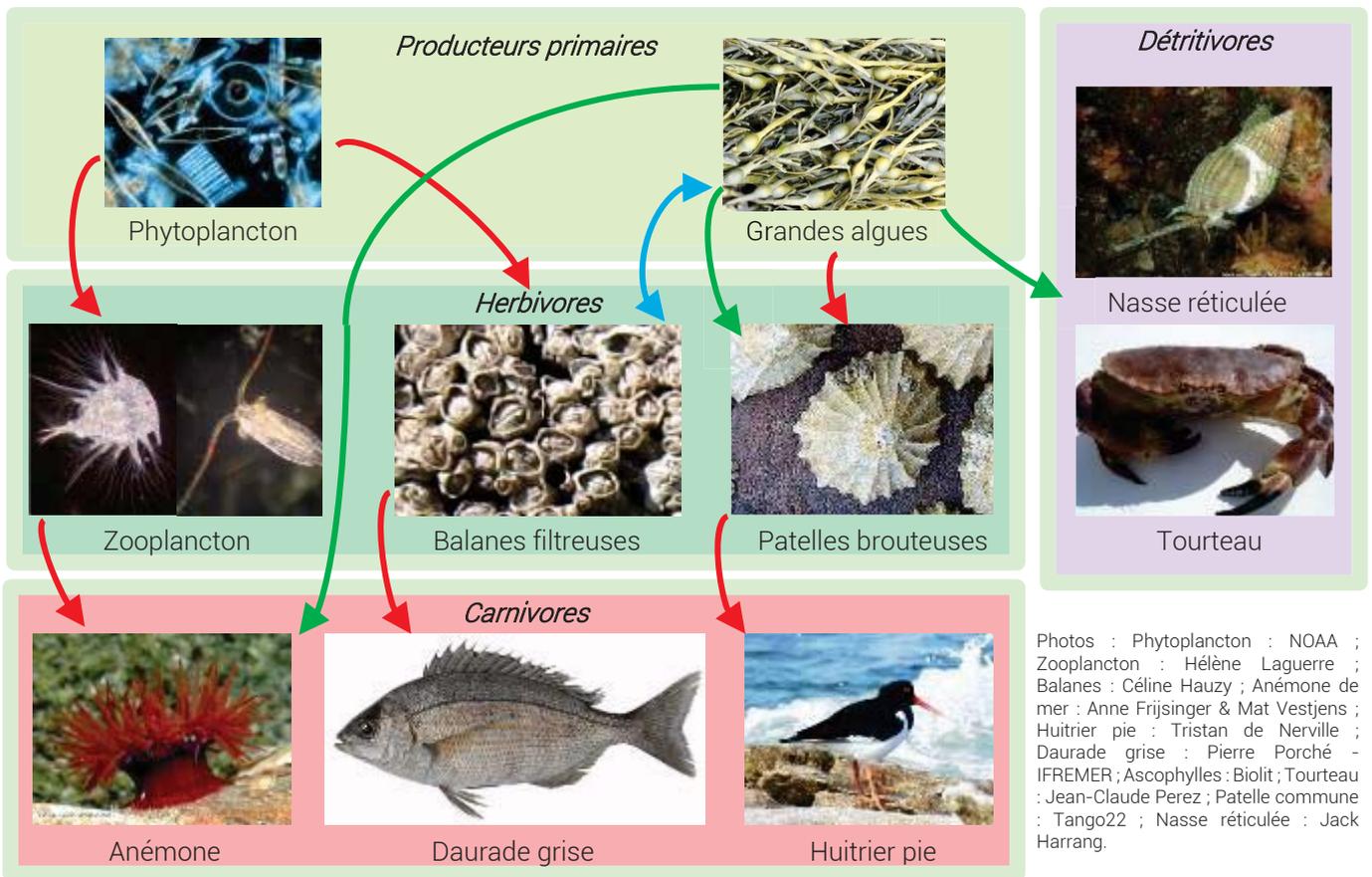
Dur de se faire une place
/ Christophe Quintin

FACILITATION

Une espèce peut faciliter le développement d'une autre espèce. (→ : ... facilite le développement de ...)



Tu me protèges, je te déplace
/ H. Zell



Une communauté aux relations entremêlées

VOIR AUSSI



Découvre les raisons de l'étagement des espèces sur l'estran.



Apprends à mieux te repérer grâce à l'étagement de l'estran

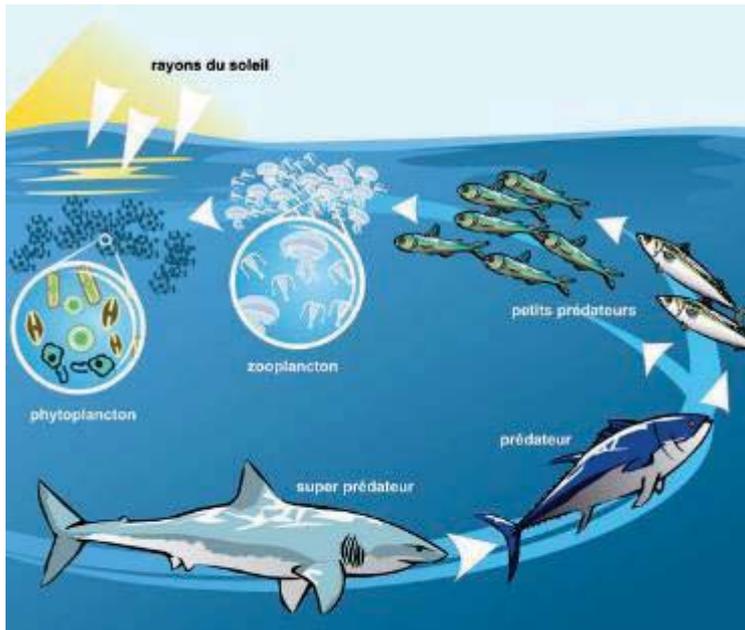
POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvre Les animaux du bord de mer. Sandrine Heusser *et al.* Editions J-P Gisserot. 2013.
- Reconnais les algues avec Les algues du littoral. Line Legall *et al.* Editions Ouest-France. 2011.



LE LARGE, UN DÉSERT DE VIE ?

Lorsque les navigateurs s'aventurent au milieu des océans, ils croisent des dauphins, des poissons volants ou des baleines. Que font ces animaux dans un milieu à priori dépourvu de toute vie ? L'océan regorge de ressources alimentaires qui nous sont souvent invisibles à l'œil nu.



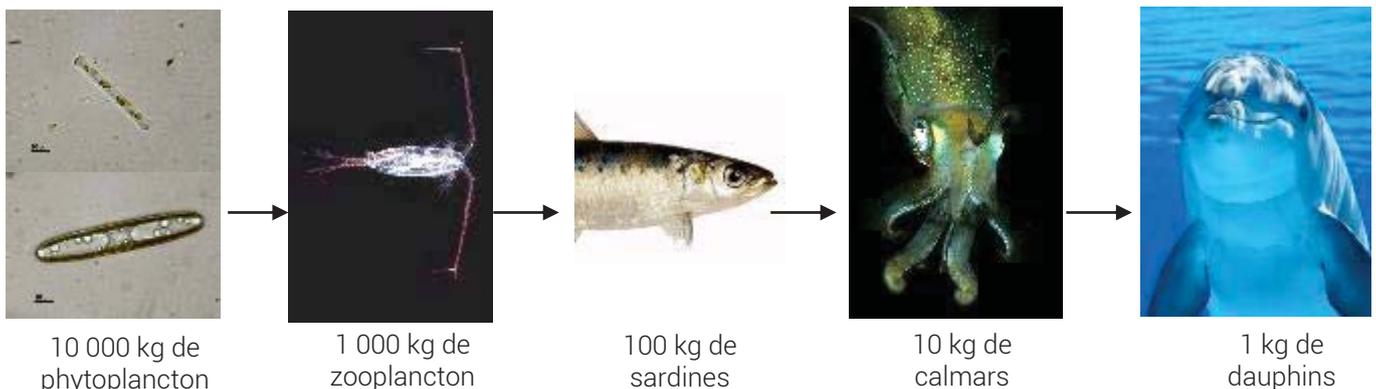
Chaîne alimentaire d'un écosystème de pleine eau / A. Michel - Station Biologique de Roscoff

LA CLÉ : LE PHYTOPLANCTON

Le **plancton** est l'ensemble des êtres vivants aquatiques peu mobiles qui dérivent au gré des courants. Il est constitué d'organismes microscopiques mais également de plus gros : les méduses en font partie. Il comprend des animaux (zooplancton) et des végétaux (phytoplancton). Le **phytoplancton** est consommé par le zooplancton, lui-même consommé par les petits poissons, eux-mêmes consommés par de plus gros poissons ... et ainsi de suite jusqu'aux super-prédateurs. Le phytoplancton est donc à la base de la chaîne alimentaire des écosystèmes de pleine eau. En l'absence de phytoplancton, les autres niveaux de la chaîne alimentaire ne peuvent se développer.

IL EN FAUT, DU PHYTOPLANCTON, POUR VOIR DES DAUPHINS

Lors du passage d'un groupe d'espèces à un autre, seulement une petite partie de ce qui est consommée est utilisée pour assurer les fonctions vitales, la croissance et la reproduction des individus. Le reste est perdu et évacué dans les déjections et les urines. Ainsi il faut 10 tonnes de phytoplancton pour fabriquer 1 kg de dauphin !



Il faut 10 000 kg de phytoplancton pour « produire » 1 kg de dauphin / De gauche à droite : DH Zanette ; Uwe Kils ; Ifremer ; Nick Hodgood ; Claudia Beer

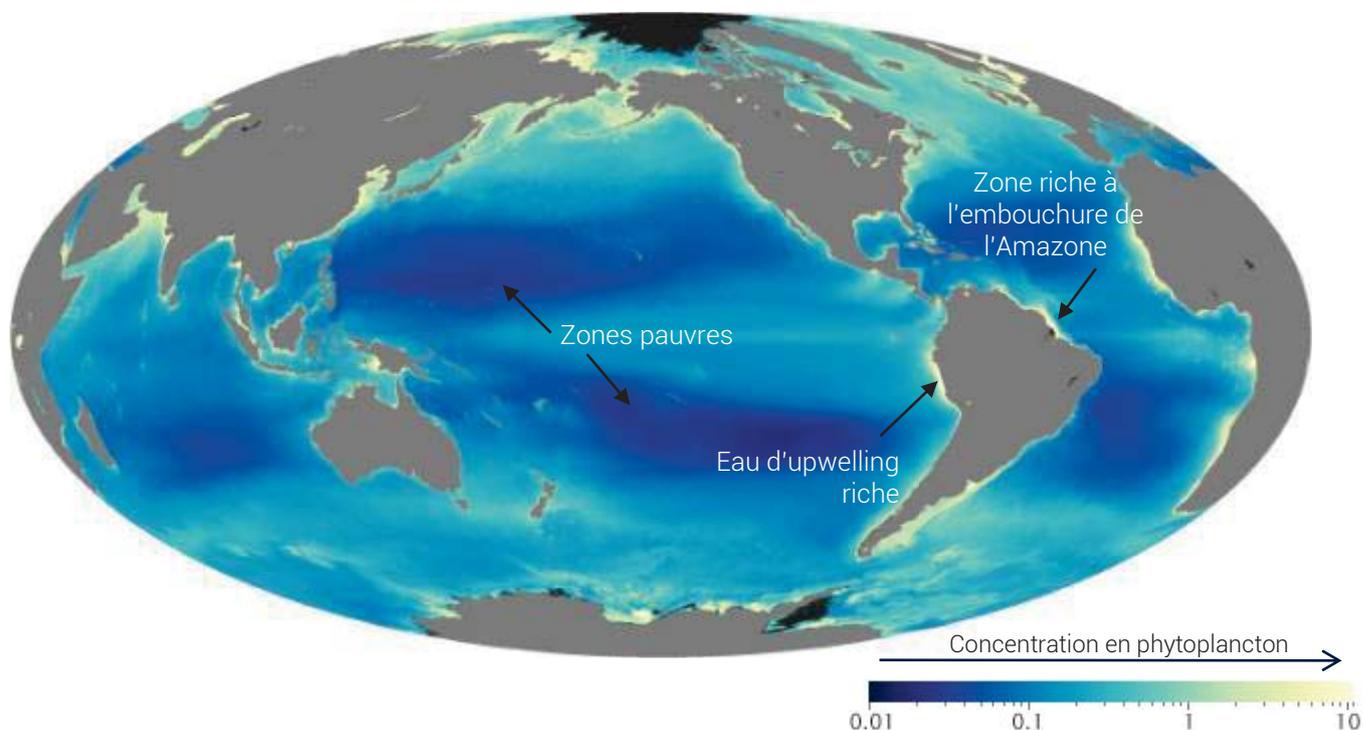
UN GRAND PRODUCTEUR D'O₂

A partir de l'énergie lumineuse, de l'eau, du gaz carbonique (CO₂) et de sels minéraux dissous dans l'eau (nitrate, phosphate, silicate), le phytoplancton produit sa propre matière : c'est un producteur primaire. En se développant, le phytoplancton produit du dioxygène (O₂). Ainsi il est responsable des deux tiers de l'oxygène de l'atmosphère de notre planète !

Le développement du phytoplancton nécessite que la lumière, la température de l'eau et les sels minéraux soient suffisamment abondant dans l'eau de mer. Si un seul de ces éléments est trop faible, le phytoplancton ne pourra pas se développer.

D'OÙ VIENNENT LES SELS MINÉRAUX ?

Les sels minéraux dissous dans l'eau de mer proviennent principalement des continents. L'eau des fleuves et des rivières apporte des sels minéraux issus d'activités humaines (engrais, rejets domestiques, etc.), de la décomposition de la matière organique et de l'érosion des roches. Ainsi cette eau forme un panache riche en sels minéraux le long du littoral. Ces minéraux peuvent aussi provenir de remontées d'eaux profondes, riches en sels minéraux, dues à de forts vents de terre : c'est le phénomène d'**upwelling**. Ces eaux riches en sels minéraux provoquent une prolifération du phytoplancton le long des côtes et créent des zones ayant une grande diversité d'animaux marins.



Répartition mondiale de la concentration du phytoplancton / Jesse Allen et Robert Simmon, GSFC Ocean Color team, NASA

Cette carte montre que les zones riches en phytoplancton sont situées essentiellement près des côtes alors que les eaux du large sont très pauvres. Les thons, les tortues marines et les baleines présents au milieu des océans traversent un vaste désert de vie, le plus souvent migrant de leur zone de reproduction à une zone où la nourriture est abondante !

VOIR AUSSI



Quelques notions

C

Retrouve la réglementation sur la pêche de loisir.



Spot 2

Découvre la technique pour pêcher en embarqué.



Spot 12

Découvre les animaux pouvant être observés au large.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvre Le manuel du plancton. Pierre Mollo et Anne Noury. Editions Charles Léopol Mayers.2013. [pdf](#).
- Navigue sur le site du MARC, Observations côtières : <http://marc.ifremer.fr>



DES HUÎTRES ET DES HOMMES

Les abords de Paimpol sont réputés pour les bonnes huîtres qui y sont produites, et on ne peut naviguer dans l'archipel sans voir des cultures ! Quels sont les outils et techniques utilisés par les hommes pour cultiver ces succulents bivalves ?



Des parcs découvrant à marée basse / Jérôme Delforge

LES PARCS À HUÎTRES

A marée haute, la côte et les îles sont bordées de perches en bois. Ces perches délimitent les parcs à huîtres indiqués sur la carte marine comme des « zones de culture marine ». A marée basse, on découvre entre les perches des tables recouvertes de poches en plastique contenant des huîtres qui poursuivent leur croissance pendant 2 à 3 ans. Les poches doivent être retournées plusieurs fois dans l'année pour éviter que les huîtres ne se collent entre elles, mais aussi pour éviter leur asphyxie par des algues. Afin de faciliter la croissance des huîtres et les manipulations nécessaires, les ostréiculteurs placent les tables au niveau de la pleine mer de mortes eaux. Mais les huîtres peuvent se développer en dessous du zéro des cartes.

LES CABANES OSTRÉICOLES

Et non ! Les cabanes le long des côtes du ne sont pas (que) des résidences secondaires mais parfois le lieu (privilégié) de travail des ostréiculteurs. Ces ensembles sont constitués d'un hangar permettant d'affiner, trier, calibrer et conditionner les huîtres. Le matériel d'exploitation (tables, poches, collecteurs, tracteurs et plates) est stocké sur un terre-plein voisin. Des bassins d'affinage donnent aux huîtres leur saveur et les font patienter jusqu'à leur conditionnement.



Un chantier ostréicole typique / Ronan Lorgeoux



Plates ostréicoles au mouillage à Séné / Cédric Barbeyron

LA PLATE OSTRÉICOLE

Comme son nom l'indique, la plate, appelée aussi barge, chaland, ou lasse, est l'embarcation favorite des ostréiculteurs, pour plusieurs raisons. Son faible tirant d'eau lui permet d'accéder aux parcs lorsque la hauteur d'eau est faible. Egalement, son fond plat lui permet de rester bien calée sur l'estran, entre deux rangées de table, sans gîte. Enfin, sa largeur lui confère une très grande stabilité, même fortement chargée.



Petit naissain deviendra grand / France naissain

D'OÙ VIENNENT LES HUITRES ?

La plupart des ostréiculteurs achètent les jeunes huîtres, appelé « le naissain », à des écloséries. Dans les écloséries, les larves grandissent et forment leurs coquilles une vingtaine de jours après leur fixation. Puis elles grandissent dans des bassins jusqu'à ce qu'elles mesurent 2 à 4 centimètres. C'est le moment où les ostréiculteurs les achètent et les mettent dans les poches afin qu'elles continuent leur développement. Certaines huîtres issues des écloséries sont stériles (dites triploïdes) ce qui permet qu'elles ne soient pas laiteuses en été. D'autres ostréiculteurs posent des collecteurs (tuiles, tubes...) en mer pour récupérer les larves sauvages : ce sont les huîtres nées en mer ! Ces huîtres sont fertiles et donc laiteuses pendant leur période de reproduction, c'est-à-dire en été. Actuellement, la grande majorité des huîtres que nous consommons naissent en écloséries.

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIFS

- Reconnaître les zones d'activités ostréicoles
- Faire le lien entre le paysage et la carte marine

DÉROULEMENT ET BUTS

- Près d'un parc ostréicole, fais observer les perches en bois à tes stagiaires.
- Demande-leur de t'indiquer sur la carte marine la zone de culture correspondante.
- Propose de tenter de repérer les cabanes ostréicoles sur le littoral au cours de la navigation.
- Lors d'une escale au mouillage près des parcs à huîtres, fais observer les parcs, les plates et le travail des ostréiculteurs.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

Naviguer près des parcs à huîtres sans gêner le travail des ostréiculteurs

SÉCURITÉ

Maintenir une distance suffisante pour ne pas s'échouer sur un parc ostréicole.

MATÉRIEL

- La carte marine n° 7127
- Une paire de jumelles

VOIR AUSSI



Retrouve la filière ostréicole en France



Retrouve la réglementation concernant la pêche à pied

POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvre le cycle de vie de l'huître : huitres-de-bretagne.com/ostreiculture

		3E.3.1	4E.3.2	



PETITE HISTOIRE OSTRÉICOLE

Quel plaisir de déguster de bonnes huîtres bretonnes ! Aujourd'hui, plus besoin d'être dans les mois en « bre » pour en profiter ! Voici quelques informations sur cette filière en danger.



Au nord de l'île, des anciens parcs / Zoom Earth

LA CULTURE DES HUÎTRES PLATES

Sur près d'une centaine d'espèces sauvages, seules deux sont cultivées en Bretagne : la bien connue huître creuse, et l'huître plate qui est aujourd'hui plus rare. Cette dernière, appelée aussi « huître de Belon », est dite d'un goût plus « fin ». L'huître plate est cultivée en France depuis le moyen âge. Cette huître vit posée sur le fond. Elle était ramassée par les dragues, ou à pied sur l'estran puis placée dans des enceintes closes recouvertes par la mer à marée haute. Dans ces parcs, elles finissaient leur croissance.

L'HISTOIRE DE L'HUÎTRE, ÉPIZOOTIES

Si à l'origine, seules les huîtres plates peuplaient nos côtes, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Une maladie a entraîné en 1920 la quasi-disparition des huîtres plates ! Les ostréiculteurs importèrent et cultivèrent des huîtres creuses dites « portugaises », avant qu'elles soient à leur tour décimées par une autre maladie. Aujourd'hui, les huîtres creuses dites « japonaises » sont cultivées en France. Leur réputation était d'être résistantes aux maladies, mais depuis 2008, elles semblent à leur tour décliner...



Le Déjeuner d'huîtres, J-F de Troy, 1735



Les bassins de production français / Regard sur la pêche et l'aquaculture

LA FILIÈRE HUÎTRES AUJOURD'HUI

Les français sont les plus gros mangeurs d'huîtres vivantes ! La France est le 3^{ème} producteur mondial d'huîtres creuses dite aussi « japonaises », avec près de 100 000 tonnes par an. Cette production est répartie dans six grandes régions. Le Golfe du Morbihan représente environ 10% de la production française. Certaines entreprises ostréicoles, élèvent leurs huîtres dans un bassin puis les transfèrent dans un bassin de renom pour l'affinage (Marennes Oléron, bassin d'Arcachon...) pour bénéficier de l'appellation. Cette pratique peut favoriser la propagation des maladies entre les bassins ostréicoles.



Trop peu d'espace et de diversité ? / Camster

DE BONNES INDICATIONS...

La présence de parcs à huîtres à certains endroits vous apporte de nombreuses informations. Ils sont implantés dans des endroits peu exposés à la houle (pour ne pas brusquer l'élevage). Les courants doivent être suffisamment forts, pour brasser l'eau et apporter nourriture et oxygène aux huîtres, mais pas trop. Les estuaires ont l'avantage d'être adaptés aux techniques d'élevage françaises, mais également d'avoir les conditions de température, d'apport de nourriture et d'eau douce nécessaire.

LES HYPOTHÈSES DES ÉPIZOOTIES

Les épidémies animales, les épizooties, sont un calvaire pour les ostréiculteurs. Outre les transferts d'huîtres d'un bassin à l'autre, d'autres hypothèses expliquent leur effet ravageur (90% de mortalité sur certaines exploitations). Tout d'abord, les huîtres élevées aujourd'hui sont sélectionnées pour leur croissance rapide, au détriment de leur résistance aux maladies. De plus, les méthodes de production du naissain dans les éclosiers peuvent conduire à une faible diversité génétique. Pour finir, les élevages sont très denses (nombre d'huîtres au mètre carré dans les parcs) ce qui favorise la propagation des maladies.



Les estuaires, zones propices / Jean-Pierre Bazard



Un trésor convoité ! / Moritz320

UNE PERLE DANS L'HUÎTRE

L'huître filtre l'eau et retient le phytoplancton dont elle se nourrit. Il peut arriver qu'elle avale un grain de sable au passage. Ce grain de sable se retrouve dans le manteau (la couche ultra-sensible qui réagit lorsque l'on met du citron) et provoque une irritation. Pour se protéger, l'huître va entourer le grain de sable de nacre composée de couches extrêmement fines de cristaux de carbonate de calcium et de protéine. Les couches vont s'accumuler petit à petit pour former une perle de nacre.

VOIR AUSSI



Quelques notions



Spot 1



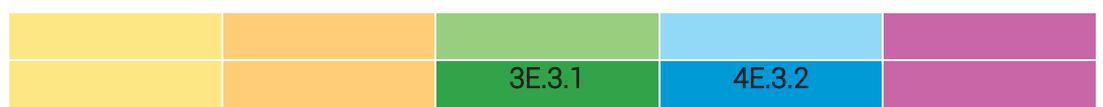
Spot 6

Découvre la réglementation et les bons coins pour ta prochaine chasse aux huîtres sur l'estran

Découvre les spécificités de la production de l'huître

POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvre « C'est pas sorcier spécial huîtres » sur youtube : www.youtube.com
- Découvre la Fable de De La Fontaine : l'huître et les plaideurs



3E.3.1

4E.3.2



LA FERME MARINE DU TRIEUX

Qu'est-ce que ces grandes cages que l'on aperçoit en rentrant à l'abri à Lézardrieux ? Auraient-elles quelque chose à voir avec la bonne truite qui régale les marins de Coz Castel ? Voici des informations sur un métier fragile : Pisciculteur dans le Trieux !



Mise à l'eau des truitelles / Ferme Marine du Trieux

NEUF MOIS D'ATTENTION

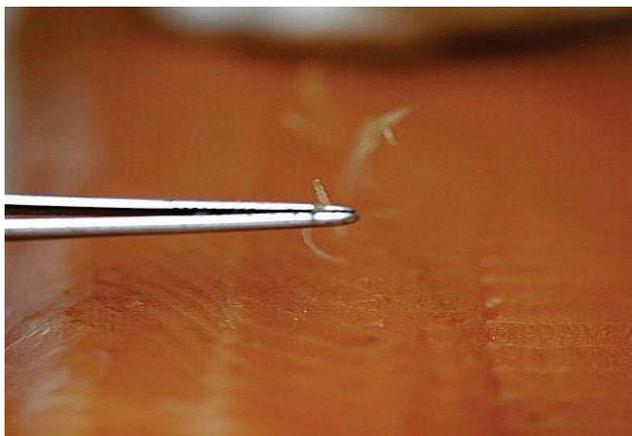
A partir du moment où les truites sont dans la cage, Daniel s'y rend deux fois par jour, et ce quel que soit le temps ! Il s'agit de les nourrir, de les surveiller... Depuis le début, la ferme n'utilise que des aliments sans OGM. C'est peut-être la raison pour laquelle cormorans (et autres...) affectionnent autant ces petites truites... ! Au cours des neuf mois de l'élevage, Daniel va séparer les truites dans deux, puis trois bassins, afin de leur laisser la place de grandir.

ENTRÉE DES DEMOISELLES

Aux alentours de novembre, lorsque la température de l'eau descend en dessous de 13°C, trois tonnes de truitelles sont mises à l'eau dans un bassin sur le Trieux. Ce sont des truites Arc-en-Ciel : sur les trois espèces possibles, c'est à la fois une des plus résistantes, et des moins menacées. Au départ, les truites pèsent entre 250 et 300 grammes, à l'arrivée elles feront plus d' 1,5 kilogramme ! Ensuite, la cage est déplacée à Olénogyère, pour toute la durée de l'élevage.



Observation, attention, amour ?
/ Ferme marine du Trieux

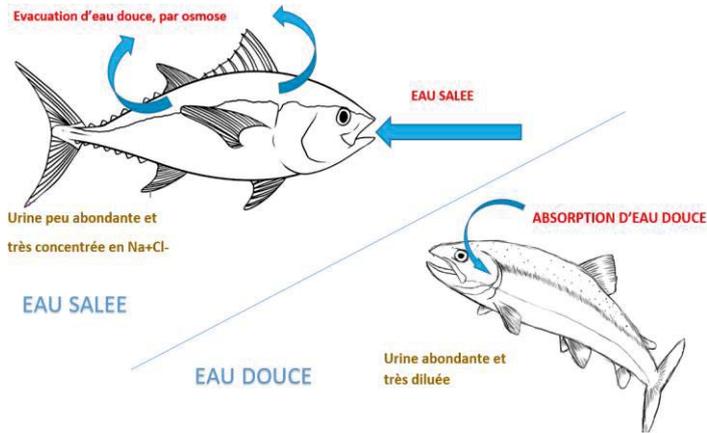


30 arêtes à la pince à épiler / Ferme Marine du Trieux

UNE ANNÉE DE SOIN

Lorsque l'eau avoisine les 16°C, il faut sortir les truites de l'eau, car une température trop chaude les tuerait. Au début de l'été donc, Daniel sort 700 truites par jour ! Elles seront nettoyées et préparées pour être congelées dans la journée, et ainsi toute l'année, les truites seront fumées et travaillées pour être vendues !

La ferme marine du Trieux fait partie des quatre dernières aquacultures de truites en mer, et ne cherche pas à s'agrandir. Elle fonctionne au bouche à oreille et localement, pour le grand bonheur des habitants du coin !



Eau douce, eau salée, 2 mécanismes / Claire Pasco

DES TRUITES D'EAU DE MER ?

On pourrait effectivement se poser la question : pourquoi élever des truites dans l'eau salée ? N'y a-t-il pas un impact sur les truites ? La ferme est une histoire de famille, et depuis 31 ans, la technique et les résultats se sont améliorés ! Les truites doivent s'adapter à un milieu qui n'est pas le leur, et seules les femelles y arrivent. C'est pourquoi tous les individus de la ferme sont des femelles !

TOUT POUR LES TRUITES

Quelle est cette petite cabane flottante que l'on aperçoit soit sur l'eau, soit échouée devant Coz Castel ? Et bien c'est à l'intérieur que se trouve tout ce dont les truites ont besoin : Nourriture (farines de poissons, tourteaux de soja et de blé) ; vitamines, et l'astaxanthine (sorte de super aliment qui donne la couleur rose de la chair). Les grosses cages en béton sont en fait des « étraves » des bassins, des brises courants, qui permettent aux truites de se reposer, et aux objets flottant dans le Trieux d'être déviés ! Mystère résolu !



Une mystérieuse cabane sur l'eau ?
/ Ferme Marine du Trieux



Daniel au travail / Ferme Marine du Trieux

UN MÉTIER DE LA NATURE

La famille de la ferme est claire : C'est la mer qui décide ! De sa salinité, sa température, sa composition, dépendra la réussite de l'élevage ! Ainsi les années moins pluvieuses, la salinité de l'eau sera augmentée et les truites ne réussiront pas bien à s'acclimater. Autre fait marquant : les eaux se réchauffent, et les truites ne peuvent plus être laissées aussi longtemps qu'avant... C'est pourquoi la seule recommandation des aquaculteurs est de « respecter la mer » !

VOIR AUSSI



Découvre les autres cultures marines de l'archipel

POUR ALLER PLUS LOIN

- Retrouve plein d'informations sur le site de la ferme marine : www.fermemarinedutrieux.fr

			4E.3.1	
			4E.3.2	



L'ÉVOLUTION DES VOILES ET DES GRÉEMENTS

« Du haut de ce mât, 5000 ans d'histoire vous contemplent ! » ou comment gréements et voiles ont évolué au fil du temps, au gré des besoins et de l'ingéniosité humaine pour aboutir à nos bateaux d'aujourd'hui : des voiles carrées, auriques (au tiers, à corne et à livarde) aux voiles bermudiennes.



Le Gungnir un bateau viking /Thorgis

LA VOILE « CARRÉE »

C'est le type de voile le plus ancien ! Il était porté sur les bateaux des Egyptiens de l'Antiquité et les bateaux Vikings. Dès le XVIII^e siècle, les grands voiliers portent un phare carré, un empilement de voiles carrées le long du mât. Cette voile symétrique de quatre côtés est hissée au mât à l'aide d'une vergue tenue en son milieu par une drisse. Chaque extrémité de la vergue est dirigée par un bras (bras au vent et bras sous le vent) permettant de régler l'angle d'incidence par rapport au vent. Les angles inférieurs de la voile sont tenus par des écoutes permettant de border la voile. Cette voile fonctionne en poussée et ne permet pas de remonter au vent.

LA VOILE LATINE

Le gréement traditionnel du pourtour méditerranéen apparu au IX^e siècle est une voile triangulaire. L'antenne prend la place de la vergue. Longue et mince, elle croise le mât en oblique. Efficace au près, elle peut aussi se positionner perpendiculairement à la marche du navire et donc fonctionner au vent arrière. Lorsque l'antenne se trouve au vent du mât, la voile est plaquée sur le mât et son rendement est alors moindre. On retrouve ce gréement sur les premiers bateaux des grands explorateurs comme les caravelles de Christophe Colomb et Vasco de Gama.



Une barque catalane / Joan Sol



Jean et Jeanne, réplique d'un sinagot de Séné / Larvor

LA VOILE AU TIERS

La vergue n'est pas suspendue en son milieu comme la voile carrée, mais au tiers de sa longueur, ce qui améliore le rendement de la voile pour remonter au vent. Comme pour la voile latine, le rendement est meilleur sur une amure que sur l'autre. Sur certains bateaux, il est possible de gambeyer (ou gambillier), c'est-à-dire de passer la vergue et la voile d'une amure à l'autre. La vergue est apiquée lorsqu'elle est inclinée vers le haut. Le point d'amure est frappé dans l'axe du bateau.



Le Grand Norven, un sloop sardinier / Remi Jouan

LA VOILE BERMUDIENNE

Cette voile « triangulaire » originaire des Bermudes ne nécessite que deux espars : le mât et la bôme. Le gréement est plus léger dans sa partie haute, ce qui permet d'augmenter la taille du mât pour aller chercher le vent plus haut. Elle est très efficace au près, moins au portant. L'augmentation de la taille du mât conduit à des gréements plus complexes (haubans, bas-haubans et barres de flèche) ce qui leur vaut le nom de « gréement Marconi », en référence aux antennes radio métalliques soutenues par des câbles et développées par le physicien Guglielmo Marconi.



La voile à corne du SL5.2 / M. Dufay - Les Glénans

LA VOILE À CORNE

La voile à corne augmente les performances en ramenant toute la surface de la voile en arrière du mât. Ceci libère la partie avant du mât pour l'installation d'une trinquette et de focs. Le rendement de la voile est le même sur chaque amure. La forme de la voile qui déverse beaucoup au niveau de la corne, réduit le rendement au plus près du vent, mais permet de porter une grande surface de toile sur un mât court. Au-dessus de la voile à corne, un « flèche » peut être gréé, augmentant la surface de voile par petit temps.



Le Pen Duick VI, un ketch / Ph. Saget

LE RETOUR DES VOILES À CORNE

De nouvelles voiles à corne ont fait leur apparition : les voiles à corne lattées. Les lattes maintiennent une corne en haut de la voile ce qui permet d'augmenter la surface de la voile et de diminuer sa trainée. Ces voiles sont utilisées par les planchistes depuis de nombreuses années et sur certains catamarans de sport comme le SL5.2. Sur les grands bateaux, notamment les bateaux de course, leur utilisation nécessite l'installation de bastaques permettant de maintenir le mât car un pataras bloquerait le passage de la voile lors du changement d'amure.

VOIR AUSSI



Découvrez les types de bateaux



Découvrez les bateaux traditionnels et de travail

POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvrez le *Guide des termes de Marine*. Un ouvrage collectif du Chasse-Marée. 2009.
- Renseigne toi avec le *Guide des Gréements (Petite encyclopédie des voiliers anciens)*. O.C Chasse-Marée. 2003.
- Rêve un peu avec *Ces bateaux qui ont découvert le Monde*. Jean-Benoît Héron. 2013.



LES DIFFÉRENTS TYPES DE GRÉEMENTS

« Cotre, sloop, brick, ketch, goélette... mille sabord, mais comment se nomme le gréement de ce bateau que nous apercevons à l'horizon ? » Le type de gréement dépend du nombre de mats, de leurs tailles relatives et de la forme des voiles, mais aussi des zones de navigation et des usages !



Chaloupe sardinière de Douarnenez (1^{er} plan) / Louboutinj

NOM DU GRÉEMENT OU DU BATEAU ?

Le gréement est constitué des voiles et des éléments fixes ou mobiles permettant de les porter et de les manœuvrer. Il se caractérise par la forme de ses voiles, la disposition de ses mâts et autres espars servant à régler, établir et manœuvrer la voilure. Un type de gréement peut être observé sur des bateaux ayant des fonctions différentes dans des zones de navigation différentes. Les bateaux portent alors parfois des noms différents mais ils ont le même type de gréement. C'est le cas des bateaux gréés en chaloupe, appelées chaloupe sardinière à Douarnenez et sinagot dans le golfe du Morbihan !

LE SLOUP ET LE COTRE

Le **sloop** (sloop en anglais) est le bateau à voile de plaisance le plus courant aujourd'hui. Il a un mât et ne peut hisser qu'une seule voile d'avant à la fois.

Le **cotre** (cutter en anglais) est aussi un bateau à un mât qui peut hisser au moins deux voiles d'avant simultanément. Ce fractionnement de la voilure (ici la voile d'avant) permet de manœuvrer des voiles plus petites pour une même surface totale de voile. Les cotres sont moins répandus depuis l'apparition du winch et de l'enrouleur qui rendent l'utilisation de grandes voiles plus facile. Pen Duick est un cotre célèbre car il a été le premier bateau d'Eric Tabarly. Son nom signifie petite tête noire en Breton.



Sereine, un cotre historique des Glénans/ KaTezник



Le Joshua, ketch de Bernard Moitessier / Remi Jouan

KETCH ET YAWL

Certains bateaux de travail ou de plaisance ont deux mâts. Comme pour le gréement en cotre, cet agencement permet de fractionner la voilure ce qui facilite les manœuvres.

Sur un **ketch**, le mât d'artimon (à l'arrière) est le plus petit. Il est placé devant la barre, c'est-à-dire devant l'axe du safran. Lorsque le mât arrière est placé derrière l'axe du safran, le gréement est nommé **yawl** dans le monde de la plaisance, ou bien **dundee** pour les bateaux de pêche. Ce mât est appelé tapecul, de même que la voile qu'il porte.



L'étoile, une goélette à hunier / Guillaume Rueda

LE BRICK

Il a deux mâts grésés de voiles carrées avec une brigantine (voile à corne) à l'arrière. Un peu moins maniable au large qu'une goélette, il est plus rapide par vent arrière. Ce type de navire léger et manœuvrable était utilisé au XVIII^e siècle par l'armée, les marchands et même par les pirates ! En effet, il constituait un bon compromis charge / vitesse / maniabilité, permettant à la fois un emport en marchandises ou en hommes acceptable, avec un équipage minimal (entre 12 et 16 marins).



Le Belem, trois-mât barque toutes voiles dehors / Cyrille161

LES GOÉLETTES

Elles ont généralement deux mâts, mais peuvent en avoir jusqu'à sept. Le mât de misaine, à l'avant du navire, est plus court ou de même taille que le grand mât.

Au XIX^e siècle, de nombreuses goélettes à deux mâts ont été armées par les ports de la Manche. Elles servaient pour la pêche à la morue proche des côtes d'Islande. L'équipage, composé de 20 à 24 personnes, pratiquait la pêche à la ligne depuis le bateau. Aujourd'hui Tara et Why sont des goélettes modernes d'exploration scientifique.



Le Lady Washington alias l'Interceptor de Pirates des Caraïbes / Michael L. Baird

LE TROIS-MÂTS BARQUE

Il possède trois mâts dont seul le mât arrière porte des voiles auriques. Il fait partis de ces grands voiliers de commerce qui voient leur apogée au XIX^e siècle. Ces bateaux mesurant jusqu'à 80 mètres de long étaient grésés en trois, quatre ou même cinq mâts. Ils étaient construits pour faire le tour du monde en un an. A l'aller, on chargeait du charbon en Angleterre ou des céréales en France et au retour, du blé en Californie ou du riz à Saïgon. Le Belem, construit à Nantes en 1896 était spécialisé dans le transport du cacao brésilien et du sucre des Antilles pour le compte des chocolatiers Meniers.

VOIR AUSSI



Quelques notions

A

Apprends-en plus sur l'évolution des voiles et des gréements

POUR ALLER PLUS LOIN

- Consulte *Le guide des grands voiliers*. Dominique le Brun. Edition du Chasse-Marée. 2010.
- Renseigne toi avec *Vocabulaire Maritime*. Bernard Rosselot. Edition Pen Duick. 1980.
- Découvre *Le guide des voiliers de pêche*. Edition du Chasse-Marée. 2000.



Spot 5

Découvre les gréements traditionnels de la région



LA SIGNALISATION EN MER

Phares, balises, amers... Malgré l'utilisation des positionneurs satellitaires, signaler matériellement les dangers de la côte reste un grand souci des gens de mer.



Le phare des Héaux à Bréhat / Alain Mercier

LES PHARES

Positionnés en des points remarquables, comme les caps, les îles ou les plateaux rocheux particulièrement dangereux, ces tours portent un feu aux caractéristiques précises et uniques, véritable signature du phare. Par exemple, le phare de Penfret émet un éclat rouge toutes les cinq secondes alors que celui de Bénodet présente un feu blanc à 3 occultations (brèves extinctions) toutes les douze secondes. Pas moyen de vous tromper ! On est loin des premiers feux qui consistaient en un simple brasier de bois entretenu toute la nuit dans le vent et la tempête...

LES BALISES

Elles ont maintenant des couleurs standardisées : jaune et noir, vert, rouge ou encore noir et rouge : vous en verrez tout le long de la côte. Mais elles ont été à rayures verticales ou horizontales, à damier, de teinte noire ou blanche ! A cela il fallait ajouter toutes les tailles et toutes les formes : cylindre, fuseau, trapues, en boule, coniques, tout y est passé. Les premières étaient même de simples tonneaux en bois ou des troncs d'arbres plantés sur les bancs de sable.

Ce sont les 6500 balises des côtes de France : tourelles, perches, bouées et amers, qui vous signalent les dangers du littoral.



Balisage à l'entrée du port de Lorient
/ Alain Mercier



Une communication colorée
/ Gilles Delacuvellerie

LA PAVILLONNERIE

Avant l'arrivée de la radio, et afin de communiquer entre elles, les marines du monde entier avaient adopté un code international des signaux flottants (au vent) qui perdure aujourd'hui. Il est constitué de pavillons (carrés ou rectangles) de triangles, de flammes (triangles allongés) ou de guidons (carrés avec encoche). Chaque signal correspond à une lettre de l'alphabet ou à un chiffre mais il a également un sens propre : « oui, non, je viens sur tribord, j'ai un malade à bord », etc. Lors des fêtes maritimes, vous verrez des navires arborer l'ensemble de ces signaux dans un ordre déterminé, formant le Grand Pavois.



Le Baliseur Atlantique / PIRIOU

LE BATEAU-FEU

Le bateau-feu est un navire sans moteur, ancré au large pour prévenir de la présence de dangers. Peint en rouge, il est équipé d'un puissant feu installé en hauteur et d'un signal sonore déclenché en cas de brume. Il a longtemps été habité par un équipage qui avait peu de chances de survie si les lignes de mouillage se rompaient dans la tempête. Plus rares aujourd'hui, automatisés et équipés de panneaux solaires, ces "bateaux-phares" sont encore utilisés par nos voisins Anglais en Manche. En France, on peut en admirer au musée à flot de Douarnenez, au Havre et même à Paris !



Mise en place d'une perche / Alain Mercier

VOIR AUSSI



Quelques notions

D

Découvrez les secrets des ports.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvre "Phares". J-C. Fichou. N. Le Henaff. X. Mével. Editions Le Chasse-Marée. 1999.
- Découvre l'avenir des phares français sur le site du développement durable, onglets « Mer et littoral / Le littoral / Phare d'hier et d'aujourd'hui » : www.developpement-durable.gouv.fr.

LE BALISEUR

Pour entretenir l'ensemble des balises et des phares du littoral, le Service des Phares et Balises utilise des baliseurs de types différents, adaptés à leurs programmes respectifs : hauturier, côtier ou local. Leur taille peut aller jusqu'à 50 mètres mais vous aurez plus souvent l'occasion de rencontrer les bateaux de service locaux qui mesurent de 15 à 20 mètres. Construits en aluminium et portant un bras hydraulique sur le pont arrière très dégagé, ils sont facilement reconnaissables à leurs bandes obliques bleue, blanche et rouge.



Un bateau-feu au large des Casquets / Céline Hauzy

AGENT DES PHARES ET BALISES

Remplacer une éolienne sur une tourelle en mer, caréner les bouées de balisage, intervenir en hélicoptère sur un phare isolé, mais également réparer les perches abîmées par les tempêtes ou repeindre les amers, tout cela est réalisé par les agents d'entretien et les techniciens des Phares et Balises. Ils ne sont que quelques centaines pour toute la France et le travail ne manque pas. Si vous les rencontrez au détour d'un chenal un pinceau à la main, ou si vous croisez leur baliseur, n'oubliez pas de les remercier d'un geste...



LES SECRETS DES PORTS

Après la navigation, une fois le bateau amarré à quai ou au ponton, vient la détente. C'est alors que de nombreuses anecdotes peuvent être racontées à propos des ports (architecture, métiers, fonctionnement...).



Voiliers à l'entrée de l'écluse de Paimpol
/ Alain Mercier

ARCHITECTURE DES PORTS

Les ports sont le plus souvent constitués de bassins différents. On y trouve des bassins en eau profonde, des bassins d'échouage et des bassins à flot. Les écluses et les portes à bascule servent à retenir l'eau dans le bassin à flot lorsque la marée est basse, afin d'éviter que les bateaux ne s'échouent.

Pour entrer dans un bassin à écluse, les bateaux empruntent un sas fermé par une première porte. Des pompes augmentent alors le niveau d'eau du sas. Les bateaux présents dans le sas se retrouvent élevés à la même hauteur d'eau que celle du bassin à flot. La seconde porte du sas s'ouvre et les bateaux peuvent entrer dans le bassin.

Lorsque la marée descend dans un bassin équipé d'une porte à bascule, celle-ci se ferme automatiquement et les bateaux qui s'y trouvent restent à flot. Lorsque la marée remonte, la porte s'ouvre.

LES PILOTES, CES ANGES GARDIENS

Pour les navires à fort tirant d'eau, l'accès à certains ports peut être dangereux. La présence à leur bord d'un pilote chargé de les guider (à l'entrée comme à la sortie) est obligatoire. Il en prend même le commandement. C'est le bateau pilote qui le dépose à bord.



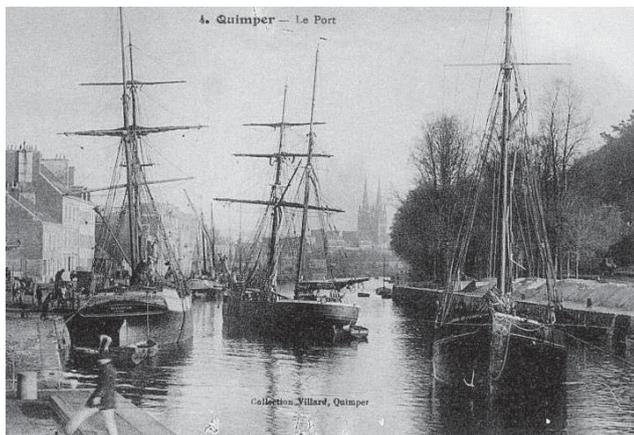
Le pilote, l'ange gardien des ports
/ L'Antenne - Caroline Garcia



Capitainerie de Concarneau/ Antoine Goarant

LE CAPITAINE DE PORT

Tous les ports possèdent une capitainerie commandée par un capitaine de port. Il dirige les services assurant le bon fonctionnement de l'ensemble (sécurité, surveillance, régulation, diffusion d'informations).



Bateau de commerce, port de Quimper
/ Éditeur Joseph Villard

COMMERCE ET CABOTAGE

Depuis le Moyen Âge jusqu'au développement des réseaux routiers et ferroviaires, le bateau fut le principal moyen de transport utilisé pour le commerce de marchandises. Les navires marchands pratiquaient le cabotage entre les villes côtières : les ports servaient de points de transfert pour les matières premières et les produits alimentaires.

Au XIX^e siècle en Bretagne, des flottilles de chasse-marées, goélettes ou lougres remontaient chaque jour l'Odet pour alimenter la ville de Quimper en bois, céréales, tissus, vin...

LES PORTS ET LA PÊCHE

Peu à peu, les transports terrestres se sont développés et les caboteurs se sont raréfiés. Les flottilles de pêche ont alors pris leur place, l'évolution des techniques de capture et de conservation faisant dans le même temps exploser leur développement. Cette activité a généré la construction de nombreux bâtiments tels que les criées, les usines à glace ou encore les conserveries.



L'ancienne flotte de thoniers à Concarneau
/ Éditeur Jean Nozais



Le port de plaisance de Concarneau / Laura Cotte

L'ESSOR DE LA PLAISANCE

Vers la fin du XX^e siècle, les activités de pêche et de commerce se sont concentrées dans certains ports spécialisés. Partout ailleurs, la plaisance a pris le relais, entraînant un remodelage des paysages portuaires comme les marinas et leurs équipements : capitaineries, sanitaires, commerces...

VOIR AUSSI



Découvrez la signalisation en mer.



Découvrez les acteurs du sauvetage en mer.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Feuillette un beau livre sur les ports : Ports du Ponant. J-R Coulliou. G. Le Bouëdec. Éditions Palantines. 2004.
- Découvrez le documentaire de Thalassa « Portrait d'un pilote de port » : www.youtube.com.

		3E3.1	4E3.2	



LES ACTEURS DU SAUVETAGE EN MER

Comme tout bon marin le sait, la mer, outre le sentiment de liberté qu'elle procure, est un environnement parfois dangereux que nous ne parvenons pas toujours à anticiper. Quels sont les acteurs du sauvetage en mer ?



La passerelle en action / Hervé Jean - SNSM Dinard

SAUVER EN MER DEPUIS LA TERRE

Premier interlocuteur lorsque vous êtes en difficulté, le personnel militaire et civil des **CROSS** (Centre Régionaux Opérationnels de Surveillance et de Sauvetage) surveille en continu les activités en mer à l'aide d'ordinateurs, de radars et de satellites. Tout se joue sur la passerelle, lieu stratégique où se déroule l'ensemble des opérations. Chacun est à son poste : pendant que le chef de quart « sauvetage » met tout en œuvre pour qu'une opération de sauvetage soit réussie, le chef de quart « navigation » surveille la circulation maritime et recueille des données pour la sécurité en mer.

LES GUETTEURS DE SÉMAPHORE

Les sémaphores sont armés par du personnel militaire ayant acquis la spécialité « guetteur de la flotte ». Ces guetteurs assurent une surveillance visuelle en identifiant les bateaux naviguant à proximité des côtes. Ils tiennent informés les CROSS des incidents dont ils sont témoins. La vie des guetteurs est rythmée, comme sur un navire, par les quarts. Certains sémaphores opèrent une veille constante (24h/24), d'autres assurent uniquement une veille diurne. Ils sont disponibles pour répondre à certaines demandes : tests de VHF, météo locale...



La passerelle du sémaphore Saint Mathieu
/ A.Monot - Marine Nationale



Le canot tous temps de Camaret / Philip Plisson

DES BATEAUX QUI SAUVENT

La SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer) possède une flotte composée de différents types de vedettes. Les canots tous temps sont les plus gros, ils mesurent 15,50 mètres et jusqu'à 18,05 mètres pour le nouveau modèle. Ce sont des bateaux insubmersibles et auto-redressables qui peuvent intervenir jusqu'à 20 milles des côtes. Outre ces navires, la SNSM possède également d'autres types de vedettes : les 1^{ère} et 2^{ème} classe, des vedettes légères et des semi-rigides pour les opérations proches du littoral. Autrefois au sec dans leurs abris équipés de rails de mise à l'eau, les bateaux restent aujourd'hui à flot afin de faciliter les interventions.



Des bénévoles expérimentés / Philip Plisson

LES GRANDS MOYENS

Les remorqueurs de haute mer sont spécialisés dans l'assistance aux navires de fort tonnage. Ils sont surpuissants et très manœuvrants : l'Abeille Bourbon possède une force de traction de 200 tonnes et est équipée de quatre moteurs et de deux propulseurs latéraux. Les remorques utilisées sont des câbles de plus de 1 000 mètres enroulés autour d'un treuil. Suite au naufrage de L'Amoco Cadiz en 1978, quatre remorqueurs de haute mer sont positionnés à Boulogne-sur-Mer, Cherbourg, Brest et Toulon. Le qui-vive s'impose lorsqu'on sait que 150 grands porte-conteneurs défilent au large de la Bretagne chaque jour.

DES BÉNÉVOLES DÉVOUÉS

La SNSM, association loi 1901, dispose de 7 000 bénévoles qui ont pour vocation de sauver des vies humaines en mer et sur les côtes. Cet engagement peut être permanent (présidents de stations, sauveteurs embarqués) ou occasionnel. Quand ils sont d'astreinte, les sauveteurs embarqués doivent pouvoir être à bord en 20 minutes maximum. La SNSM assure, à la demande des CROSS, environ 50% des interventions de sauvetage en France. La formation de nouveaux sauveteurs fait partie des principales missions de la SNSM.



Les Abeilles à la rescousse / Pline



520 secours en 2012 pour Dragon 56
/ Jean-Pierre Bazard

LE DRAGON FACE À L'URGENCE

Les hélicoptères de la sécurité civile, répartis sur 23 bases en métropole et aux Antilles, assurent des missions de secours d'urgence et de sauvetage 24h/24 et 365 jours par an. Chaque base dispose d'un équipage prêt à intervenir à tout moment, de jour comme de nuit. Ces appareils sont suréquipés : matériel d'hélicoptère, de soin, et de vision nocturne. Outre le sauvetage en mer, les Dragons (indicatif radio) assurent également des missions de surveillance et de recherche de pollution.

VOIR AUSSI



Apprends à conforter ton calcul de marée en regardant l'estran.



Découvre toutes les facettes de la signalisation en mer.

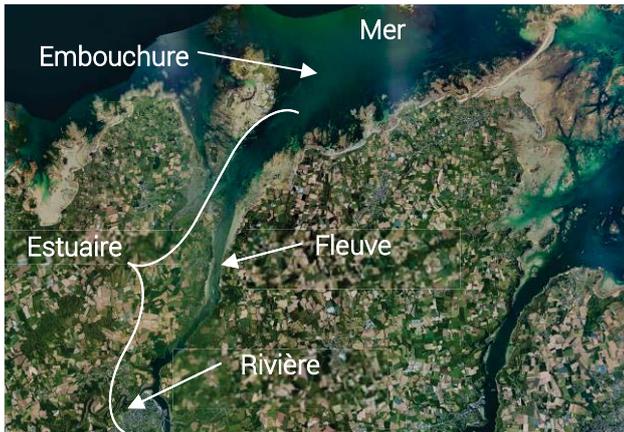
POUR ALLER PLUS LOIN

- Visite le site internet de la SNSM : www.snsm.org.
- Ecoute le témoignage de Charles Claden, ex-commandant de l'Abeille Bourbon sur le site www.portde.info.



NAVIGUER DANS L'ESTUAIRE DES FLEUVES

Depuis bien longtemps, les estuaires offrent aux marins des abris naturels permettant de faire escale à l'abri des vents forts et du clapot. Si la navigation sur les fleuves constitue une situation pédagogique idéale pour apprendre, par exemple, la méthode du « bac », elle nécessite quelques menues connaissances pour éviter de se faire surprendre...



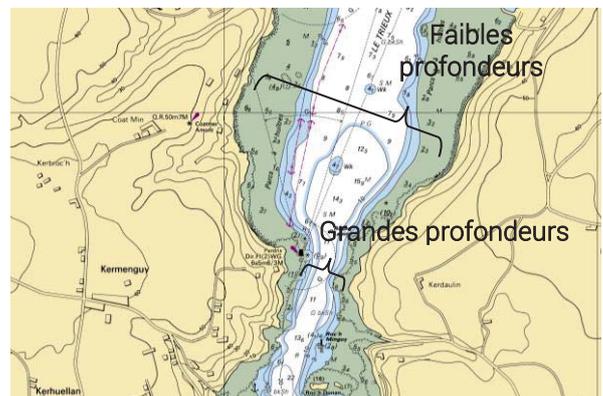
Le fleuve Jaudy dans tous ses états
/ Image © Bing Aerial

UNE RIVIÈRE, VRAIMENT ?

Les cours d'eau dans lesquels nous nous aventurons en bateau sont bien des fleuves, puisqu'ils se déversent dans une mer. Une rivière est un cours d'eau qui se jette dans une autre rivière ou dans un fleuve. L'endroit où un fleuve se jette dans la mer est appelé l'embouchure du fleuve. L'estuaire correspond à la partie du fleuve influencée par la mer (marée et salinité de l'eau). L'alimentation en eau de mer résulte du mouvement des marées. L'eau est dite salée ou saumâtre, si elle a une salinité inférieure à celle de la mer. L'estuaire est un habitat important pour la faune marine, pouvant servir de lieu de ponte pour les poissons et d'alimentation pour les oiseaux.

PLUS C'EST LARGE, MOINS ÇA PASSE

Lorsque le lit du fleuve s'élargit, on peut s'attendre à une diminution de la profondeur. En effet, l'élargissement du lit implique une diminution de la vitesse du courant et donc un dépôt des particules fines comme les particules de vase. A marée basse, le chenal principal est souvent bordé de larges vasières. De même, dans l'embouchure des fleuves, on observe souvent une diminution de la profondeur. Ce phénomène peut être accentué par l'accumulation de sables due à la dérive littorale et conduire à la formation d'une barre.



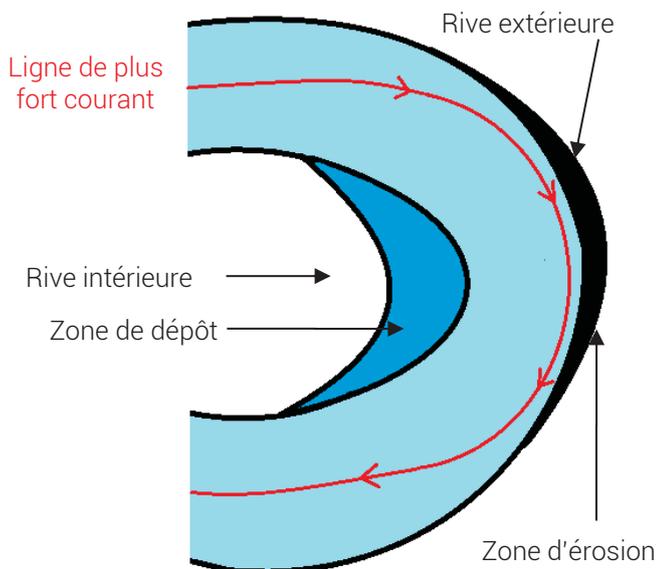
L'exemple du Trieux
/ © SHOM – 2016 – reproduction interdite



Un très long et désagréable mouillage à éviter /
Rohennic

AUGMENTER SON PIED DE PILOTE

Gare aux fonds souvent vaseux ! Les profondeurs indiquées sur la carte marine peuvent être imprécises car les fonds vaseux peuvent être mobiles. Le risque de toucher la vase, voire d'échouer, est réel. Pensez-y en établissant le pied de pilote, et naviguez de préférence à marée montante. On retient également que là où le courant est fort, les fonds sont généralement constitués de roches, de galets et de graviers, et là où il est faible, plutôt du sable et de vase.



Où est le fond ? Où est le courant ? / Cédric Barbeyron

COMMENT PRENDRE UN VIRAGE ?

Bien souvent, comme on peut l'observer sur une carte, un fleuve ne dessine pas une ligne droite mais forme plusieurs virages. Faut-il passer à la corde, proche de la rive intérieure ou faut-il prendre large en longeant la rive extérieure ?

Le courant du fleuve entraîne l'eau de façon rectiligne vers la rive extérieure (principe de l'inertie) et érode celle-ci. Vous pouvez d'ailleurs observer, à marée basse, que les racines des arbres de la berge sont apparentes. Aux abords de cette rive extérieure, la profondeur est importante. C'est d'ailleurs à cet endroit que sont installées les lignes de coffre.

Au contraire, le courant est bien plus faible près de la rive intérieure, les particules transportées par l'eau s'y déposent. La marée basse découvre un estran vaseux en pente douce.

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIF

Connaître la relation entre courant, nature du fond et profondeur.

SÉCURITÉ

Vérifier l'étalonnage du sondeur.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Remonte le fleuve et fais observer les veines de courant.
- Fais observer les différences de profondeur et de vitesse du courant entre le milieu et le bord du fleuve. La vitesse du courant est estimable grâce à la différence entre la vitesse surface (loch) et la vitesse fond (GPS).
- Aux abords d'un virage ou d'un élargissement du lit du fleuve, questionne tes stagiaires sur la variation de profondeur attendue et la conduite à tenir.
- Explique la relation courant-profondeur sur le tableau Velleda.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

Adapter la route et la vitesse du bateau à la morphologie du fleuve.

MATÉRIEL

Tableau Velleda

VOIR AUSSI



Quelques notions **A**

Découvre les mouvements de sable et de vase sur le littoral



Spot **3**

Découvre ce milieu fascinant fait de vase : les vasières et les prés-salés



Spot **2**

Découvre comment s'est formé le Sillon de Talbert

POUR ALLER PLUS LOIN

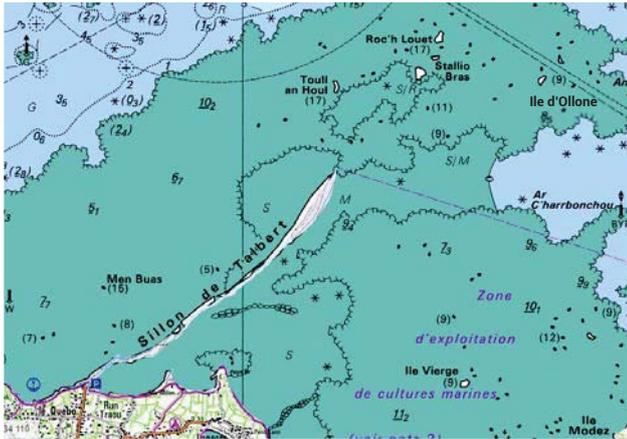
- Découvre le fonctionnement d'un fleuve avec un épisode de « C'est pas sorcier » sur : www.youtube.com.
- Pour en savoir plus sur la vie dans les estuaires, télécharge la fiche pédagogique « les estuaires » **sur le site : educatif.eau-et-rivieres.asso.fr**

	2E2.2	3E2.1		



UN INDICE GÉOLOGIQUE : LE SILLON DE TALBERT

Difficile de passer à côte quand on navigue à l'ouest de Bréhat, le Sillon de Talbert est une curiosité géologique très prisée ! Pour les marins au départ de Paimpol, c'est un formidable révélateur des forces en présence, et un dangereux obstacle vers la découverte de l'ouest !



Le Sillon / SHOM-2016-reproduction interdite

UNE FLÈCHE LITTORALE

Le Sillon de Talbert constitue l'une des plus grande flèche de galets de France et d'Europe. Longue de 3,2 km, il s'étend de la côte en direction du nord-est. Jusqu'au XVIII^e siècle, il s'étendait jusqu'aux îlots d'Ollonne. Le sillon est une flèche littorale, c'est-à-dire une accumulation de sédiments, en forme de cordon avec un point d'ancrage et une extrémité libre. Il repose sur un plateau rocheux de faible profondeur qui s'étend sur environ deux kilomètres de part et d'autres du sillon. Depuis 2006, Il est protégé par une Réserve Naturelle Régionale en raison de son intérêt géologique et écologique.

LES FORCES EN PRÉSENCE...

Le Sillon qui protège l'archipel de Bréhat des houles d'ouest et nord-ouest est le résultat d'un équilibre délicat. Il est principalement façonné par la dérive littorale. La houle, principalement de Nord-Ouest apporte les sédiments, galets et graviers de l'embouchure du Jaudy et les déplace d'ouest en est jusqu'à la pointe du Sillon. Ainsi, à l'ouest du sillon, on trouve de gros galets et un estran rocheux, soumis à la houle. A l'est, l'estran est composé de sédiments fins, sables et vase, qui ont pu se déposer grâce au calme de l'eau et à l'absence de courants forts.



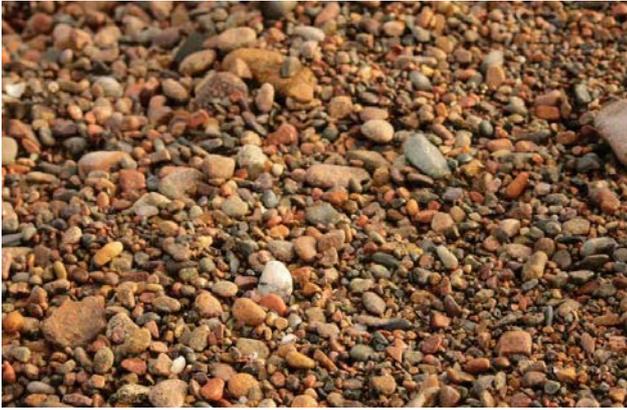
Le rempart de Bréhat / Bing Aerial



Soumis aux éléments / Guy Prigent

UNE DUNE MOBILE

Les plus anciens habitants du coin et les scientifiques vous le diront : le sillon bouge ! En effet, ce cordon de sédiments est soumis aux tempêtes.... Ainsi il se déplace d'environ un mètre par an d'ouest en est. Au cours d'une tempête, il lui est arrivé de bouger de 11 mètres ! Les grandes vagues venant de l'ouest, submergent le sillon, emportant les sédiments au-dessus de la crête de dune. N'ayant pas assez de force pour les remmener, ceux-ci terminent leur course de l'autre côté. C'est l'over-topping.



Les témoins du passé... / Claire Pasco

LE SILLON ET L'HUMAIN

Si à l'échelle des temps géologiques, le sillon de Talbert est une virgule, un instant, les êtres humains ont appris à vivre avec et à l'utiliser. Les goémoniers récoltaient des algues (fucus et ascophylles) qu'ils faisaient ensuite sécher sur le cordon de galet. Les algues séchées étaient ensuite vendues comme engrais agricole. Le sillon abrite des plantes dunaires, vestiges de l'activité goémonière. En effet, les restes des algues séchées ont servi de terreau à des matricaires, des blettes, ou encore des ravenelles maritimes.

LIRE L'HISTOIRE DU SILLON

Les galets qui composent le Sillon ont la particularité d'être très colorés et très différents. Ils témoignent de l'histoire du lieu : D'abord chaîne de montagne, semblable à l'Himalaya ; puis zone d'ouverture d'un océan, avec du volcanisme aérien et sous-marin... Ces événements géologiques ont laissé des traces : des roches datant de ces différentes époques. Elles ont été érodées et charriées jusqu'à l'embouchure du Jaudy lors de la dernière glaciation. C'est pourquoi on retrouve sur le Sillon des galets d'origines très différentes.



Un chou-marin sur le Sillon ! / Pascal Delrot



Un sillon légendaire... / Guy Prigent

LE SILLON DES CHIMÈRES

Une légende celtique raconte qu'à l'origine, la fée Morgane habitait l'île de Talbert séparée de la côte par un bras de mer. Un beau jour, le roi Arthur qui s'aventurait jà la limite du flot au cours de l'une de ses longues chevauchées aperçu Morgane assise sur les rochers de son île. L'amour naquit entre la fée et le beau roi. Utilisant ses pouvoirs, Morgane jeta un galet dans l'eau, qui se dédoubla, encore et encore, jusqu'à former le sillon, afin de pouvoir rencontrer son amant à sa guise.

VOIR AUSSI



Découvre comment naviguer dans l'estuaire des fleuves



Retrouve les phénomènes qui façonnent l'estran et les fonds marins

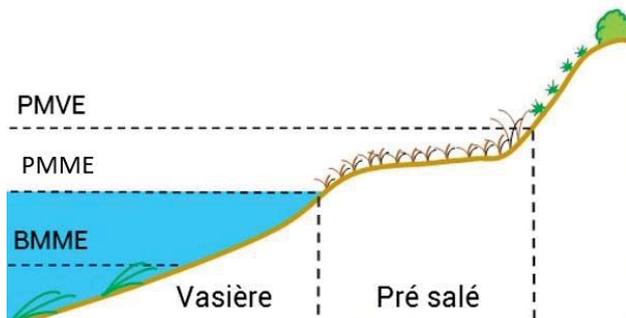
POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvre l'évolution du sillon avec le film de l'INA : La maladie du Sillon de Talbert : fresques.ina.fr/
- Retrouve plus d'information sur l'inventaire national du patrimoine culturel : <http://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/>
- Retrouve la géologie du Sillon avec le dossier de Vivarmor Nature : <http://www.vivarmor.fr/>



DES VASIÈRES ET DES PRÉS SALÉS ?

L'estran est composé de différentes parties. Sur l'une, vous pouvez vous échouer et mouiller à toutes les marées, et sur une autre vous ne pouvez le faire que lors des marées de vives eaux. Voici une petite explication.



Le niveau de la pleine mer de mortes-eaux sépare la vasière du pré salé / Arca A-C

LA COMPOSITION DE LA VASIÈRE

La vasière est composée de sédiments très fins mélangés à du sable et des débris de coquillages principalement. De nombreux organismes y vivent notamment des vers de vase dont les turricules forment les petits tortillons visibles à la surface de la vase. Les bactéries qui évoluent en milieu anaérobie (sans air) décomposent la matière organique piégée entre les sédiments et dégagent, entre autres, de l'ammoniac et du sulfure d'hydrogène. Cela donne aux vasières leur odeur si particulière. La matière organique en décomposition présente sous la surface lui donne cette couleur noire.



Pré salé à Pleine Mer de Vives Eaux/ Alain Ponsoero

MOILLER DANS UNE VASIÈRE ?

Sur la carte marine, les grandes étendues vertes, que l'on appelle estran, peuvent être des vasières. Dans ce cas, la lettre M (*Mud* en anglais) est inscrite. Il est agréable d'y faire un mouillage, car sa présence indique une pente et un courant très faibles, ainsi qu'une zone abritée. S'y échouer est aussi possible : la vase prendra la forme de la coque, le danger est donc très faible. Il est cependant difficile d'y débarquer : Les risques sont de vous y embourber et d'y rester enfoncé ! Au niveau de la pleine mer de mortes eaux, se trouve la délimitation entre vasière et pré salé.



La vasière recouverte de turricules de vers de vase / Pascal Ponchon

LES PRÉS SALÉS

Les prés salés représentent la partie de l'estran presque jamais recouverte par la marée, sauf lors des marées de vives eaux. C'est une zone très plate également. Plus productives que les forêts équatoriales, ces zones entre terre et mer sont très convoitées par des espèces profitant de l'important flux d'espèces en transit (larves, poissons...). C'est également le lieu d'élevage des fameux agneaux de prés salés. Leur goût iodé vient de leur nourriture.



Courlis cendrés sur un pré salé / Emmanuel Gras

UN MILIEU CONVOITÉ

Ne vous fiez pas à son allure peu extravagante : La vasière est un réel El Dorado naturel ! Sa forte productivité et sa capacité à accueillir un très grand nombre d'alevins, de larves, en fait un milieu très convoité par de nombreuses espèces. Parmi celles-ci, les limicoles (oiseaux du limon) sont dépendants de ces milieux. Les espèces migratrices s'en servent de refuge pour passer l'hiver ou d'espace de reproduction à l'abri de la présence humaine. Ce sont des « hot spot » ornithologiques. Cependant, c'est le type d'estran le moins représenté au niveau mondial (entre 5 et 10% du littoral).

ZOOM SUR LA SALICORNE

Dans les prés salés, on trouve des plantes qui résistent à une salinité et une sécheresse importante. Ce sont des plantes halophiles (littéralement : qui aiment le sel). La salicorne est peut-être la plus connue en raison de son intérêt gustatif : Légèrement salée, on déguste généralement ses jeunes pousses crues entre mai et juillet. Vous la trouverez au niveau de pleine mer de mortes eaux, à la limite entre la vasière et le pré salé.



Les délicieuses salicornes / Thesupermat



L'obione, la chips des mers / Veella

L'OBIONE, CHIPS DES MERS

Autre plante incontournable des estrans vaseux, l'obione se situe dans la partie haute de l'estran. Elle donne sa couleur verte de gris aux prés salés car elle en occupe une très grande partie. Halophyte, cette plante s'accoutume bien aux conditions des lagunes et des prés salés grâce à des adaptations. Les feuilles vertes sont cueillies à partir du mois d'avril et se révèlent très bonnes crues en salade, en velouté ou frites comme des chips !

VOIR AUSSI



Spot 3

Découvrez les oiseaux du bord de mer



Spot 9,10

Découvrez la différence et les fonctions des algues et zostères

POUR ALLER PLUS LOIN

- Assistez aux Championnats du monde de course de sabots sur vase : [youtube.com](https://www.youtube.com)
- Apprenez en plus sur ces milieux, avec la plaquette du forum des Marais Atlantiques : www.forum-zones-humides.org/

2E.2.1

2E.1.4



POURQUOI LE SABLE BOUGE ?

Le littoral est une zone en constante évolution. Différents processus naturels et humains génèrent puis déplacent des sédiments aux abords des côtes. Connaître ces processus permet de mieux anticiper la variabilité des fonds sableux et vaseux, et donc de mieux naviguer le long des côtes.



Le littoral breton / Géoportail

LE LITTORAL

Le littoral est composé de la zone de terre influencée par la mer et de la zone de mer influencée par la terre. Dans cette zone, des milieux particuliers se forment et s'érodent. Ce sont les fameuses falaises, dunes, vasières, estuaires et plages que nous voyons le long de la cote ! Moins visibles depuis le bateau, il s'agit aussi des fonds sous-marins rocheux, sableux ou vaseux. Ces formations ne sont pas fixes, elles sont sans cesse en mouvement, à des échelles de temps plus ou moins longues, sous l'influence des événements météorologiques, des courants et des activités humaines.

L'ÉROSION

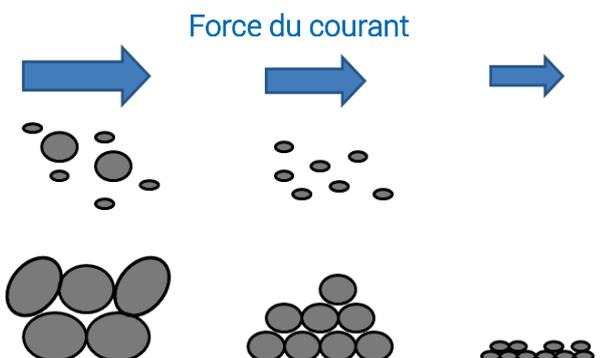
Tout commence par l'érosion. C'est le processus d'altération progressive des roches et de leur dégradation en particules de plus en plus petites, appelées sédiments. L'érosion transforme ainsi le relief terrestre et sous-marin. Les mécanismes d'érosion peuvent être mécaniques (variation de température, vent, vague, courant), chimiques (dissolution des roches par l'eau) ou d'origine humaine. Sur le littoral, l'érosion est surtout assurée par la force des vagues et des courants qui arrachent puis mettent en suspension dans l'eau de mer les sédiments qu'elle produit.



L'érosion des falaises de craie de Bonifacio / Myrabella

LE TRANSPORT DES SÉDIMENTS

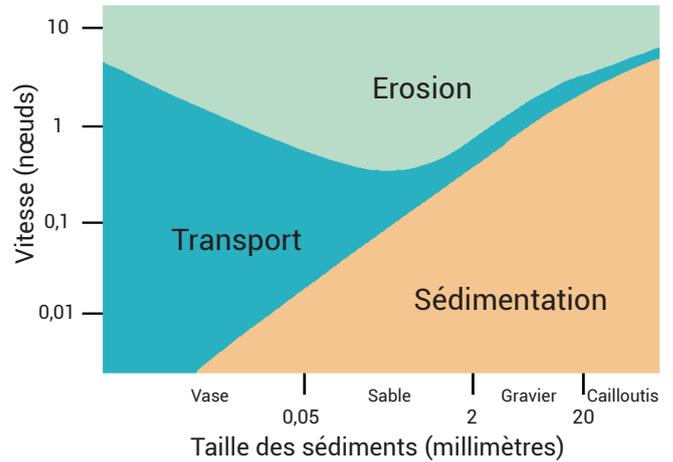
Les sédiments en suspension dans l'eau de mer sont transportés selon le déplacement de l'eau. De façon générale, plus la vitesse de l'eau (courant) est élevée, plus l'eau peut arracher et transporter des sédiments de taille (poids) important : c'est le cas du sable, des graviers et des cailloutis. La vase, constituée de sédiments plus petits que le sable, déroge à cette loi : un courant plus élevé que pour le sable est nécessaire pour arracher les particules de vase. Ceci est dû aux interactions électrostatiques existant entre les particules de vase (argiles).



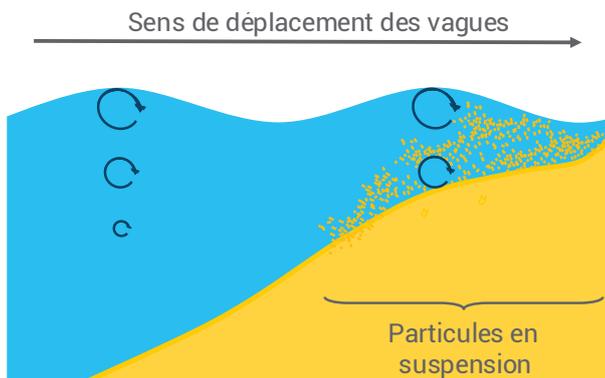
Le courant influence la nature du fond / Cédric Barbeyron

LA SÉDIMENTATION

La sédimentation est le processus de dépôt des particules en suspension sur le fond. Lorsque la vitesse du courant diminue, les plus grosses particules se déposent (sédimentent) avant les plus petites. Ainsi, là où le courant est fort, les fonds sont généralement constitués de roches, de cailloutis et de graviers ; là où il est faible, plutôt de sable. La vitesse du courant doit être quasiment nulle pour que la vase se dépose. Ainsi, le courant conduit au déplacement des sédiments d'un endroit à un autre en érodant, transportant et déposant les particules.



Le courant déplace les sédiments / Etienne Robaglia



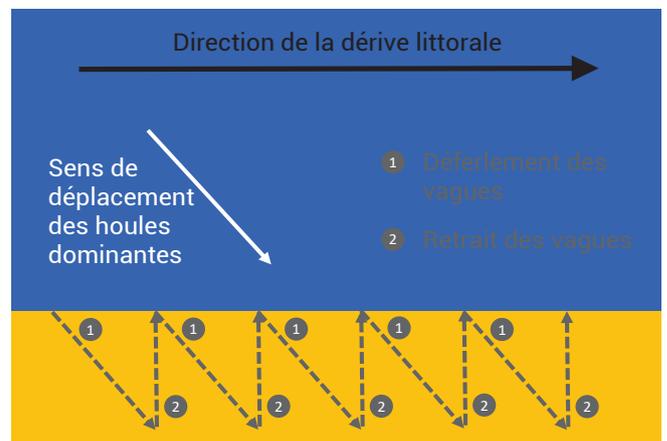
Les vagues mettent en suspension le sable / Arca A-C.

LES VAGUES

Les vagues peuvent aussi mettre en suspension les sédiments. Les vagues sont des ondes qui parcourent la surface de l'eau sans déplacement net d'eau. Les particules d'eau se contentent d'accomplir un mouvement orbital. Ce mouvement s'atténue en profondeur : une vague met en mouvement l'eau jusqu'à une profondeur d'environ la moitié de la distance entre les crêtes de deux vagues successives. Lorsque la profondeur est faible, l'eau frotte contre le fond. Si le fond est sédimentaire cette force de frottement met en suspension les sédiments dans l'eau !

LA DÉRIVE LITTORALE

Lorsque les vagues déferlent sur les plages, elles projettent les sédiments dans le sens de déplacement de la houle, vers le haut de la plage. Lorsqu'elles se retirent, les vagues suivent le sens de la pente de la plage et entraînent aussi les sédiments. La répétition de déferlement et de retrait des vagues sur une plage a pour effet un déplacement des sédiments appelé « dérive littorale ». Le sens de déplacement dépend de l'orientation des vagues par rapport à la plage. En Bretagne, les sédiments ont tendance à se déplacer de l'ouest vers l'est.



La dérive littorale sous l'effet des vagues / Etienne Robaglia

VOIR AUSSI



C'est bien joli tout ça. Et alors ? Retrouve plusieurs phénomènes concrets ayant un impact sur la navigation !



Découvre le rôle de la mer et du vent dans la formation des plages et des dunes du littoral.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Consulte un cours de sédimentologie sur le site de l'université de Liège : [Une introduction aux processus sédimentaires.](#)

	2E2.1			
	2E2.2			



UNE PETITE PÊCHE À PIED ?

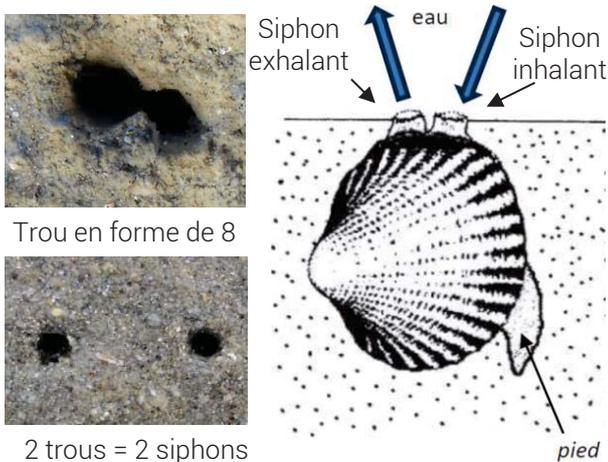
La pêche à pied est une activité de cueillette traditionnelle qui consiste à ramasser sur l'estran les crustacés, les coquillages et autres mollusques rendus accessibles à marée basse.

COMMENT PRÉPARER SA PÊCHE ?

Afin de ne pas se faire coincer par la marée montante sur un banc de sable isolé, il est recommandé de partir à la pêche 2h avant la marée basse et de s'arrêter à l'heure de l'étape de basse mer. Certains matériels de pêche sont interdits, car leur utilisation trop fréquente peut conduire à une dégradation de l'environnement. Pour la pêche aux coques, aux palourdes ou aux couteaux, les moyens du bord, à savoir vos deux mains, votre couteau et une grande cuillère, sont autorisés et efficaces ! La réglette Life+Pêche à pied indique la taille minimale des coquillages pouvant être récoltés.



Voilà une pêcheuse responsable / Cédric Barbeyron



Pourquoi ces trous ?
/ De gauche à droite : C. Barbeyron ; Vivarmor

QUI HABITE QUEL TROU ?

Les coquillages dont nous nous régalons vivent enfouis dans des fonds sableux plus ou moins vaseux de l'estran. Ces bivalves sont munis de deux « tubas » appelés siphons qui **remontent** à la surface à marée haute. Le siphon inhalant capte l'eau et la nourriture, alors que le siphon exhalant rejette l'eau et les excréments. Ce sont ces siphons qui laissent des marques sur le sable et trahissent la présence des mollusques. Chez certaines espèces les siphons sont bien séparés l'un de l'autre alors que chez d'autres ils sont presque soudés. Ainsi les coques laissent apparaître deux trous bien séparés dans le sable alors les couteaux laisse un trou en forme de 8. Après avoir repéré les trous dans le sable, il faut creuser pour débusquer les coquillages.

LES PÂTES AUX COQUILLAGES

Après avoir fait dégorger les bivalves dans de l'eau salée afin qu'ils expulsent leur sable, faites-les cuire dans une cocotte pendant 5 à 7 minutes puis égouttez-les. Disposez-les dans un plat, ajoutez de la crème fraîche et du persil. Faites revenir des échalotes hachées dans du beurre puis ajoutez le plat de coquillages. Arrosez de jus de cuisson et de vin blanc puis laissez réduire la crème. Il ne reste plus qu'à faire les pâtes.



Des pâtes marines / Jackie Thouny

LES COUTEAUX, C'EST BON

Mettez 1 kg de couteaux dans de l'eau salée pendant 1 heure pour les faire dégorger. Après les avoir bien lavés, plongez les couteaux dans l'eau bouillante et, dès le premier couteau ouvert (c'est rapide !), sortez-les, égouttez, décortiquez. Faites fondre du beurre dans une poêle, faites dorer 2 gousses d'ail et 3 échalotes. Ajoutez les couteaux pour les réchauffer et une poignée de persil. Avec du riz, vous vous régalez !



Peu engageant, mais succulent / Cédric Barbeyron

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIF

Connaître la réglementation en vigueur concernant la pêche à pied de loisir.

SÉCURITÉ

- Pêcher entre 2h avant la marée basse et l'étalement de basse mer.
- Prendre connaissance de l'état sanitaire du site.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Lance une « chasse aux trous dans le sable ». Amène tes stagiaires à nommer les animaux pouvant s'y cacher en utilisant la règlette. Saupoudrer le trou d'un couteau de sel peut aider à le faire remonter !
- Fais vérifier la taille des coquillages récoltés. S'ils sont trop petits, fais les remettre dans le sable.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

Respecter les quantités maximales et les tailles minimales.

MATÉRIEL

- Un sac, un couteau, une grande cuillère, du sel.
- La règlette de pêche à pied de loisir.

VOIR AUSSI



Quelques notions



Retrouve la réglementation de la pêche de loisir et comment consulter l'état sanitaire du site.



Spot 8

Découvre quelles algues sont comestibles et comment les préparer.



Quelques notions



Découvre les animaux de l'estran et les relations qui les lient.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Feuillette *La pêche à pied d'Arnaud Filleul*. Broché. 2004.
- Observe comment pêcher un couteau : www.youtube.com.
- Découvre « Chercheurs de coques. » Jean-Paul Bardoul *et al.* Râle d'eau n°160. 2014. [pdf](#).



PÊCHONS NOTRE REPAS !

Que faire lorsque vous naviguez en croisière et que vous tirez un long bord au large de Concarneau ? Mettez une ligne de traîne à l'eau pour capturer le repas du soir !



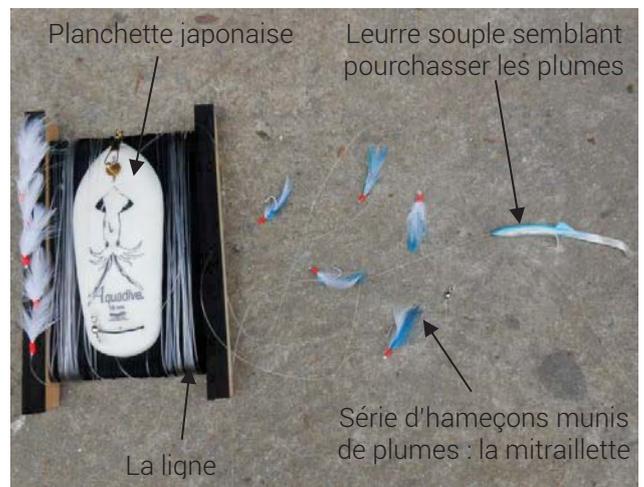
La pêche en action / Léa Cothias

LA PÊCHE À LA TRAÎNE

Depuis un bateau à voile, la pêche de surface est privilégiée afin d'éviter d'accrocher le bas de ligne au fond. Une ligne munie d'une planchette japonaise servant à maintenir la ligne à 6 m de profondeur et d'une série d'hameçons ornés de plumes convient parfaitement. Des oiseaux marins en train de pêcher peuvent être un bon repère, le poisson ne doit pas être loin ! Une fois la ligne à l'eau, celle-ci doit être accrochée à un taquet pour ne pas la perdre. Si la planchette refait surface, il faut vite remonter la ligne en espérant une belle prise ! Et parfois ce ne sera qu'un bouquet d'algues...

POURQUOI ÇA MARCHE ?

Cette méthode de pêche consiste à imiter la proie des poissons : c'est le principe du leurre. Les plumes qui habillent les hameçons vont mimer un banc de petits poissons pour attirer leurs prédateurs. Si vous allez trop lentement ou trop vite, vous n'imiterez pas bien la nage des proies : on recommande une vitesse de l'ordre de 2 à 5 nœuds. Cette technique de pêche permet d'attraper des prédateurs de petits poissons qui chassent ou qui fréquentent les eaux de surface. Le plus commun est le maquereau, bien qu'il ne soit présent que l'été. Si la chance vous sourit, vous pêcherez peut-être le roi des poissons : le bar.



Mimons une chasse / Cédric Barbeyron



Le maquereau : cherchons le banc / Ifremer



Le bar : un sacré combattant / Ifremer

COMMENT GÉRER LES PRISES ?

La planchette remonte... vous sentez des touches... vous avez un poisson au bout de la ligne ! Que faire ? Tout d'abord, il faut retirer l'hameçon de façon nette et rapide, en essayant de ne pas blesser davantage l'animal. Ensuite il faut mesurer votre prise et veiller à respecter les tailles minimales de capture. Si le poisson est trop petit et pas trop abimé, remettez-le à l'eau. Sinon il convient d'abrèger ses souffrances pour ne pas qu'il agonise sur le bateau : assommez-le et plantez lui votre couteau dans le crâne. Il ne faut pas oublier de marquer les poissons soumis à cette réglementation en coupant la partie inférieure de leur queue. Pour que votre poisson reste frais, vous pouvez le recouvrir d'algues.



Il n'y a plus qu'à mettre au four ! / Cédric Barbeyron

IL N'Y A PLUS QU'À DÉGUSTER !

Qu'il s'agisse de maquereaux ou de bars, les poissons sont excellents préparés en papillotes ! Videz le poisson (frais) en ouvrant son ventre avec un couteau à partir de l'anus. Si c'est un bar, raclez ses écailles, de la queue vers la tête.

Farcissez le ventre du poisson avec du thym et du romarin (plus de la moutarde pour le maquereau). Ajoutez des échalotes, des tomates et du citron. Enveloppez le poisson dans du papier aluminium. Faites cuire au four (200°C) ou sur le barbecue. Servez avec du riz.

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIFS

- Pratiquer la pêche à la traîne sans gêner les usagers de la mer.
- Découvrir la réglementation.

DÉROULEMENT ET BUTS

- Amène les stagiaires à décrire les éléments de la ligne et leur utilité.
- Mets à l'eau la ligne de traîne.
- Fais observer le plan d'eau à la recherche d'oiseaux en pêche ou d'une zone où l'eau frémit.
- Si la pêche est bonne, explique la réglementation et veille à son respect.
- C'est l'heure de préparer le dîner.

CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Utiliser la ligne de traîne en sécurité pour l'équipage et le bateau.
- Comprendre et appliquer la réglementation.

SÉCURITÉ

- Les hameçons, ça pique !
- Eviter d'avoir à faire des 360°
- Remonte la ligne si un navire croise votre sillage

MATÉRIEL

- Une ligne de traîne munie d'une planchette japonaise et d'une mitrailleuse.
- Un couteau
- La réglementation de la pêche de loisir
- Poissons, coquillages et crustacés

VOIR AUSSI



Quelques notions

E

Découvre comment fonctionne un écosystème de pleine eau.



Quelques notions

A

Retrouve la réglementation relative au rejet des déchets en mer.



Quelques notions

C

Connaître les réglementations en vigueur concernant la pêche de loisir.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Apprends le nœud d'hameçon : www.youtube.com.
- Feuillette *Le Vagnon de la pêche en mer*. Guillaume Fourrier. Relié. 2014.
- Découvre *Les poissons de mer des pêches françaises*. Jean-Claude Quéro et Jean-Jacques Vayne. Relié. 2005.

3E1.1

3E4.1



CURIEUX ET FRAGILE : LE PHOQUE GRIS

Quel plaisir de voir sortir sa « tête de cheval » de l'eau ! Après avoir déserté les côtes françaises durant des décennies, le phoque gris est revenu, aux côtés de l'autre phoque présent dans nos eaux, le veau marin. Espérons qu'ils nous honorent de leur présence encore longtemps !



Salut toi ! / Vilve Roosioks

LA FRANCE, PATRIE DES SUDISTES

La population mondiale de phoques gris est d'environ 300000 individus, présents principalement dans les eaux de l'Atlantique Nord, avec 125000 individus dans les eaux britanniques. La France fait pâle figure, avec quelques centaines d'individus seulement : c'est la limite sud de l'aire de répartition en Europe ! Il recherche en effet des côtes et îlots rocheux, qui accueillent des champs d'algues. Ils sont très sensibles au dérangement, c'est pour cela qu'il est fortement recommandé de ne pas s'approcher d'eux (curieux de nature, ils s'approcheront peut-être d'eux même !)



Tu n'as pas idée de ce qui t'attend ! / Andreas Trepte

RECONNAITRE LE PHOQUE GRIS

Bien souvent, ce que vous verrez le plus distinctement sera leur tête des phoques. Parfait, c'est ce qui permet de les reconnaître ! Un phoque gris a une tête allongée, en forme de poire, quand le veau-marin a une tête ronde. Les narines du premier sont non jointives, séparées par un pli cutané, alors que le veau marin a des narines presque liées en triangle à la base. Mais bon pour voir les narines il faut utiliser les jumelles. Chez les phoques gris, la femelle aura souvent des couleurs plus claires, et une tête plus fine !



L'aire de répartition du phoque gris / Darekk2 et UICN

VIVRE D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE

Durant la période de reproduction, les phoques gris fonctionnent en « harems ». Une fois le blanchon (bébé phoque) né, la femelle passera 3 semaines à l'allaiter perdant 40% de sa masse corporelle. Durant cette période, le blanchon passera de 10 à 40 kg !!! Puis, abandonné par sa mère, il se nourrira de ce qu'il trouvera, avant d'adopter son régime alimentaire final : poissons, céphalopodes, mollusques, crustacés, et un petit pingouin de temps en temps. Ainsi, la mortalité des jeunes phoques gris peut atteindre 50 % au cours de la première année.



Banana hamac / Laurent Bélanger

VIVRE DANS L'EAU FROIDE

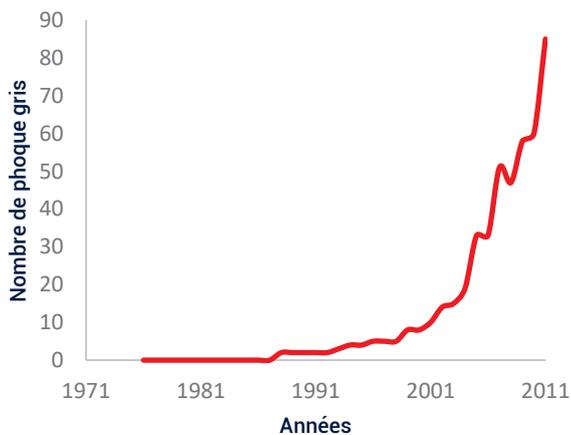
Le phoque est partagé entre vie à terre et en mer. Sa forme de torpille et son pelage court en font un très bon nageur. Ce pelage est renouvelé grâce à une mue annuelle. Une contrainte importante pour les phoques est la température glaciale des eaux qu'ils fréquentent. C'est la raison pour laquelle ils amassent autant de graisse, les isolant de la fraîcheur... Ils peuvent aussi adopter la position de la « banane », qui leur permet de s'isoler au maximum du sol et de l'eau lors la marée montante.

UN APNÉISTE HORS PAIR !

Que fait ce phoque en position de « la bouteille », vertical dans l'eau ? Possible qu'il s'apprête à dormir : il s'hyper ventile, puis se laisse couler entre deux eaux, en ralentissant son rythme cardiaque à 4 battements/minute ! Il peut ainsi tenir une apnée de 30 minutes ! De quoi inspirer les apnéistes hominidés !



A vos marques, prêts, dormez ! / Trisha Shears



Les phoques gris en baie de Somme / Claire Pasco, données de Picardie Nature

UNE ESPÈCE FRAGILE

Au début du XX^e siècle, les phoques disparaissent des côtes françaises, victimes des chasseurs qui vendent leurs peaux, et des pêcheurs qui les pensent responsables de la raréfaction du poisson. Mais la communauté scientifique démontre que la surpêche en est la vraie origine. En 1952, un arrêté pour la protection du phoque gris voit le jour, puis en 1979, plusieurs pays se mettent d'accord pour assurer sa conservation. Enfin, en 1995, un arrêté national interdit « **la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement intentionnels, et la naturalisation des mammifères marins** ».

VOIR AUSSI



Spot 4

Retrouve la réglementation de la réserve naturelle des Sept-Iles



Spot 12

Renseigne toi sur la bonne manière d'approcher les mammifères marins



Quelques notions

B

Découvre d'autres espèces marines protégées

POUR ALLER PLUS LOIN

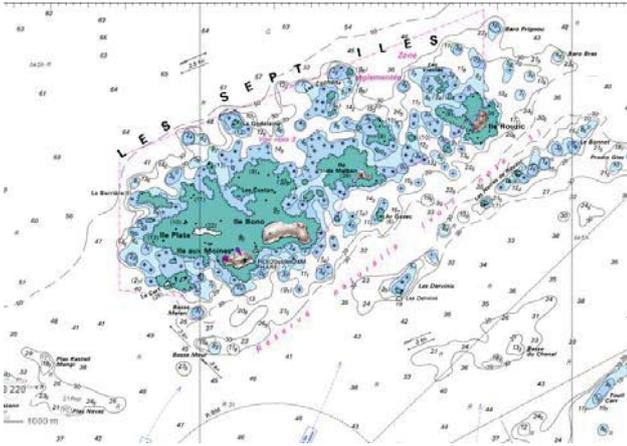
- Regarde les phoques dans leur habitat naturel en tapant « phoque gris » sur : www.youtube.com.

		3E1.3		
		3E.4.1		



LES SEPT-ÎLES, PARADIS SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Alors que vous vous éloignez vers l'ouest, vous apercevez des îles où des oiseaux par milliers se côtoient, et où des phoques gris nagent ou se prélassent ! Pas de doute, vous êtes aux Sept-Iles ! Propriété du Conservatoire du littoral, vous entrez dans le royaume des oiseaux marins !



Un site exceptionnel à l'ouest de Paimpol / Géoportail

LA FONCTION ÉCOLOGIQUE

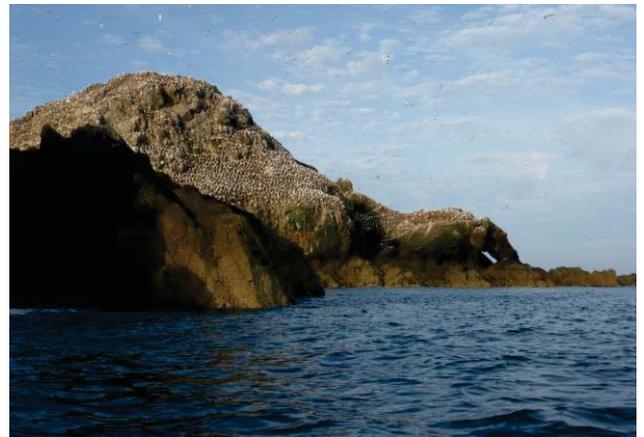
Signalé en rose sur la carte marine : le débarquement sur l'archipel est interdit, excepté sur une des îles. Une telle contrainte n'est pas en vain : le site est un site de nidification majeur qui accueille 11% des oiseaux marins nicheurs de France ! C'est aussi le dernier bastion du Macareux moine sur nos côtes ! On imagine souvent l'archipel désert en hiver, mais il permet également l'hivernage de plusieurs espèces, ainsi qu'une halte pour la migration. La réglementation est alors étudiée pour garantir la préservation d'un tel lieu.



La promenade des Macareux moine / Frank Liebmann

UNE ZONE PROTÉGÉE

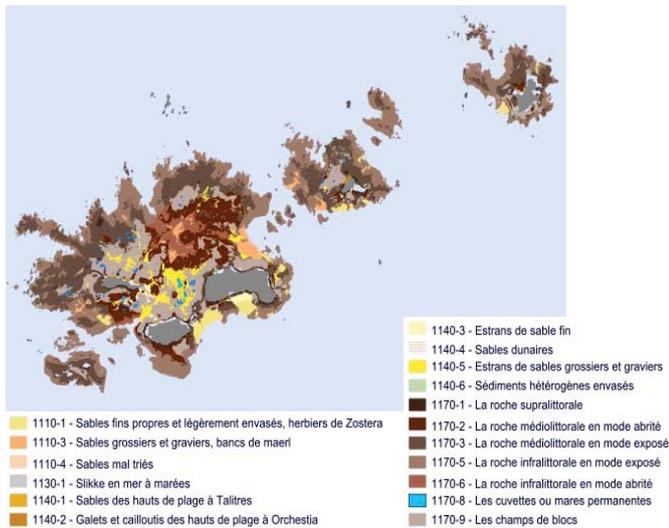
En 1912, le lieutenant Hémerly découvre un vaste massacre : l'avènement des chemins de fer amène des chasseurs friands de « safaris » de Macareux moine. La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), est créée, et un arrêté préfectoral interdit la chasse au macareux dans l'archipel des Sept-Iles. Le site devient alors un havre de paix pour de nombreuses espèces d'oiseaux, mais aussi de mammifères marins. En 1976, la Réserve Naturelle Nationale est créée, réglementant le site afin de maintenir cette nature exceptionnelle.



Un site très prisé par le Fou de Bassan / Vincent Héraut

COMMENT PROTÉGER ?

L'Archipel des Sept-Îles est protégé de différentes manières. Les outils de protection ont évolué, et les gestionnaires ont choisis des outils adaptés aux besoins. Pour la navigation, c'est la réglementation de la Réserve Naturelle qui donne le la ! Des bateaux de la LPO, de la gendarmerie ou de la préfecture maritime veillent au respect des règles par les usagers du site. 81% des infractions sont liées à des débarquements hors des zones autorisées. Bien se renseigner avant de partir permet d'éviter ce genre de problème !



Un chapelet d'habitats / Ifremer

UN GRAND NOMBRE D'ESPÈCES !

On peut se demander pourquoi tant d'espèces élisent domicile dans cet archipel. La très grande variété d'habitats naturels semble en être une cause. La réserve est constituée à la fois de récifs, de fonds meubles, de zones d'estrans... Tous ces habitats accueillent une faune et flore particulière, qui constituent un grand réseau et enrichissent le lieu. Les forts courants remettent en permanence des éléments nutritifs en suspension dans l'eau, éléments à la base de la chaîne alimentaire, du réseau trophique.

Et puis les animaux ne sont pas dérangés par les chiens, les chats, les rats et les bipèdes à station verticale !

IDÉE DE SÉANCE

OBJECTIFS

- Connaître les règles d'accès à la réserve des Sept-Îles

DÉROULEMENT ET BUTS

- Propose à tes stagiaires de préparer un programme de navigation permettant qui inclut une étape ou une séance de pilotage dans l'archipel des Sept-Îles en respectant la réglementation de la réserve.
- Profitez du moment pour aller observer la colonie de Fou de Bassan à l'est de l'île Rouzic.

CRITÈRE DE RÉUSSITE

Proposer et réaliser un programme de navigation respectant les règles d'accès et de préservation

SÉCURITÉ

MATÉRIEL

- Une paire de jumelle
- Le carte marine n° 7125
- Les instructions nautiques
- Les outils d'animation : Réglementations de la réserve des Sept-Îles et Reconnaissez les oiseaux marins de l'Atlantique

VOIR AUSSI



Spot 1-7

Découvre les autres oiseaux de la zone de navigation.



Spot 3

Rencontre une espèce emblématique et protégée : le phoque gris.



Quelques notions

D

Retrouve les différents outils de protection des zones naturelles.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Navigue sur le site de la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Îles : sept-iles.lpo.fr
- Afin de découvrir la gestion de la réserve, parcours le Plan de Gestion 2015-2024 de la RNN des Sept-Îles sur le site de la Réserve : sept-iles.lpo.fr

			4E.3.2	
			4E.4.1	



MARPOL ET LA LOI SUR L'EAU

Après une semaine de navigation, vous décidez de faire le tri dans vos denrées alimentaires et découvrez un vieux saladier de pâtes. Personne ne les mangera dans l'équipage, autant nourrir les crabes en les jetant par-dessus bord ! Au fait, est-il autorisé de jeter ses déchets en mer ? Que dit la réglementation ? Quelles sont les astuces pour diminuer nos rejets ?



Un septième continent en plastique / Thierry Vilbert - RTS découverte

DES OCÉANS DISCRÈTEMENT POLLUÉS

Dans les océans, on dénombre de nombreux types de déchets : épaves de navires, polluants divers (antifouling, hydrocarbures), déchets métalliques. Ce sont les plastiques que l'on retrouve le plus en mer car ils flottent sans se dégrader et se fragmentent. On estime qu'à l'heure actuelle les mers du globe en contiennent 30 millions de tonnes. Ces différentes pollutions peuvent être d'origine accidentelle mais également volontaire. La loi nous autorise-t-elle à jeter ce que l'on veut dans les océans ?

QU'EST CE QUE MARPOL ?

MARPOL (MARine POLLution) est une convention internationale ratifiée par la France qui régleme la pollution marine par les navires. L'annexe V de cette convention interdit, pour les navires de plus de 15 passagers, le rejet en mer de plastiques et limite aussi le rejet d'autres types de déchets potentiellement nuisibles. L'annexe IV régleme les rejets des eaux noires (eaux issues des WC). Le rejet d'eaux noires est autorisé à plus de 3 milles d'une côte si les effluents sont broyés et désinfectés, ou à plus de 12 milles des côtes dans le cas contraire. Les rejets doivent être effectués à plus de 4 nœuds.

« Afin d'assurer la protection de la santé publique et du milieu aquatique, les navires de plaisance, équipés de toilettes et construits après le 1^{er} janvier 2008, qui accèdent aux ports maritimes et fluviaux ainsi qu'aux zones de mouillage et d'équipement léger, sont munis d'installations permettant soit de stocker, soit de traiter les eaux usées de ces toilettes. »

Extrait de la loi sur l'eau de 2006

TYPES DE DÉCHETS	HORS ZONES SPÉCIALES	EN ZONES SPÉCIALES
Ordures (cartons, tissus, métaux, plastiques et verres)	INTERDIT	
Rejets alimentaires	> 12 milles	INTERDIT
Rejets alimentaires broyés	> 3 milles	> 12 milles
Eaux usées non traitées	> 12 milles	INTERDIT
Eaux usées broyées et désinfectées	> 3 milles	

Zones spéciales : la mer Méditerranée, la mer Noire, la mer Rouge, la Baltique, la zone du golfe Persique, la mer du Nord, la région des Grandes Caraïbes, l'Antarctique et les eaux d'Europe du Nord-Ouest, la mer Baltique.

En cas de déchets mélangés, la règle du plus polluant s'applique.

L'annexe V de la convention Marpol, révisée en 2013

EN FRANCE, LA LOI SUR L'EAU

La loi sur l'eau et les milieux aquatiques de 2006 s'applique aux eaux territoriales (jusqu'à 12 milles des côtes françaises). Elle réprime le fait « de jeter ou d'abandonner des déchets en quantité importante ». Pour le rejet des eaux noires, la loi impose aux navires de plaisance de s'équiper d'un système de traitement des eaux usées : les cuves à eaux noires.



Un mauvais réflexe ? / Antoine Goarant

NOS REJETS, MICRO OU MACRO-IMPACTS ?

Tirer la chasse d'eau en mer ou jeter ses restes de repas par-dessus bord sont des gestes en apparence anodins à l'échelle des océans. On sait qu'un plaisancier produit et rejette en mer en moyenne 10 litres d'eaux noires par jour, mais il est difficile d'évaluer l'impact écologique de ces rejets. Toutefois, on peut se demander si le pouvoir de dilution des océans est suffisamment grand pour contrer l'ensemble des micro-pollutions provoquées par la plaisance. Cette question se pose notamment pour les zones très fréquentées comme les ports ou certains mouillages, où le renouvellement d'eau par la marée est moins important. Nos petits rejets en mer sont-ils préjudiciables au bon fonctionnement des écosystèmes marins ?

DES SOLUTIONS

Pour minimiser le volume de déchets produits à bord durant la croisière, la préparation du bateau est importante. Il est bon de jeter tous les emballages encombrants avant même que le bateau ne quitte le port.

Vidanger ses eaux noires reste une étape plus compliquée : difficile en effet d'aller vider sa cuve à plus de 12 milles des côtes tous les jours ou de trouver un port équipé de vidangeurs. Pour diminuer les rejets, il est judicieux de fermer la cuve lors d'une escale au mouillage, puis de l'ouvrir lors de la navigation suivante. Et au port, on peut profiter des toilettes de la capitainerie à notre disposition pour minimiser l'utilisation de la cuve de rétention.

De nombreuses capitaineries disposent aussi d'éviers pour faire la vaisselle.



Avant le départ, le tri des emballages / Antoine Goarant

VOIR AUSSI



Quelques notions

B

Découvre ce qu'est une espèce protégée.



Quelques notions

D

Découvre pourquoi certains sites sont protégés.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Prends connaissance de solutions, avec *Une mer propre, mission impossible ? 70 clés pour comprendre les déchets en mer*. F. Galgani. I. Poitou. L. Colasse. Éditions Quae. 2013.
- Comprends mieux la formation du continent de plastique : www.youtube.com.
- Pourquoi les oiseaux marins se gavent de plastique ? sur [le blog de Pierre Barthélémy du 13 novembre 2016](#)



QU'EST-CE QU'UNE ESPÈCE PROTÉGÉE ?

De nombreuses espèces possèdent aujourd'hui le statut « d'espèce protégée ». Quels sont les critères qui déterminent si une espèce doit acquérir ce statut ?



Le phoque gris : un patrimoine biologique
/ Ildut Pondaven

LA RÉGLEMENTATION

La législation française permettant de protéger des espèces s'appuie sur la loi du 10 Juillet 1976 (code de l'environnement). Cette loi n'est pas applicable aux espèces domestiques ou cultivées. Différents degrés de protection existent : une espèce peut être « protégée » ou simplement « réglementée » si elle est moins menacée ou si elle occasionne des désagréments. Ainsi, il est interdit de détruire, de capturer, d'enlever, de perturber, de colporter ou de commercialiser les spécimens d'une espèce protégée. Les espèces réglementées peuvent être détruites ou capturées sur dérogations, uniquement si ces mesures ne menacent pas le maintien de l'espèce.



Regardez derrière, vous êtes suivi !
/ Groupe d'étude des cétacés du Cotentin (GECC)

POURQUOI PROTÉGER UNE ESPÈCE ?

Les raisons qui poussent les sociétés à protéger des espèces ont beaucoup évolué au cours du XX^e siècle. Auparavant, une espèce était protégée parce qu'elle offrait un effet bénéfique aux activités humaines. Par exemple, la convention de Paris de 1902 a été adoptée pour protéger les oiseaux utiles à l'agriculture. Aujourd'hui, la protection du patrimoine biologique est une priorité des politiques environnementales. Il s'agit de préserver les espèces les plus menacées ainsi que celles suscitant l'intérêt des scientifiques. Enfin, une espèce protégée est une espèce que la communauté souhaite conserver sur son territoire.



Le Fou de Bassan est une espèce protégée
/ Emmanuel Gras

LES ESPÈCES PROTÉGÉES EN BATEAU

Entre 2009 et 2010, 28 espèces d'oiseaux marins se reproduisant en France métropolitaine ont été recensées. Toutes ces espèces sont protégées au niveau national et certaines d'entre elles au niveau européen à travers la « directive Oiseaux ».

Depuis 1995, la plupart des mammifères marins jouissent également d'un statut de protection national. Globalement, toutes les espèces de dauphins et de baleines sont protégées ainsi que le phoque gris et le phoque veau-marin.



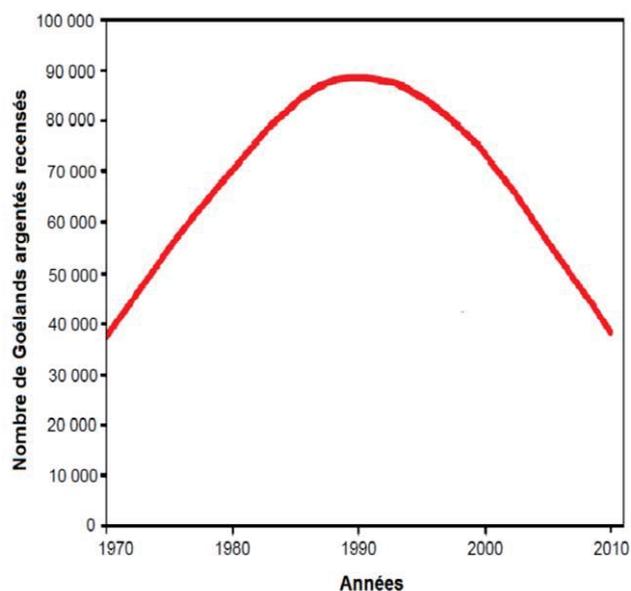
Cet oisillon n'irait pas loin sans sa mère
/ Adriane Piel

QU'EST-CE QUE DÉRANGER ?

Outre les nuisances que l'on peut qualifier d'évidentes : destructions, captures, mutilations... D'autres comportements, rassemblés sous le concept de « dérangement », peuvent avoir des effets négatifs sur des animaux. Lorsque les activités, ou la simple présence humaine, entraînent une augmentation du risque de mortalité et une diminution de la survie des jeunes durant les périodes de reproduction, il s'agit d'un dérangement. Un animal sauvage qui tente de fuir ou qui devient agressif est certainement dérangé. Si vous vous faites houspiller par un huitrier pie alors que vous vous promenez en haut de plage, vous êtes certainement trop près de son nid. En effet, les oiseaux nichant au sol sont plus exposés au dérangement.

L'EXEMPLE DU GOÉLAND ARGENTÉ

Bien visible de nos jours sur le littoral, cet oiseau était pourtant au bord de la disparition au début du XX^e siècle. Cette diminution des populations résulte de la commercialisation des œufs et de la chasse qui alimentait le commerce de la plumasserie. A partir de 1920, des colonies réapparaissent et profitent du changement des pratiques humaines : arrêt de la collecte des œufs et de la chasse des adultes. En 1962, le goéland argenté intègre la liste des espèces protégées et la population augmente à nouveau sur le littoral. Il parvient à coloniser de nouveaux milieux comme les villes, où les décharges à ciel ouvert lui offrent une nourriture illimitée. Actuellement, les effectifs de goélands en milieu urbain sont en augmentation alors qu'ils diminuent en milieu naturel. Malgré leur statut d'espèce protégée, certaines villes obtiennent des dérogations afin de pouvoir réguler la population.



Evolution des goélands argentés en France
/ Cadiou et al., 2011

VOIR AUSSI



Spot 1 À 7

Découvre les oiseaux que l'on peut rencontrer dans la zone de navigation.



Spot 12

Apprends comment observer les mammifères marins sans les déranger.



Quelques notions

D

Regarde pourquoi certains sites sont protégés.

POUR ALLER PLUS LOIN

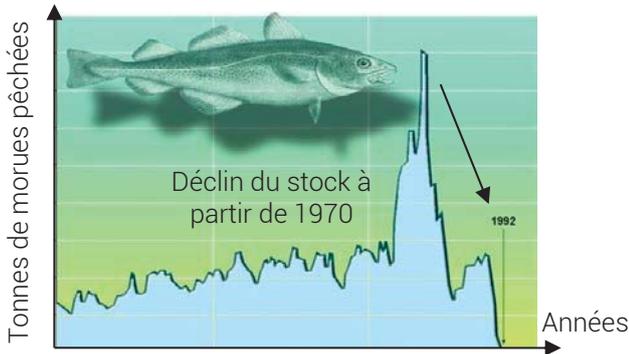
- Prends connaissance des lois en vigueur, en visitant le site du ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer : www.developpement-durable.gouv.fr.
- Visite le site de l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel) : <https://inpn.mnhn.fr>.
- Découvre la liste rouge de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) : www.iucnredlist.org.

		3E4.1	4E1.2	



PÊCHE DE LOISIR : LES PRINCIPALES RÈGLES

La pêche maritime de loisir est une pêche dont le produit est interdit à la vente, et destiné à la consommation exclusive du pêcheur et de sa famille. C'est dans ce cadre que nous pêchons en mer (lignes de traîne) et sur le bord de mer (pêche à pied sur l'estran). Quelles sont les règles et pourquoi existent-elles ?



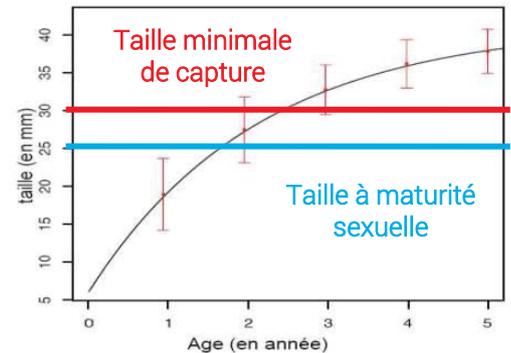
La morue : victime de la surpêche / Lamiot - Millenium Ecosystems Assesment

DES QUANTITÉS MAXIMALES

En pêchant, nous diminuons le nombre de poissons, coquillages ou crustacés présents dans l'environnement. Pour les espèces les plus prisées, une quantité maximale par jour et par personne est fixée afin de conserver un nombre d'individus suffisant au renouvellement de l'espèce.

DES TAILLES MINIMALES

Pour certaines espèces, une taille minimale de capture est imposée pour que les individus puissent se reproduire au moins une fois avant leur capture. Ceci concentre la pêche sur les individus les plus grands (âgés) afin de préserver les jeunes qui seront les adultes de demain. De toute façon, les petits individus n'offrent pas grand-chose à manger ! La vitesse de croissance des animaux étant influencée, entre autres, par la température de l'eau et la disponibilité en nourriture, différentes tailles minimales de capture peuvent être attribuées à une espèce selon les départements.



Croissance des coques de Saint-Brieuc / Alain Ponsero et Laurent Dabouineau



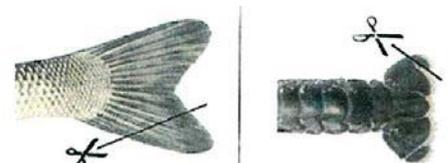
Mesurer la taille des ormeaux / Peter Whyte - CSIRO

DES PÉRIODES DE FERMETURE

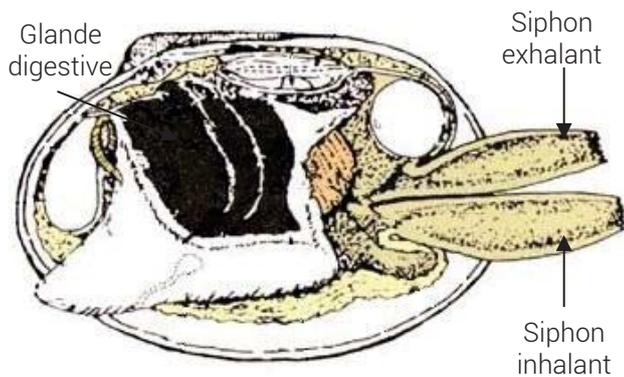
La pêche de certaines espèces est interdite à certaines périodes de l'année pour limiter la pression de pêche qu'elles subissent ou leur permettre de se reproduire. Par exemple, la pêche de l'ormeau est interdite du 15 juin au 31 août depuis 2014.

LE MARQUAGE

Il consiste à couper la partie inférieure de la nageoire caudale de certains poissons ou crustacés et ceci dès la capture de l'animal. Cette disposition permet aux Affaires Maritimes de différencier les poissons et crustacés qui ne proviennent pas de la pêche professionnelle et ainsi de lutter contre le braconnage.



Je pêche donc je marque / www.port-la-foret.fr



La glande digestive concentre les polluants / Food and Agriculture Organization (FAO)

LES RISQUES À LA CONSOMMATION

Le mode de vie de beaucoup de coquillages prisés des pêcheurs explique le risque sanitaire encouru lors de leur consommation. En effet, les animaux filtreurs (comme les moules) absorbent de grandes quantités d'eau pour respirer et se nourrir. Lorsque l'eau est polluée, ces animaux concentrent les polluants jusqu'à 100 fois ! Bien que les filtreurs accumulent plus de polluants que les gastéropodes brouteurs (comme les patelles), ces derniers peuvent aussi concentrer des quantités de polluants dépassant largement les normes de commercialisation : alors méfiance...

LES SOURCES DE CONTAMINATION

Les coquillages peuvent être contaminés par des micro-organismes (bactéries, virus) pathogènes pour les humains : on parle de contamination microbiologique. Ces microbes sont essentiellement d'origine fécale (miam !) et ce type de contamination survient principalement lors de dysfonctionnements de stations d'épuration. Certaines espèces de phytoplancton produisent des toxines capables de nuire à la santé humaine. Il s'agit de contamination par les phycotoxines. À l'embouchure des grands fleuves ou près des ports, un risque sanitaire élevé est souvent induit par des métaux, des hydrocarbures ou des pesticides. Il s'agit de la contamination chimique.



Les dinophysis sécrètent des phycotoxines / Ifremer

SUIVIS SANITAIRES : OÙ TROUVER L'INFORMATION ?

L'Ifremer réalise un suivi de l'état sanitaire des zones de pêche et d'élevage professionnelles. La Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) publie les interdictions temporaires de pêche auxquelles sont soumis les professionnels et les plaisanciers. Les sites de pêche à pied utilisés par les plaisanciers font également l'objet d'un suivi sanitaire par l'Ifremer et par l'Agence Régionale de Santé (ARS). Le classement sanitaire des sites qui en découle est disponible sur le site www.pecheapied-responsable.fr.

VOIR AUSSI



Spot 13

Découvre le phytoplancton.



Spot 1, 2

Découvre les secrets de pêches réussies.



Quelques notions D

Apprends plus sur les écosystèmes.

POUR ALLER PLUS LOIN

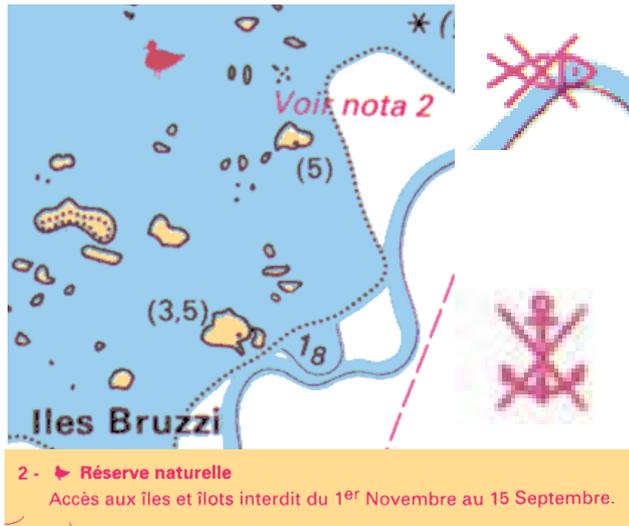
- Consulte l'état sanitaire des sites de pêche à pied de loisir, la réglementation et notamment les interdictions temporaires (alertes) en Bretagne, sur le site www.pecheapied-responsable.fr.

	2E4.2	3E4.2		



POURQUOI PROTÈGE-T-ON CERTAINS SITES ?

En préparant le programme de navigation, vous constatez parfois que votre route vous mène vers une réserve naturelle protégée. Que nous disent les cartes marines sur les espaces protégés ? Comment sont-ils protégés ? Dans quel but ?



Les symboles sur les cartes / SHOM - 2016 - reproduction interdite

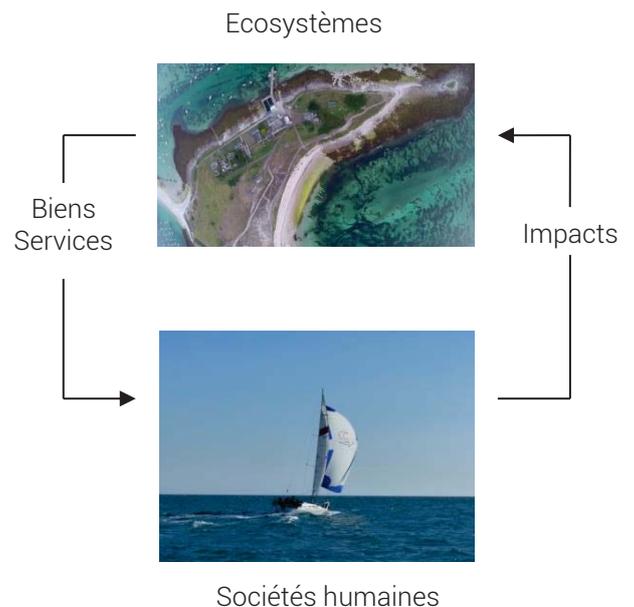
QUE DISENT LES CARTES DU SHOM ?

Sur les cartes marines sont représentées des zones où certaines activités sont interdites. Les interdictions de mouillage ou de pêche peuvent exister en raison de la présence de câbles sous-marins, mais aussi en vue de préserver l'environnement. Par exemple, la pêche peut être interdite dans les zones de reproduction des poissons et des crustacés. Le mouillage est parfois interdit pour préserver les herbiers de zostères ou de posidonies. Certaines interdictions ne s'appliquent qu'une partie de l'année, comme dans les réserves d'oiseaux ou de phoques. Un nota précisera les périodes au cours desquelles l'accès est interdit. Elles peuvent concerner les parties maritimes, dont l'estran, (domaine public maritime) et le domaine terrestre (moins fréquent).

BIENS, SERVICES ET IMPACTS

La mer, les océans, les estuaires, le littoral sont des écosystèmes marins dont la poésie ne cesse de nourrir notre imaginaire. Les sociétés humaines sont aussi très dépendantes de ces écosystèmes. Les écosystèmes marins nous offrent de la nourriture, des substances médicinales, des matières premières pour la construction des bâtiments (biens écosystémiques) et nous procurent des espaces de loisirs ou jouent un rôle important dans la régulation du climat (services écosystémiques). Cependant, certaines activités humaines ont un impact qui peut altérer les écosystèmes et ce qu'ils nous offrent. La diminution des stocks de pêche et le réchauffement climatique en sont des exemples concrets.

Les réglementations environnementales visent à limiter nos impacts afin de préserver durablement ces biens et ces services. En France, nous disposons de plusieurs outils de protection des écosystèmes. Ils sont complémentaires et peuvent se superposer sur une aire géographique donnée.



Les sociétés humaines dans les écosystèmes / De haut en bas : P. Gombert ; G. Villechange



Réserve biologique de l'île Lok / Antoine Goarant

LA MAÎTRISE FONCIÈRE

A terre, des panneaux peuvent également signaler que vous avez débarqué sur un site appartenant au Conservatoire du littoral et que certaines activités sont interdites (bivouac, chasse, vélo...). En France, l'acquisition de terrains sur le littoral par le Conservatoire du littoral permet de sauvegarder des espaces naturels côtiers et lacustres d'intérêt écologique et paysager, tout en assurant leur accès au public.



La prévention locale/ Antoine Goarant

LA PROTECTION RÉGLEMENTAIRE

Les zones représentées sur les cartes marines correspondent à une protection réglementaire. D'un point de vue pratique, cela veut dire que l'on peut être verbalisé un usager qui ne respecte pas l'interdiction (amende). Elles permettent d'encadrer voire d'interdire des activités humaines susceptibles de perturber les milieux naturels. Elles sont également signalées à terre par des panneaux informatifs. Elles protègent des espèces, la biodiversité, les paysages et les rôles écologiques des milieux naturels : Sites classés, Réserves Naturelles, Réserves nationales de chasse et de faune sauvage, Arrêtés de protection biotope.



Pointe du Raz, site du Conservatoire / Antoine Goarant

LA GESTION CONTRACTUELLE

D'autres panneaux à terre peuvent vous indiquer que vous marchez sur un site Natura 2000 ou que vous êtes dans un Parc Naturel Régional. Il s'agit de territoires sur lesquels la diversité biologique est gérée en tenant compte de données économiques, sociales et culturelles. La gestion amène les différents acteurs (pêcheurs et plaisanciers, agriculteurs et écologistes, etc) à se parler, à négocier ensemble une charte de gestion.

VOIR AUSSI



Quelques notions

A

Découvre la réglementation européenne Marpol et la loi sur l'eau.



Spot 3

Découvre une espèce protégée : le phoque gris.



Spot 4

Découvre la réglementation de l'archipel des Sept Îles.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Visitez le site de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature : www.iucn.org.
- Comprends ce qu'est l'UICN et pourquoi il faut protéger la nature : www.youtube.com.

			4E1.1	
			4E1.2	

Les outils d'animation



- 1 - Reconnaissez les oiseaux marins de l'Atlantique
- 2 - Les oiseaux du bord de mer
- 3 - Les algues de l'estran
- 4 - Les herbiers de zostère de l'archipel de Bréhat et de l'Anse de Paimpol
- 5 - Les espèces d'OBS en MER - Les Glénans
- 6- Reconnaître les gréments
- 7 - Au delà du pont de Lézardrieux
- 8 - La Réglette Pêche à pied de loisir
- 9 - La Réglementation de la pêche de loisir
- 10 - Poissons, coquillages et crustacés
- 11- Réglementations de la réserve des Sept-Îles

RECONNAISSEZ LES OISEAUX MARINS DE L'ATLANTIQUE



Grand Cormoran

Se repose souvent les ailes étendues.
Envergure : 120-150 cm



Grand Labbe

"Le pirate": vole le poisson des autres oiseaux.
Envergure : 125-140 cm



Adulte

LE PLUS GROS OISEAU DE MER D'EUROPE.

Fou de Bassan

Plongeon en piqué.
Envergure : 170-190 cm



Jeune



Mouette tridactyle

Bec jaune.
Visible en pleine mer.



Envergure : 1 m

Mouette rieuse

Bec et pattes rouges.

LE PLUS COMMUN DES OISEAUX MARINS.



Tête claire en internuptial.



Goéland argenté

Pattes rose-beige.

OU

Goéland leucophée

Pattes jaunes.

Envergure : 120-170 cm

Dos gris-clair.



Goéland brun

Pattes jaunes.

OU

Goéland marin

Pattes roses.

Dos gris-noir.



Jeune goéland

"Grisard".
Bec noir,
dos gris-marron.

INVESTIR DANS NOTRE FUTUR COMMUN

www.fameproject.eu





Macareux moine

Bec épais.



Pingouin torda

Bec fin.



Guillemot de Troïl

Plongent depuis la surface. Envergure : 60-75 cm

Tache blanche sur le croupion.



Océanite tempête

Ressemble à une hirondelle courant sur l'eau. Envergure : 35-40 cm



Ailes courtes, étroites et raides pendant le vol.

Envergure : 102-112 cm

Fulmar boréal



Macreuse noire

Se rassemble en groupes. Envergure : 50-60 cm

Dessus des ailes noir.



Puffin des Anglais

Ventre blanc.



Puffin fuligineux

Dessus et dessous brun chocolat.

Dessus des ailes brun.



Puffin des Baléares

Ventre gris et beige sale.

EN DANGER CRITIQUE D'EXTINCTION

AU NIVEAU MONDIAL.



Sterne pierregarin

Vol stationnaire. Plongent en piqué. Envergure : 70-100 cm

Bec rouge, pointe noire.



Sterne caugek

Bec noir, pointe jaune.

Mieux connaître les oiseaux marins de l'Atlantique en valorisant les connaissances des acteurs de la mer, afin de mieux gérer l'espace maritime et de promouvoir des pratiques durables : c'est l'objectif des partenaires européens de l'Interreg FAME 2010-2012.



Aidez-nous à améliorer les connaissances !
Vous avez pris une photo d'un de ces oiseaux ? Où ? Combien ?
Envoyez-nous un mail à : lpo@lpo.fr



LES OISEAUX DU BORD DE MER

GOÉLAND ARGENTÉ

55 à 67 cm
Dos et ailes argentés
Bec jaune à tache rouge
Pattes roses



JEUNES GOÉLANDS

55 à 78 cm
Corps blanc tacheté de brun
Bec noir
Pattes roses



GOÉLAND MARIN

64 à 78 cm
Dos et ailes noires
Bec jaune à tache rouge
Pattes roses



GOÉLAND BRUN

52 à 67 cm
Dos et ailes noires
Bec jaune à tache rouge
Pattes jaunes



STERNES

31 à 41 cm
Calotte noire
Dos et ailes gris clair
Ailes longues et fines
Queue fourchue
Vol stationnaire
Plonge en piqué

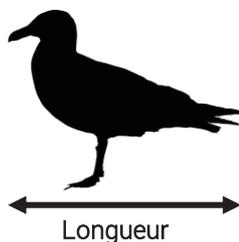


BERNACHE CRAVANT

56 à 61 cm
Tête et cou noirs
Corps et ailes brunes
Queue blanche
Se nourrit en groupe
Vole groupé en V



LÉGENDE :



CORMORANS

65 à 100 cm
Corps noir
Long cou



Plonge depuis la surface
Se repose souvent les ailes étendues

HUITRIER PIE

40 à 45 cm
Dos noir
Ventre blanc
Long bec rouge



AIGRETTE GARZETTE

55 à 65 cm
Corps blanc allongé
Longues pattes
Long bec noir



TADORNE DE BELON

58 à 65 cm
Tête noire
Bec de canard rouge
Corps blanc, marron et noir



BÉCASSEAU SANDERLING

18 à 21 cm
Tête et dos gris
Ventre blanc
Bec noir
Pattes noir



GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU

15 à 17 cm
Ventre blanc
Dos couleur sable
Collier sombre à la base du cou,
interrompu sous la tête

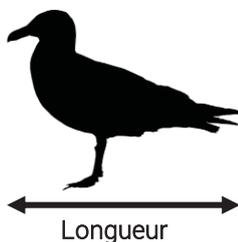


TOURNEPIERRE À COLLIER

21 à 24 cm
Tête et dos sombres
Ventre blanc
Pattes oranges



LÉGENDE :



PIPITS

14 à 17 cm
Dos brun finement strié
Vol ondulé



LES ALGUES DE L'ESTRAN



BIOLIT / Zoom : Hervé Limouzin

ASCOPHYLLE NOUEUX

TAILLE



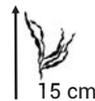
Lanières étroites,
épaisses et lisses
Flotteurs dans l'axe de l'algue



Sandra Sohier et Frederic Ziemski

PELVÉTIE

TAILLE



Lanières en forme de gouttière
Organes reproducteurs renflés
en forme de fourche (printemps/été)



BIOLIT

FUCUS VÉSICULEUX

TAILLE



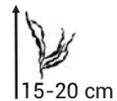
Lanières plates avec
une nervure centrale
et de flotteurs de part et d'autre



BIOLIT

FUCUS SPIRALÉ

TAILLE



Lanières avec une nervure centrale
Extrémités spiralées avec
renflements parfois granuleux (été)



Stemonitis

FUCUS DENTÉ

TAILLE



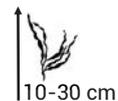
Lanières plates
avec une nervure centrale
Extrémités dentelées

ALGUES INTÉRESSANTES POUR LA CUISINE



Kristian Peters

TAILLE



LAITUE DE MER

Couleur vert clair
Lames très fines et translucides
Aspect frippé hors de l'eau



BIOLIT / Zoom : François Marquis

TAILLE



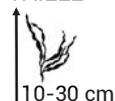
HARICOT DE MER

Couleur vert olive
Lanières en forme de haricot
Petite coupelle à la base



Judith Oakley

TAILLE



DULSE

Couleur pourpre
Lanières larges, fines,
lisses et ramifiés



BIOLIT

TAILLE



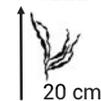
POIVRE DE MER

Couleur brune
Lanières très ramifiées
Bourrelets jaunes aux extrémités (été)



BIOLIT

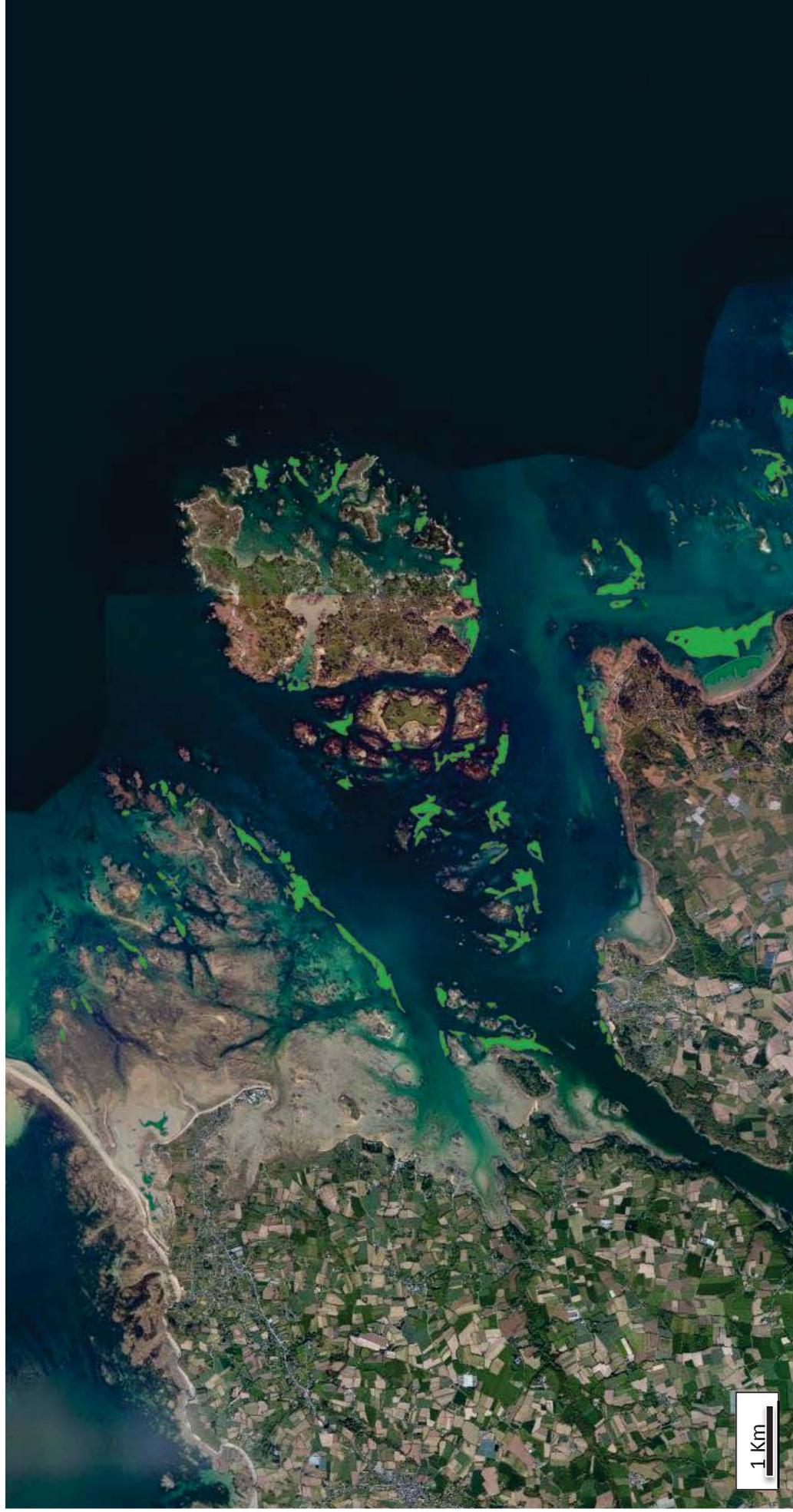
TAILLE



NORI ou PORPHYRE

Couleur brun rougeâtre
Lames très fines et translucides
Aspect frippé hors de l'eau

LES HERBIERS DE ZOSTÈRE DE L'ARCHIPEL DE BRÉHAT



-  Zostères marines
-  Zostères naines
-  Zostères naines et zostères marines

Source des données :
REBENT multi-sources Ifremer-
CNRS-CEVA, 1997-2007

Réalisation :
Claire Rollet, IFREMER

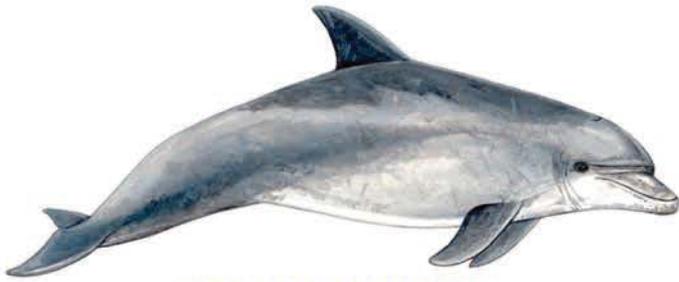
LES HERBIERS DE ZOSTÈRE DE L'ANSE DE PAIMPOL



- Zostères marines
- Zostères naines
- Zostères naines et zostères marines

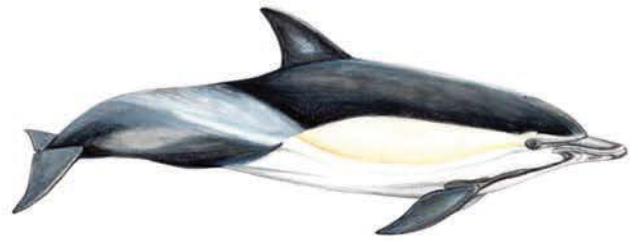
Source des données :
REBENT multi-sources Ifremer-
CNRS-CEVA, 1997-2007

Réalisation :
Claire Rollet, IFREMER



GRAND DAUPHIN

Taille maximale 3 m : corps robuste et trapu. Couleur gris à gris sombre et flancs plus clairs. S'approche facilement des bateaux.



DAUPHIN COMMUN

Taille moyenne 2 m : limite entre le dos sombre et les flancs clairs en forme de "V". Nage rapidement, souvent en grands groupes.



MARSOUIN COMMUN

Taille moyenne 1,5 m : aileron dorsal court et triangulaire, pas de bec. Observation souvent très brève, l'aileron et le dos « roulent » avant de disparaître. Espèce difficile à observer, évite les bateaux.



DAUPHIN DE RISSO

Taille moyenne 4 m : corps compact et robuste, bec absent. Couleur gris pâle avec de nombreuses cicatrices. Peu démonstratif, évite généralement les bateaux.



GLOBICÉPHALE NOIR

Taille moyenne 5,5 m : corps noir en forme de torpille. Marque blanche sur le ventre en forme d'ancre. Aileron dorsal bas et arrondi. Nage tranquillement, s'approche facilement des bateaux peu rapides.



DAUPHIN BLEU ET BLANC

Taille moyenne 2 m : flamme grise partant de l'œil et pointant vers l'aileron dorsal. Dos gris sombre et raie noire sur les flancs. Nage rapidement, souvent en grands groupes.



PHOQUE GRIS

Taille moyenne 2 m : grande tête rectangulaire de cheval. Robe tachetée variable souvent gris sombre. Les mâles plus foncés et plus gros que les femelles. Se repose le plus souvent sur les rochers.



PHOQUE VEAU-MARIN

Taille moyenne 2 m : tête de chien à museau légèrement retroussé. Robe variable à petites taches. Se repose le plus souvent en groupe sur les plages de sable.





PETIT RORQUAL

Taille moyenne 9 m : corps gris sombre à brun noir. Aileron dorsal assez petit falciforme. Nette bande blanche sur les nageoires pectorales. Souffle faible (2-3 m) vertical et diffus.



RORQUAL COMMUN

Taille moyenne 20 m : corps très allongé gris sombre à brun noir. Aileron dorsal assez petit falciforme. Souffle haut (4-8 m) généralement étroit. Mâchoire inférieure blanche à droite et grise à gauche.



ORQUE

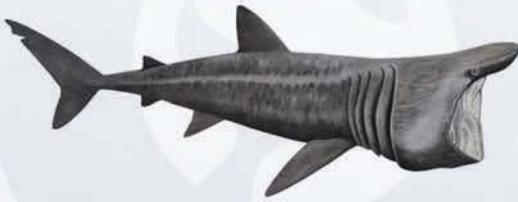
Taille moyenne 7 m : dos noir avec selle grise, tâche post-oculaire blanche et gorge blanche. Grand aileron dorsal chez le mâle, nageoires pectorales arrondies en forme de pagaies.



CACHALOT

Taille moyenne 12 m : corps très long en forme de tronc gris-brun sombre, protubérance dorsale arrondie. Souffle en forme de buisson, oblique, dirigé vers la gauche.

Autres espèces



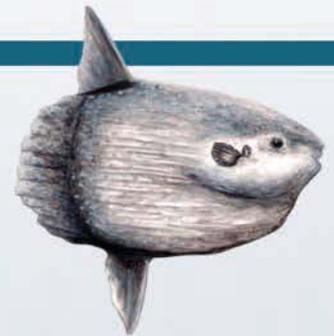
REQUIN PÉLERIN

Taille moyenne 6 m : corps noir à gris-brun, flancs plus clairs. Cinq longues fentes branchiales en arrière de la tête. Aileron principal en forme de triangle équilatéral, deuxième aileron plus petit.



TORTUE LUTH

Taille moyenne 1,5 m : carapace ressemblant à du cuir bleu-noir et brillant, partie ventrale blanchâtre. dépourvues d'écailles.



POISSON-LUNE

Taille moyenne de 50 cm à 1 m : poisson de corps quasi circulaire, comprimé latéralement. Nageoires dorsale et anale très longues et fines. Nageoire dorsale oscille en surface lorsque la mer est calme.

S'engager en faveur de la biodiversité marine :

OBSenMER est un réseau qui collecte, via un site internet et une application, toutes les observations relatives à la faune et à la flore marine. Pour transmettre vos observations :



www.obsenmer.org



App **OBSenMER**

Les informations suivantes sont nécessaires pour chaque observation : le jour et l'heure de l'observation, la position (coordonnées GPS si possible), le nom de l'espèce (ou une description), le nombre d'individus (précis ou approximatif). Les coordonnées de l'observateur, vos photos ou vidéos sont également très utiles.

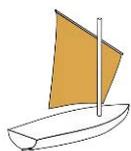
Si vous rencontrez un requin, contactez l'APECS au 06 77 59 69 83

En cas d'échouage, contactez le Réseau National Echouage au 05 46 44 99 10



RECONNAÎTRE LES GRÉEMENTS

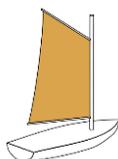
QUELS TYPES DE VOILE?



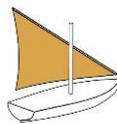
Voile au tiers



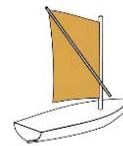
Voile carré



Voile à corne



Voile latine



Voile à livarde

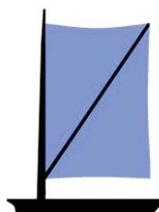


Voile bermudienne

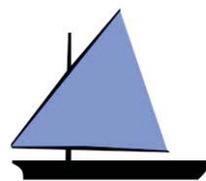
COMBIEN DE MÂTS?

1 MÂT

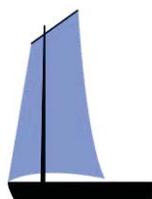
SANS VOILE D'AVANT



Canot à livarde



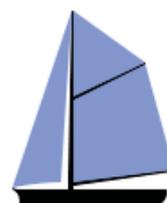
Canot à voile latine



Canot à misaine

AVEC VOILE D'AVANT

1 VOILE D'AVANT



Sloop

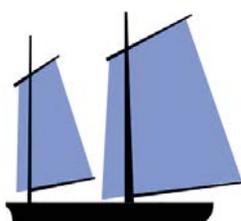
2 VOILES D'AVANT



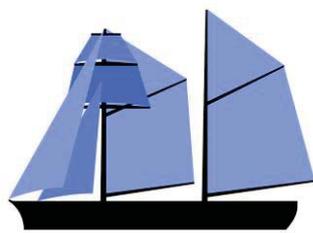
Cotre

2 MÂTS

MÂT AVANT PLUS BAS QUE LE MAT DERRIÈRE



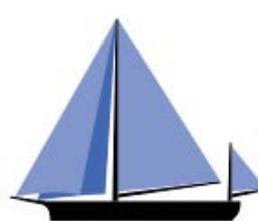
Chaloupe (sinagot)



Goélette à hunier

2 MÂTS

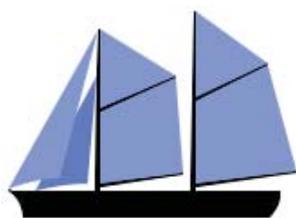
MÂT AVANT PLUS HAUT QUE LE MAT DERRIÈRE



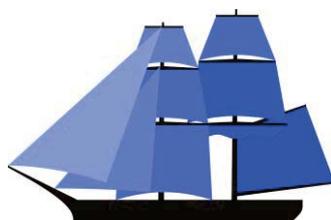
Cotre à tapecul, dundée ou yawl



Ketch

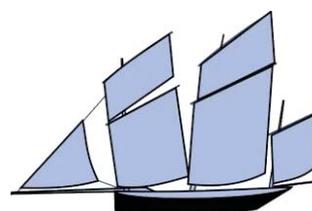


Goélette franche



Brick

3 MÂTS



Bisquine, lougre ou chasse-marée

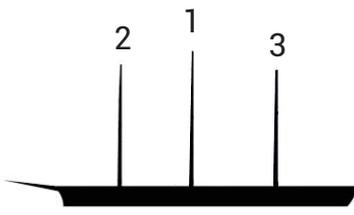


Trois-mâts barque

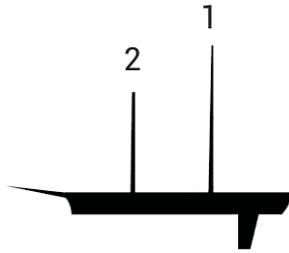
Crédits photos
Types de voile : Thomasz Rojek
Bisquine : Ewan ar born
Brick : Refundpolitics
Autres : Casito

NOM DES MÂTS

MÂT AVANT MOINS HAUT

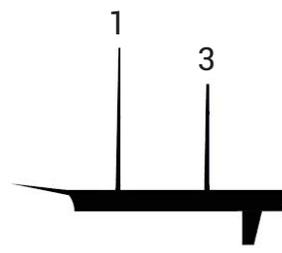


MÂT AVANT MOINS HAUT



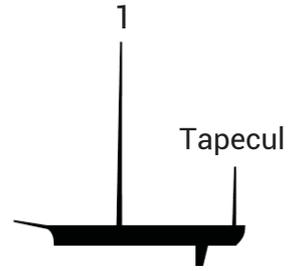
1. Grand mât 2. Misaine

MÂT AVANT PLUS HAUT



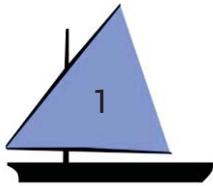
3. Artimon

SI MÂT PLACÉ À L'ARRIÈRE DE L'AXE DU SAFRAN



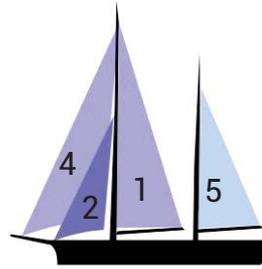
NOM DES VOILES SELON GRÉEMENT

GRÉEMENT À VOILE LATINE

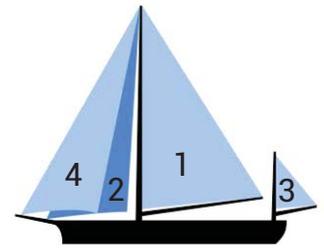


1. Mestre

GRÉEMENT À VOILES BERMUDIENNES



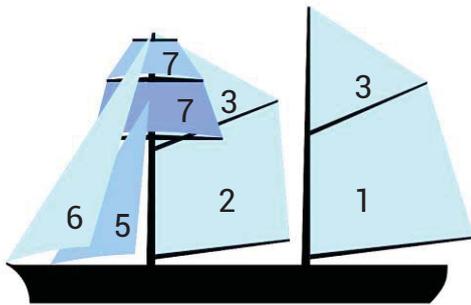
1. Grand voile
2. Trinquette



3. Tapecul
4. Foc

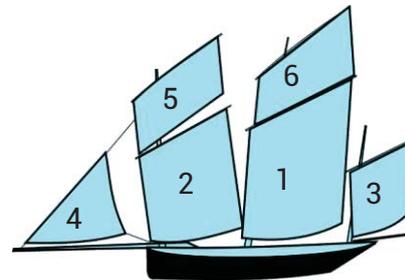
5. Artimon

GRÉEMENT À VOILES À CORNE



1. Grand voile
2. Misaine
3. Flèche
5. Trinquette
7. Hunier

GRÉEMENT À VOILES AU TIERS

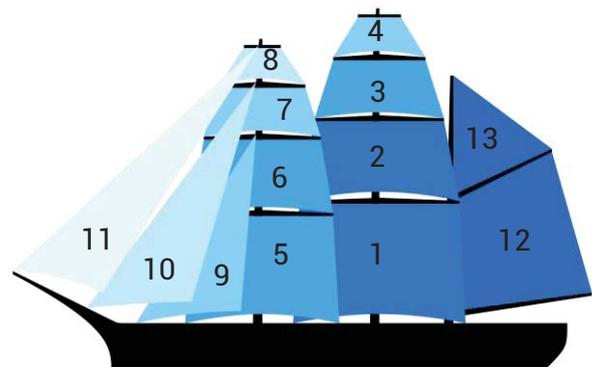


1. Taillevent
2. Misaine
3. Tapecul

4. Foc
5. Hunier de misaine
6. Hunier de taillevent

GRÉEMENT À VOILES CARRÉS

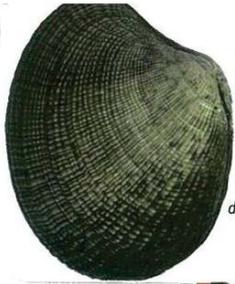
1. Grand voile
2. Grand voile hunier fixe
3. Grand hunier volant
4. Grand perroquet
5. Misaine
6. Petit hunier fixe
7. Petit hunier volant
8. Petit perroquet
9. Trinquette
10. Foc
11. Clin foc
12. Brigantine
13. Flèche
1 à 4 et 5 à 8 : Phare carré



AU DELÀ DU PONT DE LÉZARDRIEUX



LA RÉGLETTE PÊCHE A PIED DE LOISIR



Palourde :
4 cm

150 max. / 3 Kg environ

*sauf : Île-Grande
et Goaz-Trez :
cumul
coque + palourde = 300
dont 100 max de palourdes

Moule : 4 cm
300 max. / 3 Kg environ



Coque : 3 cm

Praire : 4,3 cm

Ormeau : 9 cm

Coquille Saint-Jacques : 11 cm

Crevette bouquet : 5 cm

Couteau : 10 cm

- Coques : 300 max. / 3 kg environ
- Praires : 100 max. / 3 kg environ
- Ormeaux : 20 max.
Interdit du 15/6 au 31/8
- Coquilles Saint-Jacques : 30 max.
Interdit du 15/5 au 30/9
- Couteaux : 60 max. / 3 kg environ

Pêche à pied DE LOISIR

VivArmor Nature

vivarmor@orange.fr
02 96 33 10 57

Informations valables dans les Côtes d'Armor

Réglementation en vigueur au : 1^{er} Janvier 2015

Homard :
8,7 cm

Pour une pêche à pied respectueuse de l'environnement :

- respectez les tailles, les quotas et les périodes de pêche
- faites le tri de votre pêche sur le lieu de prélèvement
- ne pêchez pas dans les herbiers de zostères
- ne pêchez que ce que vous êtes certain de consommer
- laissez les femelles de crustacés portant des œufs
- soulevez les pierres, ne les retournez pas
- utilisez des outils autorisés, non destructeurs



Homard : 8,7 cm

Tourteau : 14 cm

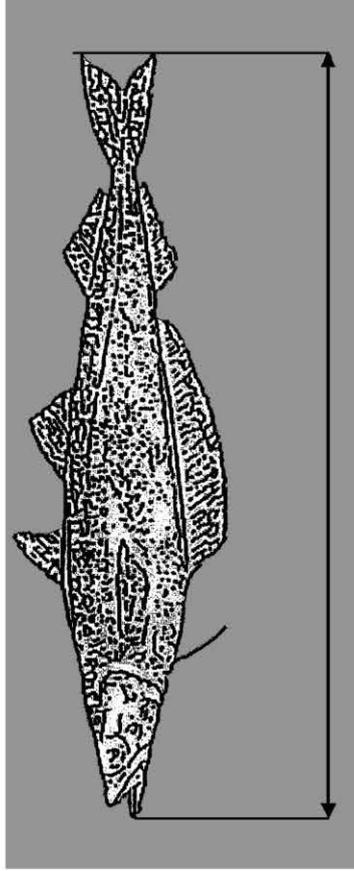
Araignée : 12 cm

Étrille : 6,5 cm

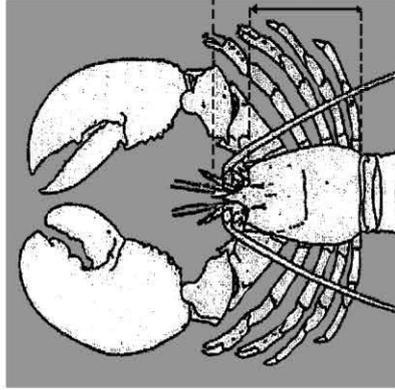
Espèce à marquer

Pour connaître l'état sanitaire de votre site de pêche : www.pecheapied-responsable.fr

Mesure de la taille d'un organisme marin - Règlement CE 850-98 :

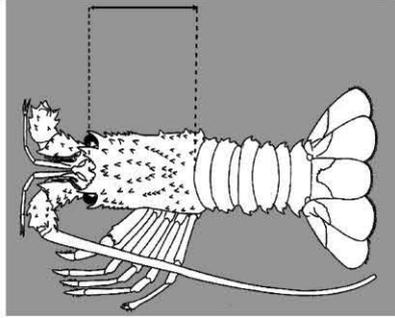


Poisson

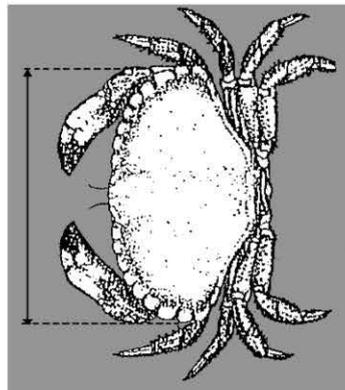


Homard (1)

Longueur de la carapace mesurée de l'arrière des orbites (1) ou de la pointe du rostre (2) jusqu'à la bordure distale du céphalothorax

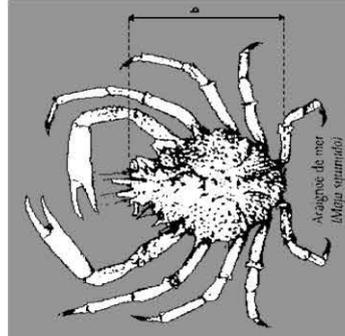


Langouste (2)

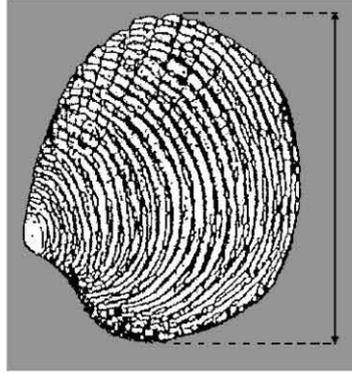


Tourteau

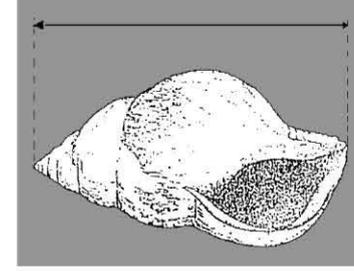
Longueur totale mesurée entre les rostrs jusqu'à la bordure postérieure de la carapace (3)



Araignée (3)



Mollusques



Pêche maritime de loisir à bord des navires et embarcations de plaisance :

Références réglementaires :

- décret 90-94 du 25 janvier 1990 modifié pris pour application des articles 3 et 13 du décret du 9 janvier 1852 modifié sur l'exercice de la pêche maritime
- décret 90-618 du 11 juillet 1990 relatif à l'exercice de la pêche maritime de loisir
- arrêté du 15 février 1974 relatif aux caractéristiques et modalités d'emploi des engins de pêche autorisés à bord des navires de plaisance
- arrêté 325-97 du préfet de région Bretagne réglementant l'usage des casiers à crustacés pour la pêche maritime de loisir le long du littoral de la région Bretagne

Engins autorisés à bord des navires et embarcations soumis à immatriculation :

- 2 palangres munies chacune de trente hameçons
- 1 foène
- 1 épaisseur ou « salabre »
- 1 carrelot par navire et 3 balances par personne embarquée
- lignes grées sous condition que l'ensemble des lignes utilisées en action de pêche soit équipé au maximum de 12 hameçons, un leurre étant équivalent à un hameçon
- 2 casiers à crustacés : la taille minimale du maillage du maillage des filets ou grillage constituant les casiers est de 80 mm, maille étirée ; pour les crevettes, le maillage constituant les casiers est de 8 mm maille étirée.
- 1 filet maillant ou 1 filet trémail d'un maillage minimum de 60 mm, d'une longueur maximale de 50 mètres, d'une hauteur maximale de 2 mètres en pêche ; les maillages autorisés sont ceux figurant dans l'annexe VI ENGINs

FIXES : Régions 1 et 2 du règlement CE 850-98

Tout engin de pêche maillé en mer doit être signalé au moyen de boniques marquées des lettres et du numéro du navire auquel il appartient

L'usage du casier dit « à parloir » est interdit pour la pêche maritime de loisir le long du littoral de la région Bretagne. Est considéré comme casier à parloir, tout casier disposant de deux chambres et/ou d'un dispositif anti-retour

Il est interdit de détenir et d'utiliser tout vire-casier, vire-filet, treuil, potence mécanique ou mécanisme d'assistance électrique ou hydraulique permettant de remonter les lignes de pêche et engins de pêche à bord ; l'utilisation d'engins électriques de type vire-lignes électrique ou moulineux électriques est autorisée dans la limite de trois engins électriques par navire, d'une puissance maximale de 800 watts chacun

Filet fixe (caalé) : pêche fermée du 15 juin au 15 septembre ; soumis à autorisation, limité à 1 filet d'une longueur max. de 50 m et d'une hauteur de 2 m pour un maillage mini. de 100 mm – arrêté du 13 octobre 1999 modifiant l'arrêté du 2 juillet 1992 fixant les conditions de délivrance des autorisations annuelles de pose de filets fixes dans la zone de balancement des marées

Lignes de fond, pêche fermée du 1^{er} juin au 30 septembre – arrêté du 30 mai 1969 réglementant la pêche aux lignes de fond en Bretagne Nord

Caractéristiques des engins de pêche autorisés pour l'exercice de la pêche à pied de loisir en Bretagne :

- Binière** : lame rectangulaire de longueur max de 10 cm et de largeur max de 15 cm
- Contean** : longueur hors tout (manche compris) max de 20 cm
- Croc / Crochet** : manche et tige recourbée métallique de longueur hors tout max de 150 cm
- Épissette** : filet rond ou ovale monté sur un manche ; filet de diamètre max de 40 cm et de maillage mini de 16 mm étiré
- Fouaie** : 4 dents d'une longueur max de 20 cm
- Griffe** : extrémité compliant au max 4 dents recourbées d'une longueur max de 10 cm
- Râteau** : non grillagé et sans poche ; largeur max de 35 cm à son extrémité qui est composée de dents d'une longueur max de 10 cm
- Pas de caractéristiques particulières sur le couteau à palourdes, la caillière, le caillère, le marreau et burin, le grappin à oursins

POISSONS, COQUILLAGES ET CRUSTACÉS



ANCHOIS



ARAIGNÉE



BAR



BARBUE



BAUDROIE



CABILLAUD



CARDINE



CONGRE



COQUILLE ST-JACQUES



DORADE GRISE



ÉGLEFIN



ENCORNET



GRONDIN ROUGE



LANGOUSTINE



LIEU JAUNE



LIMANDE SOLE



LINGUES



MAQUEREAU



MERLAN



MERLU



RAIE



ROUGET BARBET



ROUSSETTE



SABRE NOIR



SAINT-PIERRE



SARDINE



SEICHE



SOLE



TACAUD



THON BLANC



TOURTEAU



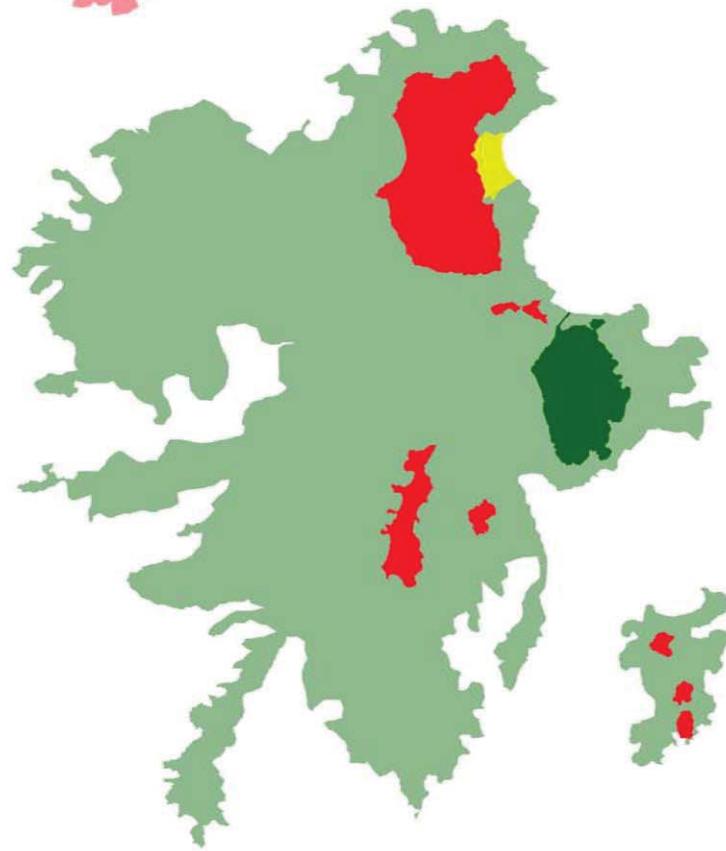
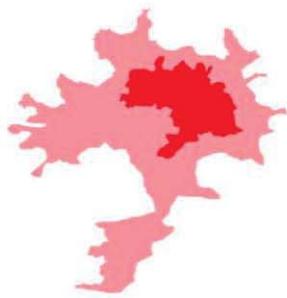
TURBOT

Principales réglementations applicables

sur la Réserve Naturelle Nationale des Sept -Iles



Réserve Naturelle
SEPT-ILES



-  Ile autorisée au débarquement
 -  Estran autorisé uniquement pour la pêche à pied
 -  Plage de sable ouverte à la fréquentation du 1er juillet au 31 août
 -  Ile interdite au débarquement
 -  Estran interdit au débarquement
- Débarquement de chien, bivouac et feu interdits sur l'ensemble de l'archipel

LE CERF

ILE PLATE

ILE AUX MOINES

ILE BONO

ILE DE MALBAN

ILE ROUZIC